

Master 1: Sciences de l'homme, des territoires et de la société.
Mention: Dynamiques spatiales, gestion des territoires et développement.
Spécialité: tourisme durable, écotourisme.



PARC NATIONAL DES PLATEAUX BATÉKÉ :

ÉVALUATION D'UN POTENTIEL ÉCOTOURISTIQUE



Stage et rapport réalisé par Alice ROGER

Directeur de stage : **Jean-Pierre DOUMENGE**
Maître de stage : **Romain CALAQUE**
Stage encadré par : **Charles DOUMENGE**

Université Paul Valéry, Montpellier III
Juin 2005

Remerciements

Mes sincères remerciements à toute l'équipe du WCS, et en particulier à Romain CALAQUE pour son soutien et pour la confiance qu'il m'a accordé, et à Christian TCHEMEMBELA pour ses conseils.

Je remercie vivement Messieurs Charles et Jean-Pierre DOUMENGE pour m'avoir si bien guidée dans mon travail.

Toute ma gratitude à monsieur René BAZIN ASSALY, Conservateur du Parc National des Plateaux Batéké.

Je tiens à remercier l'agence touristique Mistral Voyages, et en particulier monsieur Patrice PASQUIER pour sa collaboration à notre projet.

Il en est de même pour les institutions publiques qui ont suivi mon travail (Conseil National des Parcs Nationaux, Agence de promotion touristique Gabontour).

Je remercie aussi vivement les membres de la MTN qui ont participé au test touristique et ont contribué à sa réussite.

Je tiens à remercier les chefs du village d'Ekouyi ainsi que tous les habitants pour leur accueil.

Toute ma gratitude, enfin à Manuelle PRUNIER, Alison, et Norbert GAMI pour la qualité de leur conseil concernant la participation villageoise au projet.

Sans oublier, bien-sûr, les huit touristes ayant participé au test...

Merci enfin à Alison, Pascale, Catherine, Denis, Romain, Nicolas et Stevy pour les photos.

Sommaire

Introduction.....	7
1 LE CONTEXTE DE MA MISSION	10
1.1 CONTEXTE NATIONAL DE MA MISSION.....	10
1.1.1 <i>Un projet inscrit dans le tourisme au Gabon.....</i>	<i>10</i>
1.1.2 <i>Un projet inscrit dans un support du tourisme : Les Parcs Nationaux</i>	<i>14</i>
1.2 CONTEXTE LOCAL DE MA MISSION	18
1.2.1 <i>Le contexte local biophysique et socioculturel</i>	<i>18</i>
1.2.2 <i>La situation locale du secteur touristique</i>	<i>22</i>
1.2.3 <i>Le PNPB et l'écotourisme.....</i>	<i>24</i>
2 L'ORGANISATION DU TEST TOURISTIQUE DU PNPB.....	25
2.1 ETAPES PRÉALABLES À L'ORGANISATION DU TEST	25
2.1.1 <i>Quel pourrait être le produit touristique du PNPB ?</i>	<i>26</i>
2.1.2 <i>Comment tester ces hypothèses ?</i>	<i>33</i>
2.2 ORGANISATION PRATIQUE DU TEST	34
2.2.1 <i>Elaboration de « l'itinéraire programme »</i>	<i>34</i>
2.2.2 <i>Recrutement des visiteurs.....</i>	<i>44</i>
2.3 EVALUATION DE LA PHASE PRÉPARATOIRE	45
2.3.1 <i>Gestions des difficultés rencontrées au parc</i>	<i>45</i>
2.3.2 <i>Gestion des difficultés rencontrées au village</i>	<i>47</i>
2.3.3 <i>Gestion des difficultés rencontrées à Franceville.....</i>	<i>49</i>
2.3.4 <i>Gestion des difficultés liées à l'organisation générale du test (tableau 13).....</i>	<i>50</i>
3 LE TEST TOURISTIQUE DU PNPB ET SES RÉSULTATS : ÉVALUATION DU POTENTIEL TOURISTIQUE	52
3.1 DÉROULEMENT DES SÉJOURS-TESTS.....	52
3.1.1 <i>Premier séjour (du mercredi 4 mai au dimanche 8 mai 2005).....</i>	<i>52</i>
3.1.2 <i>Second séjour (du vendredi 13 mai au lundi 16 mai)</i>	<i>59</i>
3.2 BILAN-INTERPRÉTATION	61
3.2.1 <i>Quelles sont les attentes des touristes en terme de forfait touristique ?.....</i>	<i>61</i>
3.2.2 <i>D'après les résultats du test, un forfait proposé au PNPB pourrait-il répondre aux attentes des clients ?.....</i>	<i>62</i>
3.2.3 <i>Le test a-t-il permis de vérifier les hypothèses définies préalablement ?.....</i>	<i>66</i>
4 DES PROPOSITIONS POUR LA MISE EN VALEUR DES POTENTIALITÉS TOURISTIQUES DU PNPB ET DE SA PÉRIPHÉRIE	70
4.1 COMMENT METTRE EN VALEUR LE POTENTIEL TOURISTIQUE DU PNPB ?.....	70
4.1.1 <i>Valorisation touristique du parc</i>	<i>70</i>
4.1.2 <i>Valorisation touristique d'un village : des pistes pour le développement d'un écotourisme communautaire</i>	<i>75</i>
4.1.3 <i>Proposition de produits touristiques.....</i>	<i>83</i>
4.2 QUEL AVENIR POUR LE TOURISME AU PNPB ET DANS SA PÉRIPHÉRIE ?.....	86
4.2.1 <i>La question des investisseurs</i>	<i>87</i>
4.2.2 <i>Un défi à relever : l'écotourisme</i>	<i>89</i>
Conclusion.....	91
Annexes.....	94
Bibliographie.....	122

Table des tableaux

Tableau 1: Flux de voyageurs à l'aéroport de Libreville.....	12
Tableau 2 : Forces et faiblesses de la destination Gabon.....	13
Tableau 3: Potentialités touristiques du Haut Ogooué.....	23
Tableau 4 : Points forts actuels de la destination PNPB.....	28
Tableau 5 : Points faibles actuels de la destination PNPB.....	28
Tableau 6 : Les hypothèses et leur test.....	33
Tableau 7 : Circuit du 4/05 au 8/05 : tableau schématique du programme.....	36
Tableau 8 : Circuit du 13/05 au 16/05 : tableau schématique du programme.....	38
Tableau 9: Circuit du 4/05 au 8/05 : tableau des transports et de la gestion du temps... 	40
Tableau 10: Circuit du 4/05 au 8/05 : calcul du devis en CFA.....	42
Tableau 11: Circuit du 13/05 au 16/05 : calcul du devis en CFA.....	42
Tableau 12: Gestion des difficultés rencontrées au Parc.....	46
Tableau 13: Gestion des difficultés liées à l'organisation générale du test.....	51
Tableau 14 : Évaluation des points forts de la destination PNPB par le test.....	64
Tableau 15 : Évaluation des points faibles actuels de la destination PNPB par le test... 	64
Tableau 16: Vérification des hypothèses.....	67-68
Tableau 17: Éviter les impacts négatifs du tourisme sur le fonctionnement des communautés locales.....	80
Tableau 18: Attractivité d'un forfait touristique mixte.....	83

Table des figures

Figure 1: Carte : Le Gabon.....	6
Figure 2: Carte : Le Parc National des Plateaux Batéké.....	6
Figure 3: Carte : Localisation des Parcs Nationaux du Gabon.....	15
Figure 4 : Photo : Paysage des Plateaux Batéké : le Mont Calami.....	18
Figure 5 : Photo : Femmes Téké.....	19
Figure 6 : Photo : Femmes Téké.....	19
Figure 7 : Photo : Villages Téké, entre constructions traditionnelles et cases de taules..	20
Figure 8 : Photo : Villages Téké, entre constructions traditionnelles et cases de taules..	20
Figure 9 : Photo : Des sites du Haut Ogooué à mettre en valeur (chutes de la Bouba)....	22
Figure 10 : Photo : Des sites du Haut Ogooué à mettre en valeur (chutes de Poubara)..	22
Figure 11: Carte : Circuit du premier test.....	36
Figure 12: Carte : Circuit du deuxième test	38
Figure 13: Photo : Quelques habitants du village d'Ekouyi.....	48
Figure 14: Photo : « Pause café » au PNPB.....	52
Figure 15: Photo : Fête à Ekouyi.....	54
Figure 16: Photo : Fête à Ekouyi.....	54
Figure 17 : Photo : Toilettes et douche au village.....	55
Figure 18 : Photo : Toilettes et douche au village.....	55
Figure 19: Photo : Le pont de liane d'Ekouyi.....	55
Figure 20: Photo : Le chef du village d'Ekouyi avec sa guitare traditionnelle.....	56
Figure 21: Photo : Le campement au PNPB.....	56
Figure 22: Photo : La cuisine du campement.....	56
Figure 23: Photo : Promenade au PNPB.....	57
Figure 24: Photo : Promenade au PNPB.....	57
Figure 25: Photo : Crevaison sur la route du retour.....	58
Figure 26: Photo : Visite de Franceville.....	58
Figure 27: Photo : Interview d'un touriste.....	60
Figure 28 : Photo :Canyon de Mboua.....	72
Figure 29 : Photo :Un éléphant dans le PNPB.....	72
Figure 30: Photo :Préparation des "ngomo" (percussions).....	77
Figure 31: Photo :Les paniers traditionnels.....	78
Figure 32: Photo :La rivière d'Ekouyi.....	79

GABON, INFORMATIONS GENERALES :

Nom officiel : République Gabonaise

Président : Son excellence El Hadj Omar Bongo Ondimba

Gouvernement : République

Partie au pouvoir : Parti Démocratique Gabonais (PDG)

Jour de l'indépendance : 17 août 1960

Capitale : Libreville (420 000 hbt)

Langue : français (langue officielle), nombreuses langues vernaculaires (Fang, Kota, Myéné, Punu...)

Monnaie nationale : le franc CFA, 1 euro = 655 franc CFA

Superficie : 267 677 km².

Localisation : Afrique centrale, un pays du golfe de Guinée.

- Frontière nord-ouest (350 km): Guinée Equatoriale
- Frontière nord (298 km) : Cameroun
- Frontière est et sud (1 903 km) : Congo
- Côte ouest (900 km): Océan Atlantique

Milieu physique : Les $\frac{3}{4}$ du territoire sont couverts par la forêt primaire équatoriale. Le réseau hydrographique, très dense, est dominé par l'Ogooué et ses affluents.

Le relief varié est marqué par une dominance de plateaux et de collines découpées par de nombreux cours d'eaux. On trouve au Gabon des massifs montagneux (le plus élevé, le massif du Chaillu culmine à 1 500 m), et des plaines parfois marécageuses. Une plaine côtière s'étire sur plus de 900 km, en bordure de l'océan Atlantique.

Climat : Le climat est équatorial. Il est marqué par d'importantes précipitations et des températures qui varient entre 22° et 32°. On distingue 4 saisons :

- La petite saison sèche (décembre, janvier), ciel bleu et petites précipitations.
- La grande saison des pluies (février à avril), averses violentes.
- La grande saison sèche (mai à septembre), ciel souvent gris, sans pluie, températures douces.
- La petite saison des pluies (octobre, novembre), précipitations abondantes suivies d'un fort ensoleillement.

Démographie :

Population : 1 200 000 habitants

Densité de population : 4,7 hbt / km²

Fécondité 2001 : 4.3

Espérance de vie : Femmes : 51 ans ; Hommes : 49 ans

IDH : 0,653 (118^{ème})

Le peuple Gabonais se compose d'environ 50 ethnies, dont les principales sont les Fangs (25%) et les Punus (24%), viennent ensuite les Tékés, Myénés et les Okandés.

Les étrangers représentent 15% de la population. Ils sont surtout installés dans les grandes villes : Libreville, Port-Gentils, et Franceville.

Richesses, économie :

RNB 2001 (Md US \$): 4

Mines et industries = 55 % PIB 97

Communications et services = 37 % PIB 97

Source principale : GAMBLIN André [dir.]. *Images économiques du monde 2005*. Saint juste la pendue, 2003, Armand Colin, 367p.

Figure 1:

Source: Atlas de l'Afrique, 2000.

Figure 2:



Réalisation: INC du Gabon (pour le compte du CNPN)

INTRODUCTION

Ce rapport porte sur mon stage effectué du 2 février au 21 mai 2005 dans le cadre de ma première année de Master « Ecotourisme, tourisme durable » à l'Université Paul Valéry de Montpellier (Cf. annexe 1). Ce stage a été réalisé au Gabon, pour le WCS (Wildlife Conservation Society), un organisme international spécialisé dans la protection de la faune sauvage. Ma mission s'est inscrite dans un projet de cet organisme, localisé au sud est du pays, dans la province du Haut Ogooué. Ce projet a en charge de contribuer à la gestion d'un Parc National, le Parc National des Plateaux Batéké (PNPB), par le biais d'une assistance technique. Il s'agit principalement d'assurer la conservation du milieu naturel grâce à des activités de terrain (lutte contre le braconnage), et de favoriser les études et les recherches sur la biodiversité de ce milieu (monitoring écologique), et sur ses interactions possibles avec les sociétés humaines en lien avec ce milieu (monitoring socio-économique, éducation environnementale).

Parallèlement à cela, la gestion du parc doit permettre le développement de l'activité écotouristique dans et autour du PNPB, zone encore vierge de mise en tourisme.

Développer le tourisme n'est pas un objectif majeur du WCS, mais un simple outil de valorisation et de justification de ses actions de conservation indispensable pour en assurer la pérennité.

C'est cet aspect « tourisme » que je développerai principalement dans ce rapport, dans la mesure où ma mission consistait en l'organisation d'un test touristique pour le PNPB, permettant d'étayer la réflexion sur les perspectives touristiques de ce parc. Il s'agissait en effet d'élaborer un circuit de découverte du parc et de sa périphérie, et de le tester avec un ou plusieurs groupes de touristes. En s'appuyant sur des études préalables bien menées, ce test devait permettre d'avoir une vision plus juste et plus concrète de la demande, des potentialités et des faiblesses de la destination. Parallèlement à cela, le test devait aussi être un outils d'évaluation de la capacité des acteurs locaux ainsi que de la possibilité de mettre en place un écotourisme communautaire dans les villages à proximité du parc.

L'objectif majeur du test et de ma mission, était donc de fournir un ensemble de renseignements utiles pour l'élaboration d'une véritable offre touristique au PNPB, et d'évaluer les potentialités de la zone avant d'y engager des investisseurs.

Officieusement, ce test devait aussi permettre au WCS de tester la "valeur commerciale" d'une offre réellement écotouristique. La preuve de cette valeur permettant au WCS de pouvoir orienter la future

offre du parc vers des objectifs de développement durable, non contradictoires avec la nécessaire viabilité économique.

Les questions majeures, inhérentes à ce stage sont donc :

- Quel est le potentiel touristique du PNPB et de sa périphérie ? Quelles perspectives peut-on envisager pour le développement touristique de cette région ?
- Dans quelle mesure le test va-t-il permettre de contribuer à protéger une zone, encore quasiment inexplorée, d'une mise en tourisme à vocation purement commerciale qui délaisserait les impératifs de développement durable ?
- Comment promouvoir la mise en place d'une offre à la fois économiquement viable mais aussi éthiquement respectable ?
- Dans quelle mesure l'élaboration d'un test touristique va-t-elle nous permettre d'avancer sur cette piste ?

Afin d'organiser ce test au mieux, il me fallait réaliser les étapes suivantes, définies dans ma lettre de mission :

- Consultation préalable des acteurs concernés (à Libreville, Franceville et dans les villages).
- Recrutement des « touristes-cobayes » avec les agences concernées.
- Préparation des questionnaires pré- et post- test.
- Préparation logistique des tests.
- Accompagnement d'au moins un test sur le terrain.
- Et si possible, analyse des résultats d'au moins un test.

Pour réaliser cette mission, j'ai été aidée par une autre stagiaire, Hélène Quetier. Nos rôles quant à la réalisation de ce projet étaient bien distincts.

Hélène était chargée d'organiser les activités du test au parc, son objectif principal étant de mettre en évidence les potentialités et les faiblesses du PNPB en terme de valorisation touristique. Sa mission s'articulait donc autour de la mise en valeur d'un patrimoine naturel : le PNPB. En revanche, mon travail était plus axé sur les possibilités de valorisation touristique du patrimoine culturel, en

périphérie du parc (villages) et à Franceville. D'autre part, en tant qu'organisatrice du test dans son ensemble, ma démarche était plus englobante.

Dans l'espoir de permettre aux lecteurs de ce rapport une compréhension aisée de ma mission, de ses tenants et de ses aboutissants, j'ai organisé mon développement d'une manière simple et explicite :

Dans une première partie, je resituerai ma mission dans son contexte à la fois national et local.

J'expliquerai ensuite la démarche suivie pour organiser le test touristique.

Dans une troisième partie, je mettrai en évidence le déroulement et les résultats de ce test.

Enfin je ferai part de ma vision, certes subjective, des perspectives de développement touristique du PNPB et de sa périphérie.

1 Le contexte de ma mission

1.1 Contexte national de ma mission

1.1.1 Un projet inscrit dans le tourisme au Gabon

Deux institutions publiques, le ministère du tourisme et Gabontour, agence de promotion du tourisme au Gabon, ont en charge le développement du secteur touristique et sa gestion. .

Les paragraphes suivants ont pour but de mettre en évidence les grands tenants du tourisme au Gabon afin d'éclaircir la situation du secteur d'activité autour duquel gravite l'ensemble de la mission.

1.1.1.1/ L'offre

Le secteur touristique au Gabon est très peu développé.

Il y a quelques années encore, seuls le tourisme d'affaire, le tourisme balnéaire, et le tourisme de pêche sportive existaient et prospéraient sur le sol gabonais. Mais depuis peu, parallèlement à la conjoncture mondiale, les offres de tourisme de nature et d'écotourisme commencent à éclore, en réponse à la demande grandissante pour ce type de produits touristiques. Deux expériences sont particulièrement avancées dans ce secteur : le Parc de la Lopé et l'opération Loango. Ces deux produits touristiques offrent un grand confort en milieu sauvage et ciblent donc une clientèle au pouvoir d'achat assez élevé. Quelques autres expériences de moindre standing se développent ici et là comme dans le parc de Loango (Sette Cama) ou dans le parc d'Ivindo (Langoué, Figet).

Le secteur écotouristique, n'en est qu'à ses prémices au Gabon, mais son avenir est prometteur dans la mesure où c'est cette forme de tourisme que le gouvernement a choisi de promouvoir en priorité. Les principales agences de voyages présentes au Gabon sont : Mistral Voyages, Eurafrique Voyages et Equasud. Ce sont les trois seules agences spécialisées dans l'organisation de voyages et de produits touristiques. Nous trouvons aussi d'autres structures comme SDV, Gabon Contacts, etc., qui elles sont

plus spécialisées dans la billetterie ou dans d'autres services annexes. Quelques opérateurs internationaux sont aussi susceptibles d'inclure certaines destinations dans leur forfait comme par exemple Vie sauvage (Lopé) ou Explore World Wide.

1.1.1.2/ La demande

- La demande nationale

Il s'agit principalement d'occidentaux résidant au Gabon. Cette clientèle s'intéresse à des séjours courts, de deux à trois nuitées, s'articulant autour d'un week-end. Nous pouvons noter une forte répétitivité de ces week-ends touristiques dans l'année. Ils recherchent surtout des cadres paisibles (plage, nature), de la détente (activité ludique mais peu sportive), un hébergement confortable, une bonne restauration.

Les Gabonais voyagent peu dans leur pays. Deux raisons peuvent justifier un déplacement sur leur territoire national : les affaires ou la famille. Le « tourisme loisir » ne fait donc pas partie de la culture gabonaise. Cependant, nous pouvons espérer une évolution des mentalités vis-à-vis de cette pratique.

- La demande internationale

Il s'agit d'une clientèle en provenance principalement d'Europe et secondairement d'Amérique du Nord se rendant sur le sol gabonais pour des séjours d'affaires, mais aussi de découvertes et de pêche. En ce qui concerne le tourisme de loisir, la demande est actuellement extrêmement réduite. En 2001, une étude réalisée sur le trafic passagers à l'aéroport de Libreville a montré que sur 170.000 touristes, seuls 7 000, soit 4%, s'étaient rendus au Gabon pour des vacances. Cette clientèle provient quasiment exclusivement de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Les vols pour le Gabon étant très chers, la clientèle internationale est caractérisée par son haut pouvoir d'achat. Cependant, il semble que, avec la création en 2002 des Parcs Nationaux, cette clientèle augmente et se diversifie. Avec l'accent mis sur la richesse de la biodiversité, la destination Gabon devient plus attractive. Parallèlement à la conjoncture mondiale, le tourisme de nature prend son essor au Gabon.

La clientèle internationale est économiquement très intéressante, dans la mesure où elle représente un marché potentiellement vaste.

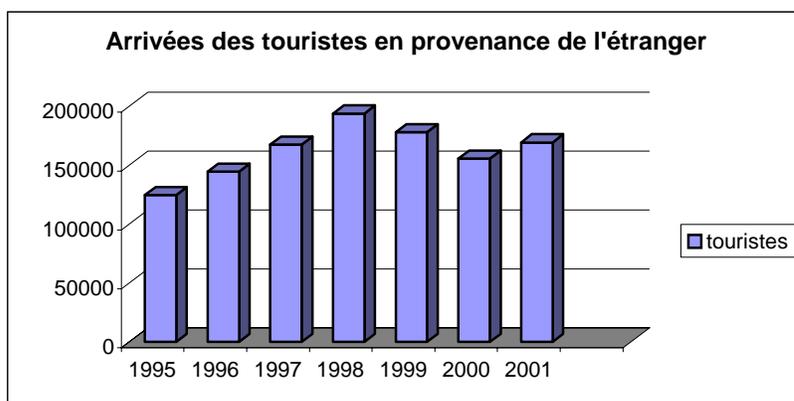
Quelques chiffres

Voici quelques extraits d'un document élaboré par l'agence de promotion touristique Gabontour, permettant d'avoir une idée globale du trafic touristique actuel du Gabon :

Tableau 1: Flux de voyageurs à l'aéroport de Libreville

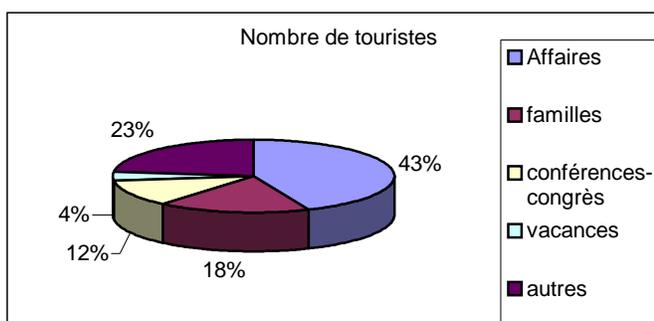
NOMBRE D'ARRIVÉES DE PASSAGERS À L'AÉROPORT DE LIBREVILLE

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
touristes	124685	144509	167197	193808	177834	155432	170 000



ENTREES DES TOURISTES PAR MOTIFS DE VOYAGE (2001)

Motifs de voyage	Nombre de touristes	%
Affaires	74 000	43
familles	30 000	18
conférences-congrès	20 000	12
vacances	7 000	4
autres	39 000	23
Total	170 000	100



Source : Gabontour (Agence de promotion du tourisme au Gabon).

1.1.1.3/ La destination Gabon sur la scène internationale : forces et faiblesses

Si la demande internationale pour le tourisme de loisir au Gabon est actuellement très limitée, c'est parce que le Gabon est aujourd'hui une destination presque inconnue des professionnels du voyage, et du grand public. Au cœur d'une Afrique centrale trop souvent dépeinte comme une terre de guerres et d'épidémies, le Gabon ne bénéficie pas d'une image qui facilite sa commercialisation.

Cette destination, actuellement marginalisée, souffre d'une forte concurrence, en particulier de la part des Etats d'Afrique australe et orientale. Et même si ce pays, par la richesse de sa biodiversité, possède un potentiel de développement touristique indiscutable, de nombreux « points faibles » entravent aujourd'hui sa compétitivité sur la scène internationale.

Tableau 2 : Forces et faiblesses de la destination Gabon

	POINTS FORTS	POINTS FAIBLES
NATURE	<ul style="list-style-type: none"> -13 Parcs Nationaux regroupant l'essentiel de la biodiversité gabonaise. -Richesse exceptionnelle de la faune et de la flore. -Diversité des milieux : forêt équatoriale, mangroves, savanes.... -Présences d'espèces animales très attractives : gorille, éléphant, baleine, tortue marine... -Très faibles densités de population humaine : terre de nature et d'aventure (le mythe de la forêt vierge). 	<ul style="list-style-type: none"> -Risques sanitaires : insectes vecteurs de maladies, serpents...
CULTURE ET SOCIETE	<ul style="list-style-type: none"> -Riche passé culturel, histoire intéressante. -Richesse artistique : masques et statues (relique et création contemporaine) -Culture vivante, animée par les danses et musiques. -Grande diversité ethnique. -Langue française officielle et véhiculaire. 	<ul style="list-style-type: none"> -Déficit en ressources humaines pour le développement du secteur touristique, manque d'expérience et de professionnalisme. -Evolution des mentalités nécessaire pour un accueil plus chaleureux. (Relation avec les occidentaux historiquement difficile : colonisation, pillage des ressources naturelles...)
ORGANISATION, EQUIPEMENT, SERVICE	<ul style="list-style-type: none"> -Proximité aérienne des marchés européens (6h de vol environ), décalage horaire inexistant ou faible. -Equipements et services développés (banques, télécommunications, commerces...). -Nombreuses lignes aériennes nationales et existence d'une ligne ferroviaire traversant le pays : le transgabonais. 	<ul style="list-style-type: none"> -Coût trop élevé de la destination : billet d'avion, visa, hébergement, transfert... -Formalités d'entrée à simplifier, lourdeur administrative. -Insuffisance en terme d'infrastructures touristiques. -Réseau de communication à améliorer et/ou à réaliser, surtout pour l'accès à certains Parcs Nationaux. -Irrégularité et défaut de fiabilité de certains services.

Ce tableau nous présente les atouts et les contraintes d'un pays qui, en matière de tourisme, fait son entrée sur la scène internationale. Si l'on considère l'ensemble des faiblesses entravant aujourd'hui le développement du secteur touristique, il semble que la plupart peuvent être corrigées. Seul le risque sanitaire semble difficile à atténuer à court terme. Il est donc nécessaire de le maîtriser le mieux possible afin qu'il nuise au minimum à l'image de la destination.

C'est cette image valorisante du Gabon qu'il reste aujourd'hui à construire. Pour cela nous nous devons de considérer les innombrables richesses que le Gabon peut mettre à la portée de ses visiteurs. Car ce pays a, certes des faiblesses, mais il possède surtout de nombreux atouts qu'il conviendrait d'exploiter, l'intérêt touristique résidant principalement dans la valorisation de la nature et du contexte culturel.

1.1.2 Un projet inscrit dans un support du tourisme : Les Parcs Nationaux

« Nous n'héritons pas la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants »

(proverbe africain)

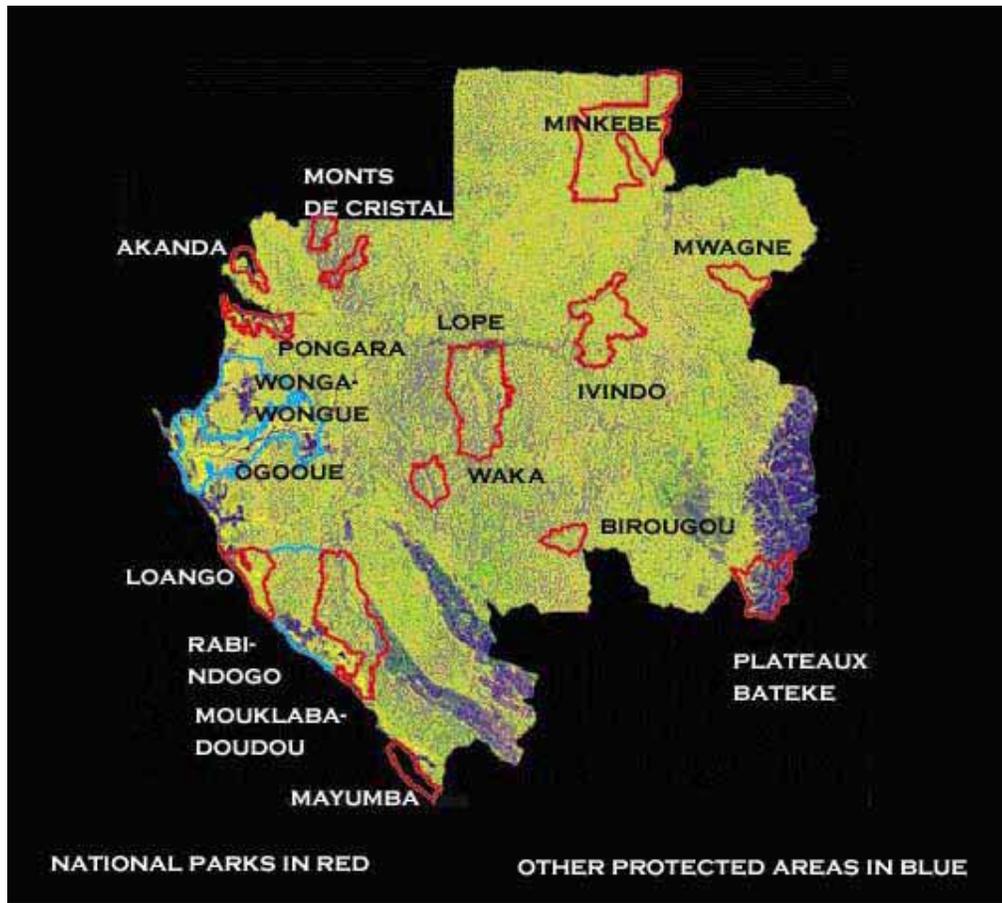
La gestion durable des ressources naturelles n'est pas une idée nouvelle pour le peuple gabonais. Les pratiques anciennes d'exploitation des ressources naturelles révèlent un souci de préserver les qualités nourricières de la terre. Mais l'augmentation de la population et de ses besoins de consommation ainsi que l'acculturation, ont cassé l'harmonie qui liait l'homme à la nature. Dans ce pays où le potentiel naturel est la plus grande richesse, la nécessité de gérer durablement cette ressource s'impose. Les Parcs Nationaux se présentent donc comme un outils permettant de profiter dès aujourd'hui de la riche biodiversité, tout en la préservant pour les générations futures.

1.1.2.1/ Parcs Nationaux du Gabon

« Il s'agit là d'un acte de portée mondiale qui impliquera, à n'en point douter, des sacrifices à court et moyen terme, à la mesure, toutefois, de notre ambition qui est de laisser aux générations futures ces merveilles de la nature. »

Omar Bongo, Président de la République gabonaise.

Figure 3: Localisation des Parcs Nationaux du Gabon



Échelle: 1 / 4 000 000

Sources: Site web : <http://gabonnationalparks.com/nationalparks.fr>

Un évènement historique : La création des Parcs Nationaux

Le 4 septembre 2002, alors qu'il participe au Sommet de la Terre de Johannesburg , le Président de la République gabonaise, El Hadj Omar Bongo, annonce la création de treize Parc Nationaux au Gabon. Ces nouvelles aires protégées couvrent 11% du territoire national, soit plus de 30 000 km².

Il s'agit de doter le pays de moyens efficaces afin de préserver le patrimoine écologique pour les générations futures.

Pourquoi cette décision ?

Dans le contexte d'amenuisement rapide des ressources pétrolières, il devient absolument indispensable pour les autorités gabonaises de favoriser une diversification des activités économiques. La riche biodiversité gabonaise se présente dans cette perspective comme une richesse à mettre en valeur, afin d'en faire un vecteur de cette stratégie. La préservation de la richesse faunistique et

floristique apparaît aux autorités comme la première étape indispensable à mettre en place, dans une perspective de développement durable.

Homme d'Etat visionnaire, Omar Bongo a toujours considéré la richesse forestière comme un potentiel pouvant constituer le cœur du développement de son pays. C'est l'américain Mike Fay qui achèvera de convaincre le président de prendre une initiative d'envergure en faveur de l'environnement. Cet écologiste, employé par le WCS (Wildlife Conservation Society), est un explorateur réputé pour avoir réalisé un difficile raid de quatorze mois dans la forêt équatoriale : le Megatransect. Les centaines de kilomètres parcourus lui ont permis de découvrir des richesses naturelles jusqu'alors insoupçonnées. S'appuyant sur ses découvertes, il réussit à convaincre les autorités de s'investir massivement dans la préservation de ce patrimoine animal et végétal unique au monde.

L'appui international apporté à cette initiative

Cette sanctuarisation d'une partie importante du territoire gabonais, victoire majeure pour la faune et la flore d'Afrique, est saluée par la communauté internationale. Seul le Costa Rica protège un pourcentage plus important de son territoire, mais au regard de la taille nettement inférieure de ce pays, la superficie protégée reste bien moindre.

Afin d'appuyer la démarche audacieuse de création des treize Parcs Nationaux du Gabon, le secrétaire d'Etat américain, Colin Powell, a annoncé, lors du Sommet de la Terre en 2002, l'intention des Etats-Unis de consacrer plus de 50 millions de dollars à la préservation des forêts du bassin du Congo (zone qui s'étend du Cameroun à la République démocratique du Congo et de la Centrafrique à la Guinée équatoriale). La majorité des bailleurs de fonds internationaux ont apporté leur contribution à ce programme. Le soutien apporté par la communauté internationale fait de cette démarche gabonaise audacieuse un exemple à suivre pour d'autres pays.

Les objectifs et la gestion actuelle des Parcs Nationaux

Le CNPN, Conseil National des Parcs Nationaux a en main la gestion de ces derniers. Il s'agit d'une structure interministérielle désignée par le Chef de l'Etat pour superviser les réformes nécessaires à la mise en oeuvre concrète du réseau de Parcs Nationaux.

Son rôle est d'appliquer la décision de l'Etat et de coordonner les actions autour du développement des parcs. « *Le CNPN s'active à créer les cadres juridiques de cette nouvelle institution, à créer des partenariats de financement, de recherche, de promotion ou encore d'assistance* »¹.

¹ *Le cri du pangolin*, (Gabon), hors série, écotourisme : Le Gabon est-il prêt ?.

Le CNPN a mis en place un plan de gestion sur cinq ans (2005-2009), dans le but de permettre une conservation efficace des Parcs Nationaux, ainsi que d'assurer leur valorisation. Il s'agit donc de mettre en œuvre les objectifs du réseau des parcs : protection, recherche, tourisme, éducation environnementale, et appui au développement communautaire.

Chaque parc est pourvu d'un conservateur et bénéficie d'une assistance technique qui l'aide à matérialiser sa création. Cette assistance est apportée par des Organismes internationaux comme le WCS. Elle correspond à un appui à la fois technique et financier.

1.1.2.2/ Parcs Nationaux et écotourisme

« Nombreux sont ceux qui affirment déjà que le Gabon dispose du potentiel pour devenir la Mecque de la nature où des pèlerins accourent des quatre points cardinaux du Globe, pour venir s'assurer qu'il existe encore de tels trésors sur la planète. »

Omar BONGO, Président de la République gabonaise

Favoriser le tourisme au Gabon, et en particulier l'écotourisme, constitue une volonté forte du gouvernement gabonais. C'est cette volonté qui a en grande partie justifié la création du réseau des treize Parcs Nationaux du Gabon en 2002.

Par définition (statut UICN), la stratégie de conservation d'un Parc National repose sur des activités de conservation en tant que telles, mais aussi sur la recherche et le tourisme. En ce sens, les Parcs ont un double objectif : protéger durablement la biodiversité à des fins scientifiques et exploiter l'attrait des richesses naturelles pour en faire le socle du développement écotouristique.

Il est donc évident que les Parcs Nationaux forment l'outil nécessaire au développement de l'écotourisme. Mais à l'inverse, en quoi l'écotourisme peut-il être bénéfique à la gestion des Parcs Nationaux et à leur stratégie de conservation ?

Cette question prend toute son importance dans la mesure où il ne s'agit pas d'élaborer ici un produit touristique pour une agence de voyage mais pour un Parc National.

La réponse simple et commune consiste à mettre en évidence le fait que les bénéfices financiers dégagés par l'activité écotouristique peuvent être un appui à la conservation. Ceci n'est pas négligeable si la part réellement investie dans des actions relatives à la conservation est suffisamment importante pour avoir un effet tangible.

Mais l'écotourisme développé au Parc peut surtout avoir un effet très positif pour la notoriété de ce dernier et donc pour la légitimation de sa création. Cet aspect est fondamental dans la mesure où l'avenir de la conservation au Gabon dépend en grande partie de la capacité des Parcs Nationaux à développer une résonance positive dans l'esprit de chacun.

1.2 Contexte local de ma mission

1.2.1 Le contexte local biophysique et socioculturel

Ma mission a été effectuée pour le Parc National des Plateaux Batéké (PNPB), situés au Sud Est du pays, dans la province du Haut Ogooué.

1.2.1.1/ Le milieu biophysique dans lequel s'est déroulé ma mission



Figure 4 : Paysage des Plateaux Batéké : le Mont Calami

Paysages et flore :

Les plateaux Altogovéens du pays Téké, d'altitude comprise entre 300m et 800m, sont autre qu'un puissant massif gréseux, découpé par des vallées aux cours d'eaux méandreux.

La région des plateaux est réputée pour la spécificité de ses paysages. D'immenses collines, couvertes de savanes, sont découpées ici et là par des forêts-galeries, bordant les cours d'eau qui serpentent dans les vallées. Ces vastes étendues aux couleurs vertes, jaunes, ocre, offrent des points de vue sur un

paysage dont l'ouverture et l'immensité contrastent avec les milieux forestiers fermés qui couvrent la quasi-totalité du pays. En effet, les panoramas à perte de vue offerts par les paysages des plateaux Batéké donnent une impression de distance, de grandeur, que l'on ne peut ressentir nulle part ailleurs au Gabon.

Les collines au substrat sableux sont parfois entaillées par des cirques d'érosion formant les si réputés canyons des Plateaux Batéké.

Faune :

Cette région possède aussi une grande diversité faunique. Cette zone d'interface forêt-savane forme un milieu idéal pour de nombreux oiseaux. On dénombre au PNPB environ 150 espèces de savane et 120 de forêt.

A cette riche avifaune s'ajoute une grande diversité de grands mammifères. Nous trouvons bien sûr, aux plateaux, les espèces habituelles du Gabon (éléphants, buffles...) mais aussi de nombreux mammifères beaucoup plus rares, tels que le céphalophe de Grimm ou encore le chacal à flanc rayé. Cependant, en raison d'une chasse longtemps excessive dans la région, la densité de peuplement de ces grands mammifères restent encore très faible.

1.2.1.2/ Le contexte socioculturel de ma mission



Figure 5 et 6 : Femmes Téké

Le PNPB se situe dans une région de Plateaux portant le nom de l'ethnie qui les peuple : Batéké (pluriel de Téké). Les Téké occupent un immense territoire de quelques 300 000 km² réparti sur trois pays : République Démocratique du Congo, Congo, et Gabon. La partie gabonaise de ce territoire est

infime (environ 6 000 km²). Les chiffres de population (dont nous ne pouvons savoir la justesse) donnent une estimation du peuple Téké de 10 % de la population totale gabonaise, soit environ 120.000 individus.

Ces populations ont un mode de vie principalement rural. Les villages Téké du Gabon peuvent être situés dans des zones forestières, mais se trouvent plus souvent en savane. Ils sont faiblement peuplés, atteignant rarement une centaine d'habitants. La population est composée principalement d'enfants et d'adultes de plus de quarante ans. En effet, l'exode rural touche ces villages qui voient de nombreux jeunes adultes partir en ville, définitivement ou temporairement, pour trouver du travail. Ces populations étant très isolées et pauvres, leur mode de vie est encore archaïque. Ces villages vivent en quasi-autarcie et tente de s'auto suffire sur le plan alimentaire. Les Téké sont souvent qualifiés d'agriculteurs chevronnés. A Ekouyi, village du projet, l'activité est principalement liée aux plantations. Les femmes sont très actives dans ce domaine. La production alimentaire se compose principalement de tubercules (manioc, igname) et de fruits. On trouve aussi des cultures d'oseille, de canne à sucre, d'arachide et de divers autres produits. La seule activité commerciale est le vin d'ananas, la grosse saison de vente étant le mois de décembre. Les villageois pratiquent aussi la pêche et la chasse pour leur autoconsommation.

Les villages sont composés d'un mélange de cases de tôles, miroitantes sous le soleil de l'équateur, et de constructions traditionnelles, faites de bois et de feuilles de palmiers tressées. Ces regroupements d'habitations sont souvent ponctués de poteaux électriques, contrastant avec le pittoresque du site.

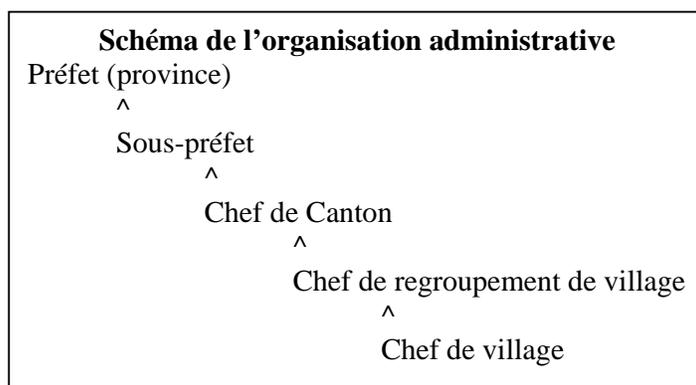


Figure 7 et 8: Villages Téké, entre constructions traditionnelles et cases de taules

La civilisation Téké se fonde originellement sur un mode de filiation et d'organisation sociale reposant sur la famille maternelle (matri linéarité).

L'organisation sociale de village s'appuie sur une structure interne très hiérarchisée, contrairement à de nombreuses autres ethnies d'Afrique centrale. « Notons que ce pays Téké est aussi un espace de

vieille civilisation bantoue, dont l'organisation sociale, contrairement à la plupart des sociétés forestières de la région, est renforcée autour d'un chef suprême (mfumu). »² Le village d'Ekouyi connaît une situation spéciale car il est habité par quatre chefs. En effet, ce village est composé de deux petits villages : Ekouyi et Mbouma. L'ensemble étant appelé communément Ekouyi . Chacun de ces villages a son chef (chef de village), le regroupement de ces villages a, lui aussi, son chef (chef de regroupement). Le quatrième chef vivant à Ekouyi est le chef du canton.



Premier séjour au village...

Des collines à perte de vue. Couverture de savane ou de forêt, un ensemble vert, jaune, ocre. C'est magnifique...

La route est difficile, une heure de goudron, trois heures de pistes à l'arrière d'un pick-up, puis ...Ekouyi...

Dans le sable gris pâle, un village se dessine dans une oasis de palmiers. Quelques cases traditionnelles, de bois et de raphia ici et là. Mais surtout, de nombreuses habitations de taules argentées qui brillent intensément sous le soleil de l'équateur.

Une centaine de personnes peuplent ce village perdu dans l'immensité de la nature. Respect, curiosité, distance... Je m'installe dans une petite chambre de la case de passage.

Toutes les hommes du village se rassemblent autour des nouveaux venus. Sous l'ombre de l'atangatier, la réunion commence. Ils savent que je viens pour le tourisme, ils veulent que je leur explique ma mission. Les jeunes traduisent pour les plus âgés. Ils acceptent le projet, mais souhaitent renouveler la réunion le lendemain avec les femmes.

La nuit tombe, Une femme vient me chercher pour m'emmener à la rivière. L'eau claire glisse sur son lit de sable fin... Bonheur...

Réveil doux. Quelques enfants sont devant ma porte, ils veulent me montrer leur école. Je les accompagne. L'instituteur est débordé. Son collègue, malade, s'est rendu en ville. Je prend donc les trois petits CP. Je réapprends à compter, à lire.. En échange, ils me font découvrir le village, les plantations.

On se réunis tous de nouveau. Les femmes sont présentes. On définit ensemble les termes de l'échange. Je suis contente, les villageois aussi.

Ils sortent les « ngomo » (percussions) et les « ndjara » (maracasses). La fête commence, ils me font danser, jouer de la musique. Les liens se tissent. L'alcool de palme accentue l'excitation, ils chantent, dansent, rient, jouent, jusqu'à ce que, sous le clair de lune, la fatigue les assomme.

Sources: Extrait de mon Carnet de voyage, février 2005

² Norbert GAMI. *Sensibilisation et étude socio-économique de la zone de Lekana (Congo-Brazzaville), frontalière du Parc National des Plateaux Batéké (Gabon).*

1.2.2 La situation locale du secteur touristique

La région du Haut Ogooué possède de nombreuses richesses à peine exploitées (voire inexploitées) sur le plan touristique.



Figure 9 et 10:

Des sites du Haut Ogooué à mettre en valeur chutes de la Bouba (9), chutes de Poubara (10)

La forme commercialisée de pratique touristique est encore quasiment inexistante dans cette région du Gabon. Seul le parc de la Lékédi, à Bakoumba (une centaine de kilomètres au sud-ouest de Franceville), peut être considéré comme une véritable destination touristique.

Cette province est donc encore peu connue et peu visitée. Il existe quelques pratiques spontanées de visites des sites remarquables, mais elles sont réservées à une infime partie de privilégiés possédant un 4x4 et n'ayant pas peur de s'aventurer sur des terrains peu connus.

Pourtant, cette région possède un immense potentiel touristique. Le tableau ci-dessous répertorie les sites et les activités que le Haut Ogooué offre ou pourrait offrir.

Les activités grisées sont celles qui ne sont pas encore en place actuellement.

Les sites ou les activités notées en noir sont déjà possibles. Pour réaliser la plupart de ces excursions, il faut être accompagné d'une personne connaissant le chemin. Il est en général possible de trouver un

« guide improvisé » (un habitant d'un village à proximité par exemple) pour quelques modiques sommes. Certaines activités peuvent aussi être réalisées avec les prestataires de Franceville : Agence Bathro, Altoland, etc.

Tableau 3: Potentialités touristiques du Haut Ogooué

NATURE	Conservation	Découverte des activités du WCS au PNPB Visite du PPG
	Paysages	Collines et plateaux (autour de Franceville, Léconi), mont Calami, PNPB Cirques d'érosion: Canyon blanc, rouge, vert, fantôme... Cascades : La Djoumou, La Bouba, Poubara. Lacs et cours d'eau: lac Souba, rivières "eau claire"
	Faune	Faune des parcs: PNPB, Parc Abéké, Parc de la Lékédi Éléphants sur les plages de Kessala Avifaune des plateaux Batéké
	Sport, activités ludiques	Randonnées guidées (à pied, en quad, à cheval), trekking Sports nautiques: bateau, canoë, rafting Jeu d'orientation en forêt
CULTURE	Vie locale	Découverte de la vie au village
	Savoir-faire et tradition	Pont de lianes de Poubara Musiques et danses Téké (au village, à Franceville, à Léconi) Art et artisanat: masques Téké, artisanat du raphia et de la forge
	Histoire, archéologie	Histoire de Franceville, de Brazza à aujourd'hui Histoire du Royaume Téké (récit au village) Site des pierres gravées
	Activités économiques	Visite des plantations au village (manioc, cultures fruitières, vin de palme) Visite du marché de Poto-poto Visite de l'usine Andza, de la scierie Rougier

Le problème du Haut Ogooué, comme de nombreuses autres provinces gabonaises, est la difficulté de trouver des réceptifs fiables pour mettre en valeur ces richesses.

Nous pouvons espérer une évolution dans ce domaine car de nombreux Francevillois se montrent très motivés par le tourisme et ont envie de s'impliquer. La création en 2004 de la MTN, Maison du Tourisme et de la Nature de Franceville, regroupant plusieurs prestataires de services (hébergement, restauration, transport, guidage, etc.), a permis de mettre en place une solidarité entre différents acteurs du tourisme (Cf. annexe 2).

1.2.3 Le PNPB et l'écotourisme

Comme l'ensemble des Parcs Nationaux vierges d'exploitation touristique, le PNPB se doit de réfléchir dès aujourd'hui à sa mise en tourisme. L'écotourisme ne va pas forcément être développé dans tous les parcs, mais certains possèdent des richesses justifiant de bénéficier prioritairement d'un appui pour leur mise en tourisme. C'est le cas du Parc National des Plateaux Batékés, car il présente un double avantage : il possède ces richesses, et il a comme atout d'être le parc de la région présidentielle.

Pour les acteurs en charge de la gestion de ce parc, le conservateur, M. René BAZIN ASSALY (CNPB), ainsi que l'assistant technique du parc, M. Romain CALAQUE (WCS), la réflexion sur les perspectives de développement touristique du PNPB s'impose.

Cependant, l'élaboration d'un produit touristique dans le PNPB ne relève pas de la responsabilité du CNPB ou du WCS. En revanche, ils se doivent de favoriser la mise en tourisme du parc car elle est une condition à la pérennité de ce dernier. Cette mise en tourisme suppose l'intérêt d'un tiers apportant les fonds, voire les compétences nécessaires. C'est donc dans l'objectif de préparer la venue d'investisseurs, qu'il a été décidé de donner une base concrète au tourisme dans le parc, en proposant un produit écotouristique élaboré et testé.

Par conséquent, le principe est de mettre en place deux circuits faisant l'objet de deux séjours touristiques tests. Ces tests ont pour objectif d'évaluer les potentialités et les faiblesses du parc et de sa périphérie, en terme de mise en valeur touristique, afin de fournir un ensemble de renseignements nécessaires à l'élaboration d'un véritable produit commercialisable.

2 L'organisation du test touristique du PNPB

Rappelons tout d'abord les objectifs du test :

Objectif global du test :

- Avoir une base concrète, un argument pour pouvoir faciliter la recherche d'un investisseur susceptible de financer la mise en place d'une offre touristique au PNPB.

Sous objectifs :

- Evaluer les potentialités et les faiblesses du PNPB et de sa périphérie.
- Evaluer la capacité des acteurs (MTN).
- Evaluer la possibilité de mettre en place un écotourisme communautaire.

Concrètement, il s'agit de mettre en place deux circuits, incluant le parc et sa zone périphériques. Les touristes des tests permettront, par leur perception et par leur jugement, d'évaluer les potentialités de la zone, dans et autour du Parc National.

La démarche suivie pour l'organisation du test écotouristique s'articule en deux grandes étapes :

- La première consiste à définir ce que pourrait être un futur produit touristique développé dans et en périphérie du parc, selon la vision la plus réaliste possible (hypothèses concernant l'offre, la demande, les points forts et les points faibles du site...).
- La deuxième étape correspond à l'élaboration d'un circuit touristique permettant de tester au mieux les hypothèses définies précédemment.

2.1 Etapas préalables à l'organisation du test

L'avenir du tourisme au PNPB est aujourd'hui très flou. Il dépend de l'intérêt que la destination PNPB va susciter et de la somme investie pour sa mise en valeur touristique.

Pour ce test, nous nous sommes basés sur la vision selon nous la plus réaliste de ce que pourrait être le produit touristique proposé au PNPB. Cette offre reposerait sur un investissement couvrant :

- les frais de construction et de mobilier d'un lodge écotouristique au parc, simple et confortable.
- le financement des emplois nécessaires pour la mise en place du produit.
- les frais de promotion pour le lancement de la destination.

2.1.1 Quel pourrait être le produit touristique du PNPB ?

2.1.1.1/ Contraintes préalables

Ces contraintes correspondent à un ensemble d'éléments et de normes imposées, cadrant la future offre touristique du PNPB.

- **Contraintes liées au statut de Parc National**

Comme nous l'avons indiqué précédemment, la définition UICN des Parcs Nationaux fait part d'une stratégie de conservation des parcs reposant à la fois sur la recherche et le tourisme. Mais le tourisme qu'il est possible de développer dans un Parc National doit s'adapter aux objectifs de conservation. Il s'agit donc d'y développer un tourisme responsable, limitant au maximum les impacts néfastes pour l'environnement.

- **Contraintes liées à la stratégie gouvernementale**

Favoriser le tourisme au Gabon constitue une volonté forte du gouvernement gabonais. L'écotourisme, en tant que « nouvelle orientation du développement », est la forme de tourisme que le gouvernement souhaite voir se développer dans les parcs. Il s'agit *« d'une forme de voyage responsable dans les espaces naturels, qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales. »*³

Cette volonté de développement écotouristique impose au PNPB de réfléchir à un produit conciliant les exigences suivantes :

- Avoir un impact environnemental minimum afin d'être en adéquation avec les objectifs de protection de la biodiversité des aires protégées.
- Faire en sorte que les populations riveraines bénéficient de l'activité touristique développée dans le parc.
- Etre financièrement viable, même si, dans un premier temps, il ne s'agira probablement que de dégager des revenus substantiels.

³ Définition de la TIES, société internationale d'écotourisme.

- **Contraintes logistiques**

D'après les agences de voyages, la visite du Parc National des Plateaux Batéké s'inscrirait parfaitement dans le cadre d'un séjour de deux à quatre nuitées, (week-end prolongé). Le parc étant, dans les conditions actuelles, très difficile d'accès, les temps de transport nécessaires imposent un minimum de trois nuitées pour les circuits.

D'autre part, l'isolement du parc (éloignement, difficulté d'accès) et les contraintes logistiques que cela impose, rendent impossible la venue improvisée de visiteurs. Le Parc National des Plateaux Batéké se prête donc à une mise en valeur touristique fondée sur des « voyages à forfait », appelés « forfaits touristiques ».

Forfait touristique :

- Il résulte de la combinaison d'au moins deux éléments tels le transport, le logement ou d'autres services touristiques représentant une part significative dans le forfait.
- Il dépasse 24 heures ou inclut une nuitée.
- Il est vendu à un prix « tout compris ».

2.1.1.2/ La destination PNPB et le marché touristique

- **Attractivité et faiblesses de la destination PNPB**

Points forts :

*« Site d'excellence et de prédilection pour la conservation, le Parc National des Plateaux Batéké présente d'importants atouts touristiques (...). On y rencontre en effet des paysages grandioses : vastes collines d'herbes sauvages, parfois mouchetées d'arbres bas et noueux, entrecoupées de galeries et de forêts denses bordant les nombreux cours d'eau, et particulièrement, la Mpassa. Une saline, localisée sur la rive droite de la rivière Mpassa, dans la partie nord ouest du site, attire de nombreux mammifères. Le parc renferme également de grands lacs tels que le lac Loulou, navigable même en pirogue motorisée ».*⁴

⁴ BAZIN ASSALY René, CALAQUE Romain. (2004). Le Parc National des Plateaux Batéké en raccourci: *Le cri du Pangolin* n°32.

Tableau 4 : Points forts actuels de la destination PNPB

Points forts	Explications
Parc National	<i>Statut attractif:</i> espace du règne de la nature
	<i>Conservation:</i> découverte du travail de terrain
Paysages	<i>spécifiques:</i> différents du reste du Gabon (végétation, relief...)
	<i>grandioses:</i> immensité, paysages à perte de vue
	<i>splendides:</i> harmonie de couleurs, canyons merveilleux
Avifaune	<i>spécifique:</i> nombreuses espèces nulle part ailleurs au Gabon
	<i>diverse:</i> environ 150 espèces de savanes et 120 de forêts
	<i>dense:</i> oiseaux nombreux, observation facile

Points faibles :

Tableau 5 : Points faibles actuels de la destination PNPB

Point faibles	Explications
Grands mammifères	<i>faible densité:</i> mammifères peu nombreux donc observation difficile
Insectes	<i>forte densité:</i> gêne, piqûres (abeilles, mouches, moustiques, fouroux...)
Transports	<i>longs:</i> accès au parc = 5h30 de transport sites les plus beaux du parc = plusieurs jours de transport
	<i>fatigants:</i> piste sableuse, difficile

• **La destination PNPB face à la concurrence**

Rappelons tout d'abord qu'il y a concurrence entre diverses destinations touristiques lorsqu'une compétition s'exerce entre ces destinations.

Concurrence locale :

Comme nous l'avons montré précédemment, seul le parc de la Lékédi, à Bakoumba, peut être considéré comme une véritable destination touristique. Cette portion de forêt de 14 000 hectares, entièrement clôturée, compte une importante faune en majorité captive. Les animaux, habitués à une docile présence humaine, sont faciles à observer. L'hébergement offre tout le confort nécessaire à une

clientèle essentiellement familiale en quête de loisirs et de détente. Il ne s'agit donc pas d'un produit concurrentiel car l'attractivité du parc de la Lékédi se fonde sur des atouts fort différents de ceux de la destination des Plateaux Batéké (aventure en milieu sauvage, découverte de paysages grandioses...). Il semble même, d'après les professionnels du tourisme, que ces deux destinations soient complémentaires dans la mesure où leur synergie permettra de proposer des circuits plus longs et plus complets. Ainsi, l'élaboration d'un produit touristique aux plateaux Batéké pourra même être bénéfique au parc de la Lékédi, car en diversifiant l'offre touristique de la région, elle la rendra plus attractive.

Outre cette forme organisée de tourisme, il est aussi fondamental de prendre en compte les pratiques spontanées de visite des plateaux. En effet, les habitants de la région, et en particulier les francevillois, ont l'habitude de se promener sur les plateaux le week-end. Afin de faire face à cette concurrence, il semble essentiel d'inclure dans le circuit des éléments attractifs auxquels, seuls, ils ne peuvent avoir accès (visite du Parc National, accompagnement par un guide bien formé, partage d'expérience au village...).

Concurrence nationale :

La faune sauvage, et principalement les espèces « phares » (gorilles de plaine, éléphants de forêts, baleines...), constituent les principaux attraits touristiques du Gabon. En ce sens, le Parc National des Plateaux Batéké est fortement désavantagé par rapport à d'autres parcs qui permettent une observation bien plus aisée des grands mammifères.

Cependant, le tourisme de nature et l'écotourisme au Gabon n'en étant qu'à ses prémices au Gabon, l'offre est insuffisante pour donner lieu à un véritable contexte concurrentiel. En effet, alors que la clientèle résidante, par la répétitivité de ses week-ends touristiques dans l'année, est menée à épuiser toutes les offres, la clientèle internationale fonctionne plutôt sur le mode de circuits cumulant plusieurs destinations. Dans ce contexte, les Plateaux Batéké bénéficient d'un avantage incontestable : cette destination, différente des autres, a de fortes chances d'être intégrée à un circuit. Notons à ce sujet que la région des plateaux bénéficie d'un accès facilité à la capitale en cumulant voie aérienne et voie ferroviaire (train Transgabonais).

2.1.1.3/ Demande

Définir la clientèle visée par un produit est une étape fondamentale permettant de cibler les attentes des clients. Nous allons donc élaborer le produit touristique en fonction de ces attentes afin de permettre une adéquation entre l'offre et la demande.

- **Calendrier touristique**

Le tourisme au PNPB sera, dans un premier temps, un tourisme de niche, c'est-à-dire de petites clientèles. Cette clientèle se composera principalement d'une clientèle nationale (les résidents du Gabon), et secondairement d'une clientèle internationale d'écotouristes.

La temporalité des pratiques touristiques diffère selon le type de clientèle :

- La clientèle nationale, principalement constituée d'expatriés, montre une préférence pour les pratiques touristiques de week-end (une à deux nuitées). Dans le cadre d'un séjour aux PNPB, une clientèle locale (Franceville, Moanda...) pourrait se permettre ce type de séjours courts. En revanche, des touristes en provenance de Libreville ou de Port-Gentils seraient obligés de réserver un week-end prolongé (trois à quatre nuitées) tant que l'accès au parc ne sera pas facilité. Les clients résidant au Gabon viendront donc préférentiellement au cours des vacances scolaires hors grandes vacances, ou pendant un week-end prolongé par un jour férié.

- La clientèle internationale (encore très minoritaire actuellement), en provenance d'Europe et d'Amérique du nord principalement, se rend dans le Haut Ogooué pour deux à trois nuitées. Mais une multiplication des offres touristiques dans cette région pourrait permettre une augmentation de la durée des séjours.

La grande majorité des touristes internationaux séjournent sur le sol gabonais pour rendre visite à un proche expatrié (ami ou famille). Cette clientèle se rend au Gabon principalement entre octobre et mai ; Un léger pic est aussi visible de la mi juillet à la fin août. Les vacances scolaires sont des périodes privilégiées (vacances de Noël, de février, et de Pâques) .

- **Aspects quantitatifs de la demande**

Le contexte concurrentiel de la destination des Plateaux Batéké étant éclairci, nous pouvons plus facilement évaluer la demande.

De nombreux entretiens avec les professionnels du tourisme à Libreville et à Franceville, ainsi que des discussions avec de futurs clients potentiels, ont permis de clarifier ce sujet.

Les conclusions tirées sont les suivantes:

- Il existe une demande pour la destination des Plateaux Batéké. Mistral Voyage et Equasud ont certifié avoir de nombreux clients qui aimeraient visiter les plateaux. Ils sont bien souvent obligés de refuser cette destination en raison de l'absence de partenaires fiables, sur place. Pour ces agences, le problème ne relève donc pas de la demande, mais de l'offre.

- Cette demande suffira amplement pour lancer la destination. Nous estimons que, dans une phase de lancement du produit touristique, les circuits concerneront six personnes, deux à quatre fois par mois. Il s'agira donc de trouver 12 à 24 clients par mois. Il est bien sûr souhaitable que ces chiffres augmentent par la suite.

L'essentiel est de proposer une offre en adéquation avec la demande. En effet, si de nombreux produits touristiques ont des difficultés à se maintenir au Gabon, c'est parce qu'ils ne sont pas adaptés à la demande : « *un déçu, c'est 100 qui ne viennent pas* » dit-on communément. Il est donc essentiel de définir une clientèle cible, et d'ajuster l'offre à la demande spécifique de cette clientèle.

- **Aspect qualitatif de la demande : la clientèle cible**

Méthode de définition de la clientèle cible

Choisir la clientèle cible pour notre produit c'est :

- Définir la clientèle susceptible d'être attirée par les spécificités du lieu.
- Tenir compte de la clientèle existante, mais aussi et surtout de celle qui est à même de se développer dans les années à venir.
- Cibler une demande dont les exigences s'accordent avec le concept sur lequel se fonde notre produit touristique : l'écotourisme (Cf. annexe 3).
- Cibler une clientèle ayant des moyens financiers suffisants pour participer à un voyage organisé de ce type.

Enfin, tant que les conditions d'hébergement et d'accès au parc seront rudimentaires, il est aussi nécessaire de :

- Cibler une demande dont les exigences s'accordent avec les conditions de relatif inconfort (pas d'enfants en bas ages ni de personnes âgées)

clientèle cible

La conjugaison de ces paramètres nous a permis d'établir deux profils de clientèle cible pour le futur produit touristique du PNPB.

Rappelons que cette clientèle cible est appelée à être modifiée afin de s'adapter aux évolutions de l'ensemble des paramètres définis ci-dessus.

Voici les profils de la clientèle cible :

- Les touristes scientifiques, passionnés de flore, de faune ou de paysages particuliers. Ils sont capables d'aller loin, dans des conditions difficiles, afin de répondre aux exigences de leur passion. Nous pouvons noter un attrait particulier de la région pour le tourisme ornithologique, les « bird watcher », en raison du grand nombre d'espèces d'oiseaux. Cette clientèle est quantitativement limitée, mais elle a l'avantage d'être facilement captivée.
- Les touristes « aventure - nature ». Ces touristes sont attirés par la découverte d'espaces qui semblent encore quasiment vierges de présence humaine. Leur désir de se sentir pionniers et aventuriers est en parfait accord avec l'inconfort relatif du voyage (trajet en 4x4 sur une piste difficile, piqûres d'insectes inévitables...). Ils aiment mêler sport et aventure. Souvent en quête de pittoresque, ils se montrent aussi très intéressés par les villages et la culture locale.

Ces deux types de clientèle cible relèveraient plutôt de la clientèle internationale qui se développe actuellement. Cependant, ce profil de clients peut aussi correspondre à une certaine partie de la clientèle nationale.

Notons d'autre part, qu'au sein de cette dernière, la clientèle locale (Franceville et ses environs) va être facilement captivée, car il s'agit d'une offre touristique de proximité. Cet élément est important dans la mesure où la viabilité d'un produit touristique suppose une demande locale existante ou que l'on peut stimuler.

2.1.2 Comment tester ces hypothèses ?

Un ensemble de discussions, d'entretiens et de lectures nous ont permis d'avoir une idée plus précise de ce que pourrait-être le futur produit touristique développé au PNPB. Cependant, il ne s'agit là que d'hypothèses. L'intérêt du test touristique est, en quelque sorte, de jouer le rôle de l'expérience scientifique, en permettant de vérifier ces hypothèses.

Tableau 6 : Les hypothèses et leur test

HYPOTHÈSE	TESTER L'HYPOTHESE
<p>La destination PNPB est suffisamment attractive pour une clientèle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - locale - nationale - internationale 	<p>Choisir, pour le test, des clients habitants :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Le Haut Ogooué -Une autre province du Gabon -Un autre pays (si possible) <p>et évaluer leur appréciation de l'attractivité de la destination PNPB.</p>
<p>Il n'existe pas de véritable concurrence car, sur le plan local comme national, il existe trop peu d'offres et ces dernières sont plus complémentaires que concurrentielles.</p>	<p>Choisir des clients qui connaissent d'autres produits touristiques du Haut Ogooué et d'autres provinces du Gabon et leur demander une approche comparative.</p>
<p>La demande existe et suffira à lancer la destination</p>	<p>La destination attire-t'elle ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Evaluer l'intérêt porté à la destination par les futurs clients potentiels. - Evaluer la faculté à recruter des clients pour le test. <p>La destination plaît-elle ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Demander aux clients du test s'ils reviendraient quand une véritable offre existera, s'ils conseilleraient la destination PNPB à leurs proches.
<p>L'offre sera en adéquation avec la demande, pour tous clients appartenant à un profil de clientèle cible.</p>	<p>Choisir des clients appartenant à un profil de clientèle cible et leur demander dans quelle mesure l'offre proposée répond à leurs attentes, évaluer leur satisfaction.</p>
<p>Les faiblesses de la destination ne vont pas être un obstacle à la satisfaction des clients, dans la mesure où la clientèle est ciblée en partie en fonction de ces faiblesses.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Voir dans quelle mesure les éléments perçus comme des faiblesses au départ se sont révélés être une véritable gêne pour les clients. - Voir si les éléments positifs ont compensé les désagréments du séjour.

2.2 Organisation pratique du test

Nous avons décidé de profiter des week-ends prolongés du mois de mai 2005 pour organiser les tests touristiques. Le premier test se déroulera donc du mercredi 4 mai au dimanche 8 mai (jeudi férié), et le second, du vendredi 13 mai au lundi 16 mai (lundi férié).

2.2.1 Elaboration de « l'itinéraire programme »

2.2.1.1/ Choix des visites

Le Parc National des Plateaux Batéké est le point central du test dans la mesure où ce dernier est organisé par ce parc, pour sa mise en valeur touristique. Mais, pour deux raisons, le circuit ne peut se limiter à la visite du parc :

- D'une part, la difficulté d'accès au parc, et donc, le temps nécessaire au transfert vers ce dernier (5h30 dont plus de 4h de piste très difficile), ne permettent pas d'envisager le cumul des voyages Libreville-Franceville et Franceville-parc dans la même journée. Une nuitée-étape s'impose donc, à l'aller comme au retour.
- D'autre part, les difficultés de déplacement à l'intérieur du parc nous obligent à nous limiter, dans le cadre du test, à la visite de la partie Nord. Cette zone présente de nombreux intérêts, mais, sur le plan touristique, ils ne suffisent pas à rendre la destination véritablement attractive. Afin de proposer aux clients du test une découverte riche et complète de la région des plateaux Batéké, il est nécessaire d'inclure des activités hors du parc.

Le sud du Haut Ogooué est riche en sites remarquables, touristiquement valorisables. La question est donc de choisir ceux qu'il serait le plus intéressant d'inclure dans le circuit. Deux conditions s'imposent pour ce choix :

- Tout d'abord, la découverte doit être complémentaire de ce qui est proposé au Parc National.
- Ensuite, le site doit se situer sur, ou à proximité, de la route entre Franceville et le parc, afin d'être une visite-étape.

Suite à l'examen des différentes possibilités, nous avons opté pour deux visites :

La première visite est celle d'un village. Afin de permettre aux clients de s'imprégner pleinement de la riche culture Téké, nous avons décidé d'inclure au circuit une nuit chez l'habitant, dans un village. Ceci permet de répondre non seulement à une nouvelle attente des clients, de plus en plus nombreux à attacher une importance particulière au contact qu'ils peuvent entretenir avec les habitants des pays visités, mais aussi à une volonté des villageois de bénéficier de la création du parc et de la mise en valeur touristique de leur territoire.

Le village choisi est Ekouyi. Quatre raisons justifient ce choix :

- Il est sur la route du parc, et c'est le plus proche de ce dernier.
- Il se situe dans un très joli site : au pied d'un canyon, au bord d'une charmante rivière.
- Le nombre d'habitants (une centaine) permet l'organisation d'une fête.
- Les habitants se montrent intéressés par le projet et ont envie de recevoir des touristes.

La deuxième visite intégrée au forfait touristique est celle du magnifique canyon rouge de Léconi. En effet, dans la mesure où ces spectaculaires cirques d'érosion constituent l'une des spécificités de la région, il semblait indispensable d'inclure au circuit la découverte de l'un d'entre eux. Nous avons donc choisi le canyon rouge car sa localisation et son accès permettent une intégration aisée à notre itinéraire.

2.2.1.2/ Choix de l'itinéraire

Une fois les différentes composantes (activités, visites...) du circuit choisies, il s'agit de procéder à leur assemblage afin de mettre en place l'itinéraire. Il correspond à la planification du forfait touristique, étape par étape, et suppose donc une gestion temporelle du programme de voyage.

Le niveau de qualité de l'itinéraire repose sur le respect des normes suivantes :

- L'équilibre : alternance entre visites guidées et moments de liberté.
- La variété : programme comportant des visites axées sur différents thèmes.
- La viabilité : programme dont le rythme respecte les contraintes du terrain (routes, temps de visite) et n'éprouve pas les voyageurs.
- L'originalité : programme sortant des « sentiers battus » et incluant des visites différentes de ce que d'autres pourraient proposer.

En respectant au mieux ces critères de qualité, nous avons établi pour le test les itinéraires-programme suivants :

Tableau 7 : Circuit du 4/05 au 8/05 : tableau schématique du programme

JOUR	DATE	PETIT-DEJEUNER	PRESTATIONS DU MATIN	DEJEUNER	PRESTATIONS DE L'APRES-MIDI	DINER	SOIREE	NUTTEE
Mercredi	04/05				-Assistance aéroport LBV (dep.13h) -Vol LBV-Mvengué -Accueil Mvengué (arr. 14h30) -Transport Mvengué-Ekouyi	Ekouyi	Soirée festive avec Les villageois (musique, danses)	Ekouyi
Jeudi	05/05	Ekouyi	-Baignade -Transport Ekouyi-PNPB	PNPB, au Ntsa	Circuit des singes et des potamochères (à pieds, en bateau)	PNPB, au Ntsa	Détente, visionnage de films sur le parc	PNPB, au Ntsa
Vendredi	06/05	PNPB, au Ntsa	Circuit des plages et de Ndjogo (à pieds, en bateau)	PNPB, au Ntsa	Circuit des calaos (à pieds)	PNPB, au Ntsa	Soirée festive avec l'équipe de terrain (musique, chants)	PNPB, au Ntsa
Samedi	07/05	PNPB, au Ntsa	Circuit du Ntsa (à pieds)	PNPB, au Ntsa	-Transport PNPB-Léconi -Visite canyon Léconi -Transport Léconi-FCV -Installation Hôtel Poubara	FCV (New-Garage)	FCV (New-Garage)	Hôtel Poubara
Dimanche	08/05	Hôtel Poubara	-Piscine -Visite FCV (à pieds, en voiture)	FCV (Buké-Buké)	-Transport FCV-Mvengué -Vol Mvengué-LBV (dep. 14h)			

(LBV= Libreville ; FCV= Franceville)

CIRCUIT DU PREMIER TEST

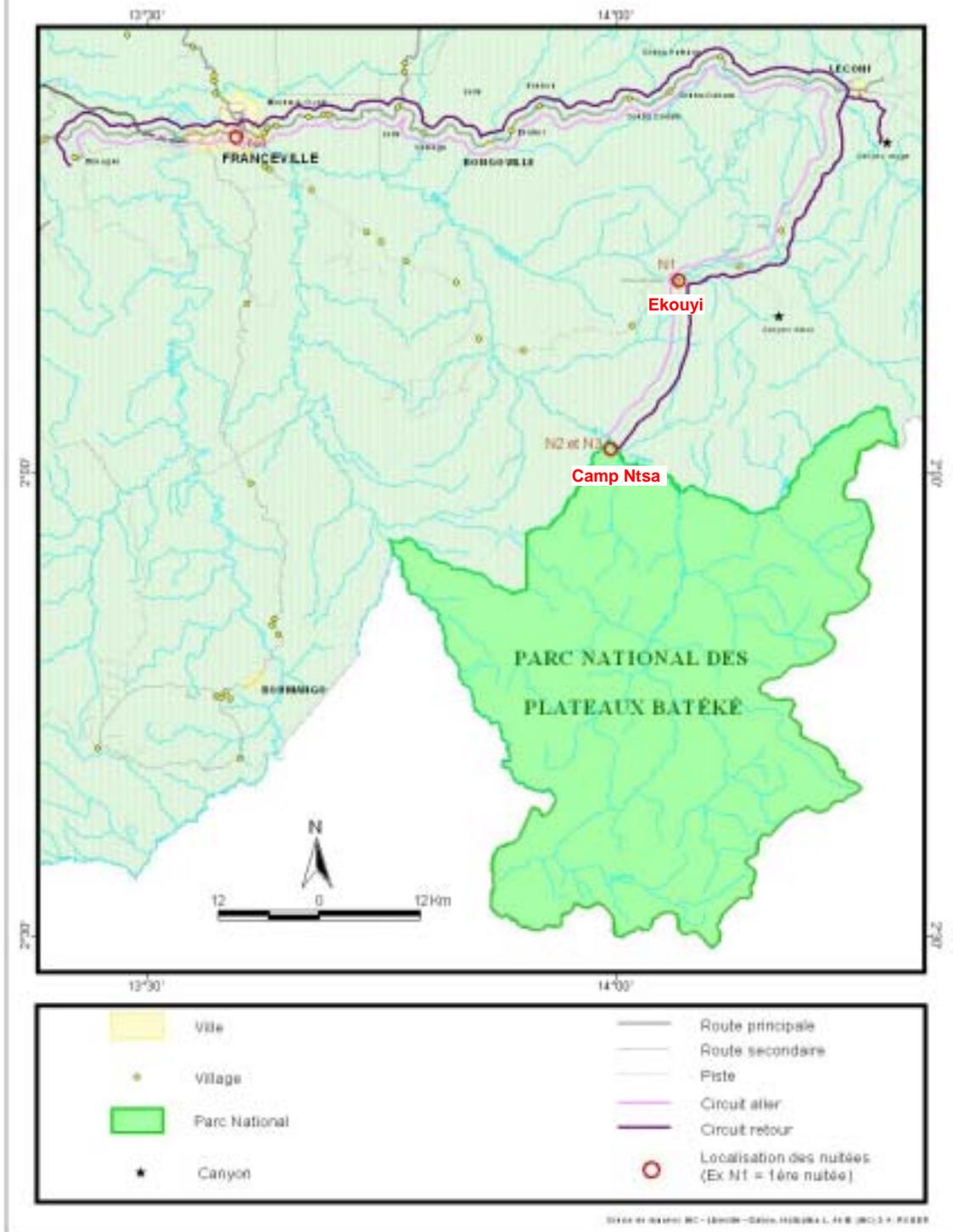


Tableau 8 : Circuit du 13/05 au 16/05 : tableau schématique du programme

JOUR	DATE	PETIT-DEJEUNER	PRESTATIONS DU MATIN	DEJEUNER	PRESTATIONS DE L'APRES-MIDI	DINER	SOIREE	NUTTEE
Vendredi	13/05				-Assistance aéroport LBV (dep.12h45) -Vol LBV-Mvengué -Accueil Mvengué (arr. 14h15) -Transport Mvengué-Ekouyi	Ekouyi	Soirée festive avec Les villageois (musique, danses)	Ekouyi
Samedi	14/05	Ekouyi	-Baignade -Transport Ekouyi-PNPB	PNPB, au Ntsa	Circuit des potamochères et des plages (à pieds, en bateau)	PNPB, au Ntsa	Soirée festive avec l'équipe de terrain (musique, chants)	PNPB, au Ntsa
Dimanche	15/05	PNPB, au Ntsa	Circuit du Ntsa (à pieds)	PNPB, au Ntsa	-Transport PNPB-Léconi -Visite canyon blanc -Transport Léconi-FCV -Installation hôtel Poubara	FCV (New-Garage)	FCV (New-Garage) Visionnage de films sur le parc	Hôtel Poubara
lundi	16/05	Hôtel Poubara	-Piscine -Visite FCV (à pieds, en voiture)	FCV (Buké-Buké)	-Transport FCV-Mvengué -Vol Mvengué-LBV (dep. 15h)			

(LBV= Libreville ; FCV= Franceville)

CIRCUIT DU DEUXIÈME TEST

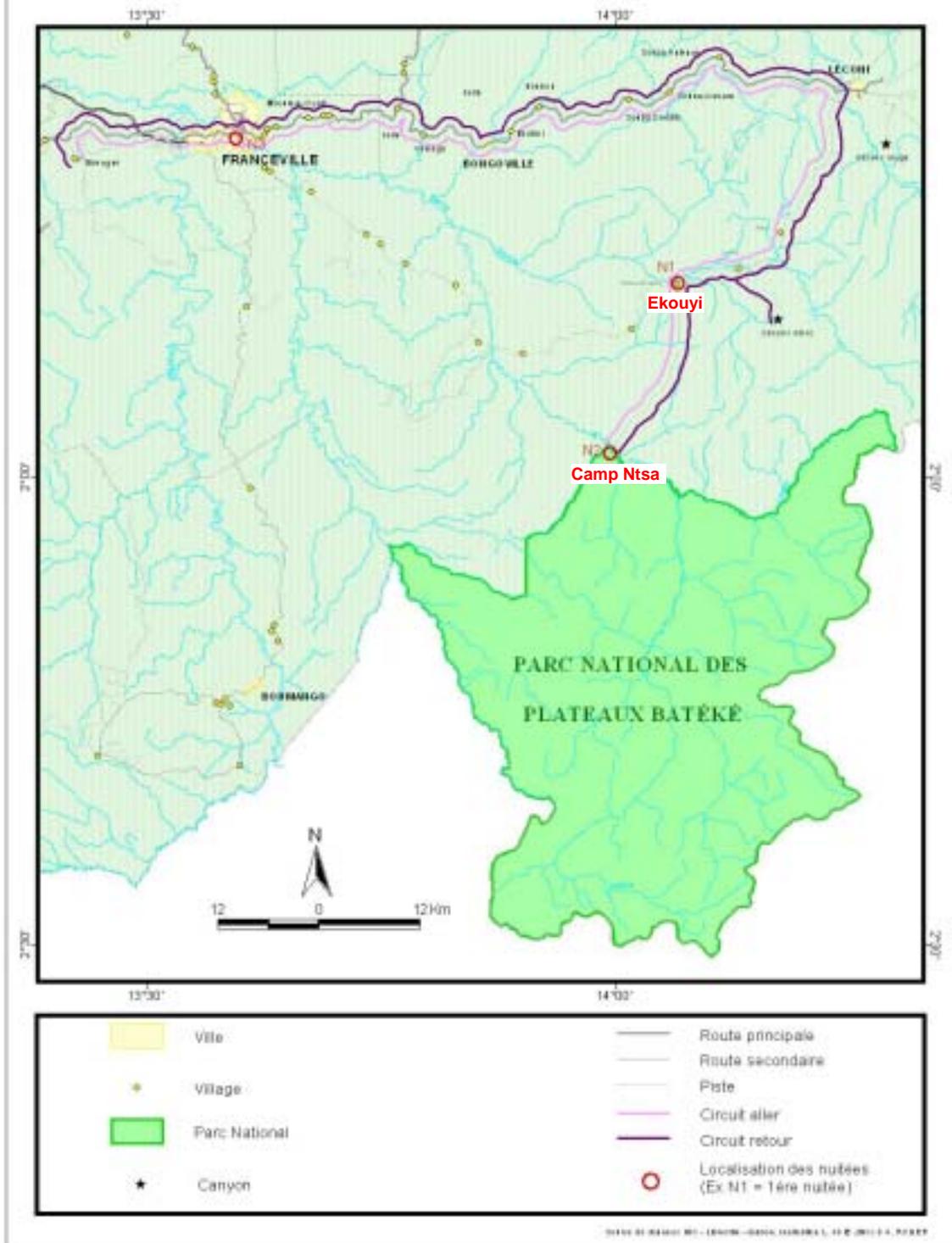


Tableau 9: Circuit du 4/05 au 8/05 : tableau des transports et de la gestion du temps

Jour	Trajet	Voie	Distance en km		Vitesse (km-h)	Temps		Arrêt	Heure
			Détails	Cumul/Jour		Etape	Cumul/Jour		
04-mai	Mvengue	Route	34	34	80	25min	25min		dép. 15H arr. 19H15
	Franceville								
	Franceville	Route	100	134	70	1H26min	1H51min		
	Ekouyi	Piste	84	218km	35	2H24min	4H15min		
05-mai	Ekouyi	Piste	28	28km	20	1H24min	1H24min	arrêt 5min photos	dép. 10H30 arr. 12H00
	PNPB								
06-mai	Déplacement à pieds, en bateau, en quad, à l'intérieur du parc.								
07-mai	PNPB	Piste	112	112	30	3H45min	3H45min	arrêt 30min Canyon rouge	dép.12H00 arr. 16H15
	Canyon rouge	Route	8	120	50	10min	3H55min		
		Piste	10	130	30	20min	4H15min		
	Canyon rouge	Piste	8	138	30	20min	4H35min		dép. 16H45
	Franceville	Route	108	246km	70	1H32min	6H07min		arr. 18H37
08-mai	Franceville	Route	34	34km	80	25min	25min		dép. 12H30 arr. 12H55
	Mvengue								

Circuit du 13/05 au 16/05 : Tableau des transports et de la gestion du temps

Jour	Trajet	Voie	Distance en km		Vitesse (km-h)	Temps		Arrêt	Heure
			Détails	Cumul/Jour		Etape	Cumul/Jour		
13-mai	Mvengue	Route	34	34	80	25min	25min		dép. 14H45 arr. 19H
	Franceville								
	Franceville	Route	100	134	70	1H26min	1H51min		
	Ekouyi	Piste	84	218km	35	2H24min	4H15min		
14-mai	Ekouyi	Piste	28	28km	20	1H24min	1H24min	arrêt 5min photos	dép. 10H arr. 11H30
	PNPB								
	Déplacement à pieds, en bateau, en quad, à l'intérieur du parc.								
15-mai	PNPB	Piste	58	58	25	2H19min	2H19min	arrêt 30min canyon blanc	dép.12H00 arr.14H20
	canyon blanc								
	Canyon blanc	Piste	78	136	35	2H14min	4H33min		dép. 14H50
	Franceville	Route	100	236km	70	1H26min	5H59min		arr. 18H30
16-mai	Franceville	Route	34	34km	80	25min	25min		dép. 13H30 arr. 13H55
	Mvengue								

2.2.1.3/ Choix des prestataires

Dans la mesure où il s'agit d'un simple test, il est préférable de limiter les frais au maximum. Nous avons donc préférentiellement choisi des prestataires de services au sein même de l'équipe WCS. Une partie de cette équipe prend en charge l'organisation, l'accueil, et le guidage dans le parc et au village. En ce qui concerne les autres prestations de services (restauration, hébergement, transport), les prestataires ont été choisis prioritairement parmi les membres de la MTN, Maison du Tourisme et de la Nature de Franceville.

Le choix de ces prestataires se fonde sur l'appréciation de leur fiabilité et du rapport qualité-prix du service requis.

Voici donc les prestataires sélectionnés pour notre test touristique :

o Le transport :

-Transport aérien : Air service

-Transport routier : 1 véhicule du WCS, 1 véhicule loué chez Avis ; 2 chauffeurs WCS.

o L'hébergement :

-Au village : Chez l'habitant, dans différentes cases du village.

-Au parc : WCS : tente + utilisation des infrastructures de l'équipe de terrain.

-À Franceville : Hôtel Poubara.

o La restauration :

-Au village et au parc : Danièle KOUANG, cuisinière. (Gérante du restaurant «La cinquième dimension» de Franceville.). (Cf. annexe 4).

-À Franceville : dîner au restaurant New-garage, petit-déjeuner à l'hôtel Poubara, déjeuner au restaurant Buké-buké

o L'accueil, le guidage :

-Accueil aéroport, guidage au village et au parc : WCS.

-Visite de Franceville : Agence BATHRO Voyages.

2.2.1.4/ Budgétisation

La budgétisation correspond au calcul du coût du voyage. Elle permet de déterminer le prix du forfait appelé «package».

Prestations		Frais individuels	Frais collectifs	Supplément single
Transport	Location véhicule 4x4		300 000	
	Essence		80 000	
Hébergement	Village d'Ekouyi	5 000		
	PNPB	10 000		
	Hôtel Poubara	12 500		7 500
Restauration	Cuisinier		40 000	
	Nourriture	38 000		
	Restaurant: New-Garage	6 000		
	Hôtel Poubara, (p-dej)	5 000		
	Restaurant : Buké-Buké	6 000		
	Chauffeur-guide	frais WCS		
	Guide Village+PNPB	frais WCS		
	Guide Franceville		5 000	
	Traducteur anglais ?		5 000 ?	
Total des prestations		82 500	430 000	7 500
Division frais collectifs (4 pers)		107 500		
Total individuel		190 000		7 500
Marge bénéficiaire		0		0
TVA		0		0
Supplément impondérables		7 000		
Prix TTC		197 000		204 500
Assurance		0		0
Prix total proposé (or vol)		197 000		204 500

Prestations		Frais individuels	Frais collectifs	Supplément single
Transport	Location véhicule 4x4		225 000	
	Essence		80 000	
Hébergement	Village d'Ekouyi	5 000		
	PNPB	5 000		
	Hôtel Poubara	12 500		7 500
Restauration	Cuisinier		30 000	
	Nourriture	25 500		
	Restaurant : New-garage	6 000		
	Hôtel Poubara, (p-dej)	5 000		
	Restaurant : Buké-Buké	6 000		
	Chauffeur-guide	frais WCS		
	Guide Village+PNPB	frais WCS		
	Guide Franceville		5 000	
	Traducteur anglais ?		5 000 ?	
Total des prestations		65 000	345 000	
Division frais collectifs (4 pers)		86 250		
Total individuel		151 250		7 500
Marge bénéficiaire		0		0
TVA		0		0
supplément impondérables		5 500		
Prix TTC		156 750		164 250
Assurance		0		0
Prix total proposé (or vol)		156 750		164 250

NB : Sécurité : Il nous a été impossible de souscrire une assurance officielle pour les clients du test. Nous avons donc étudié les « plans d'urgence » (communication satellite, informations nécessaires pour contacter qui de droit en cas de problèmes, plans d'évacuation, soins de premières nécessités) Nous nous assurons aussi que chaque client a bien souscrit une assurance personnelle.

2.2.2 Recrutement des visiteurs

2.2.2.1/ Choix des éléments attractifs du test

Nous n'énumérerons pas ici l'ensemble des attraits (voire pour cela le 1.2.1), mais simplement ceux qui donnent au circuit-test sa richesse et sa particularité, ceux qui le rendent bien plus intéressant qu'une visite « non organisée » des Plateaux.

- Le Parc National, de par son statut, est attractif. Offrir aux clients la possibilité d'être les premiers touristes dans le parc, leur donner l'impression d'être en quelque sorte des « pionniers » forme le principal attrait de ce circuit-test.
- Un écoguide accompagnera les touristes. Il vient d'un village à proximité du parc et travaille depuis un an comme pisteur pour l'équipe chargée du « monitoring biologique », au parc. Il a un excellent contact avec les gens et peut commenter avec beaucoup de détails l'observation des animaux et des plantes.
- Pour une approche plus scientifique, les touristes auront l'occasion de rencontrer l'équipe de terrain chargée du « monitoring biologique ». Il s'agit d'un spécialiste de la faune sauvage, de deux pisteurs (dont celui qui sera l'écoguide), et de trois porteurs. Les touristes participant au premier week-end test rencontreront aussi l'équipe chargée de la lutte contre le braconnage.
- Les clients du test auront aussi l'occasion de découvrir la culture et les traditions Téké par différentes approches. Tout d'abord, au travers d'une soirée-nuitée dans le pittoresque village d'Ekouyi où les habitants organisent une petite fête traditionnelle pour accueillir les touristes. D'autre part, nous profiterons des longs trajets en voiture pour raconter l'histoire du royaume Téké. Enfin, une visite de Franceville fondée sur l'interprétation du paysage urbain au travers de paramètres historiques et sociaux (composition et répartition ethnique) sera proposée aux clients.

2.2.2.2/ Outils et stratégie de recrutement des visiteurs

Les spécificités du produit touristique élaboré dans le cadre du test justifient le démarchage et la prospection en direct, d'une clientèle bien définie. C'est à partir des fichiers de l'agence Mistral

Voyages et de la Case de passage de Sette Cama que nous avons présélectionné notre clientèle, en fonction des critères définis pour notre cible.

Deux méthodes ont été utilisées pour la promotion de notre forfait-test :

- La vente à distance, via Internet (Cf. annexe 5):

L'agence Mistrals Voyages s'est chargée d'envoyer par courriel aux clients une brochure promotionnelle.

- La vente directe en agence (Cf. annexe 6):

Une autre brochure, illustrée par de belles photos, a été imprimée et distribuée par l'agence Mistral voyage aux clients susceptibles d'être intéressés.

Nous ne montrons dans ces brochures publicitaires qu'une partie de la richesse du forfait test. C'est volontairement que nous avons décidé de ne pas mettre les éléments attractifs autant en valeur que nous le pourrions.

En effet, même si ces attraits sont certains, les faiblesses de la destination PNPB (grand nombre d'insectes, faible densité animale...) pourraient entraver la satisfaction des visiteurs. Dans le cadre d'un produit touristique développé pour un Parc National, l'objectif majeur n'est pas d'attirer un grand nombre de visiteurs, mais plutôt de s'assurer que ceux qui viennent soient agréablement surpris et donc satisfaits de leur séjour. Dans le cadre de cette problématique, nous avons préféré recruter les clients du test sur la base d'une publicité qui sous-estime (légèrement) le circuit, tout en étant suffisamment attractive pour séduire les huit clients que nous recherchons.

2.3 Évaluation de la phase préparatoire

Cette évaluation de la phase préparatoire consiste à mettre en évidence les difficultés rencontrées au cours de l'organisation pratique du test, et à évaluer la méthode utilisée pour tenter de les surmonter.

2.3.1 Gestions des difficultés rencontrées au parc

La principale difficulté rencontrée au parc consiste à organiser un produit touristique qui permette d'estomper au maximum les faiblesses de la destination PNPB. La méthode utilisée est donc de repérer

ces faiblesses (cf. 2.1.1.2) et de rechercher des solutions appropriées afin d'éviter qu'elles ne soient un obstacle à la satisfaction des touristes. Dans la mesure où le circuit réalisé n'est qu'un simple test ne reposant sur aucun investissement, nous devons surmonter ces difficultés avec les « moyens du bord ». Voici donc un tableau résumant les principaux problèmes posés au parc ainsi que les solutions proposées pour tenter de les résoudre :

Tableau 12: Gestion des difficultés rencontrées au Parc

PRINCIPALES DIFFICULTÉS (faiblesses à surmonter)	SOLUTIONS PROPOSÉES
<p><u>Le grand nombre d'insectes</u></p> <p>Zone réputée par tous ceux qui l'ont parcourue (même les explorateurs du 19ème...) pour être le paradis des insectes, l'enfer des hommes... Densité très forte (abeilles et autres insectes) pendant les heures chaudes (surtout en savane), moustiques et fourous le soir.</p>	<p>-Activités : Promenades à pieds en savane le matin, entre 6h et 9h. Après 9h, bateau ou promenade à pied uniquement en forêt. -Au camp : Utilisation des différentes techniques locales pour faire fuir les insectes (torches indigènes, jus de poisson comme piège pour les abeilles...). Repos dans des endroits fermés par les moustiquaires.</p>
<p><u>L'observation des grands mammifères</u></p> <p>Nombreuses espèces présentes dans le parc, mais densité très faible en raison d'une chasse longtemps excessive. Probabilité donc réduite que les touristes puissent observer les grands mammifères.</p>	<p>-Promotion du test touristique centrée sur d'autres atouts (les paysages, la richesse ornithologique...) afin de faire en sorte que les clients ne soient pas déçus s'ils ne voient pas de grands mammifères. - Traces des grands mammifères (empreintes, crottes, marques sur les arbres...) montrées et expliquées aux touristes par l'écoguide pendant les promenades.</p>
<p><u>L'accès au parc, les déplacements dans le parc</u></p> <p>Il faut 5-6h de 4x4 dont plus de 4h de pistes très difficiles pour accéder au parc, à partir de Franceville. Dans le parc, les sites vraiment intéressants (canyons, saline...) nécessitent un à deux jours de transport à partir de l'entrée du parc</p>	<p>-Trajets entre Franceville et le parc les plus agréables et les moins ennuyants possible (discours du guide sur les paysages, l'histoire Téké, les traditions + écoute de musiques gabonaises et du Haut Ogooué en particulier). - Visite uniquement de la partie Nord du parc mais présentation de photos et discussions sur les sites qu'il serait intéressant de valoriser par la suite.</p>
<p><u>L'hébergement dans le parc</u></p> <p>Infrastructures touristiques inexistantes dans le parc. Absence de sanitaires.</p>	<p>-campement sous tentes. Case de l'équipe de terrain et grande tente collective pour se détendre, se retrouver s'il pleut... -Possibilité de se laver dans la Mpassa. Construction « d'un toilettes » et d'une douche « de brousse » dans de petites cabanes en bois.</p>

La méthode utilisée ici a, dans l'ensemble, bien fonctionné. Il aurait juste été préférable de mettre en place plus d'activités permettant de faire un contrepois réel à la déception engendrée par la difficulté de vision des grands mammifères. Par exemple nous aurions pu imaginer d'enrichir les promenades en forêt en prévoyant des jeux de reconnaissance des traces animales ou de la flore, avec l'appui d'un petit document illustré réalisé par nous même.

2.3.2 Gestion des difficultés rencontrées au village

Les difficultés rencontrées au village sont plutôt d'ordre relationnel. En tant qu'organisatrice de cette partie du circuit, mon rôle est de guider les villageois dans la mise en place d'un produit touristique test, donc éphémère, de village d'accueil. Cette tâche n'est vraiment pas aisée, d'autant plus que ma mission s'inscrit dans un contexte ne facilitant pas son élaboration.

En effet, les habitants d'Ekouyi et de l'ensemble des villages situés à proximité du parc, espèrent, de façon tout à fait légitime, pouvoir tirer profit de la création du Parc National. Mais, sachant que le parc n'inclut aucune zone de chasse ou d'influence directe des villages, leurs attentes sont parfois quelque peu excessives. Cependant, des carences en terme de communication et des maladroites ont sûrement été commises car les habitants se plaignent de nombreuses promesses non tenues. C'est pourquoi, lorsque nous avons proposé aux villageois d'Ekouyi de participer au test touristique, certains se sont d'abord montrés réticents.

Afin d'estomper les revendications des villageois et de pallier à leurs réticences, l'inscription du test touristique dans le cadre d'une légitimation de la création du parc auprès des populations locales s'impose. Pour cela, il a fallu réussir à :

- **Dégager un certain dynamisme, sans leur donner de faux espoirs**

La nuitée passée au village dans le cadre du test nécessite de dégager un certain dynamisme et de l'enthousiasme de la part des villageois. Cependant, il s'agit d'un simple test qui ne les concerne que pour deux soirées. Il ne faut surtout pas leur donner de faux espoirs dans la mesure où il n'est absolument pas sûr que ce circuit test se transformera en un véritable produit touristique (obtenir les investissements nécessaires n'est pas aisé). Il est donc beaucoup trop tôt pour engager les villageois dans un processus communautaire lié au tourisme, car l'effort qu'ils fourniraient en ce sens

nécessiterait une rétribution que nous sommes incapables de fournir dans les conditions actuelles, ni même d'assurer pour l'avenir.

En revanche, afin de donner au village toutes les chances d'être intégré à un futur produit écotouristique, il est intéressant de repérer tout ce qui pourrait être valorisable: artisanat, contes, connaissance des plantes médicinales

- **Communiquer au mieux, en franchissant l'obstacle du décalage culturel, du barrage de la langue**



Figure 13: Quelques habitants du village d'Ekouyi

Ekouyi est un pittoresque village très pauvre et très isolé. Les contacts et les échanges avec le monde extérieur se limitent aux quelques villages de proximité. Rares sont les habitants qui ont la chance de se rendre dans la ville la plus proche, Léconi (trois heures de pistes). Cet aspect est un atout sur le plan touristique dans la mesure où le dépaysement est à son comble. En revanche, le décalage culturel est source de nombreuses difficultés pour l'établissement d'un projet en collaboration avec le village.

Afin d'élaborer la partie « écotourisme communautaire » du test dans les meilleures conditions, il est indispensable d'avoir une excellente relation avec les villageois, ce qui nécessite une connaissance et une compréhension de leurs habitudes et de leur culture.

J'ai eu la chance, lors de mon premier séjour, d'être accompagnée du sociologue s'occupant du monitoring socio-économique pour le projet WCS - PNPB. Il m'a aidé à la fois pour les traductions (la plupart des habitants ne parlent pas français) mais aussi pour comprendre les coutumes, la hiérarchie, et la manière dont je devais aborder les gens, expliquer le projet. Malgré cette aide, il a tout de même

fallu beaucoup de diplomatie et de patience lors de l'organisation du test pour expliquer et ré expliquer chaque point afin de m'assurer d'être bien comprise. En effet, un malentendu est vite arrivé. Cette difficulté de communication rend beaucoup plus longues les prises de décisions. J'ai fait l'erreur parfois de sous-estimer cet obstacle.

- **Définir l'échange**

Il est nécessaire de trouver un moyen de rétribuer les villageois, pour leur participation au test, qui puisse être profitable à tout le village, et qui ne crée pas de conflit. En ce sens, nous avons dû justifier notre refus de les rétribuer sous forme de liquidité.

Suite à de nombreuses discussions à ce sujet, les habitants ont fini par opter pour du carburant (50 litres par soirée) pour alimenter en électricité le village. Cette solution a l'avantage de profiter à tous les habitants du village.

- **Gérer le mode de relation avec les villageois, entre professionnalisme et amitié**

Au bout de quelque temps passé dans le village, le lien se renforce avec les villageois, des relations amicales naissent. Il devient parfois difficile de dissocier ce nouveau type relation de celle plus professionnelle qui nous lie au départ. Cela m'a posé quelques difficultés. Il est donc nécessaire de définir clairement des moments accordés à la mise en place du projet touristique (réunions d'informations avec les villageois, etc.), pendant lesquels les relations doivent rester purement professionnelles.

2.3.3 Gestion des difficultés rencontrées à Franceville

- **Le manque de ressources humaines**

Le développement touristique n'en est qu'à ses prémices au Gabon et les ressources humaines pour ce secteur sont donc encore très limitées. Les prestataires de services, fiables et professionnels, sont difficiles à trouver. Prenons l'exemple des restaurants : Franceville compte des dizaines de restaurants, et pourtant, pas un seul ne cumule qualité du service et de la restauration, esthétisme du site et ambiance chaleureuse. Nous avons donc opté, dans le cadre du test, pour des restaurants

satisfaisant deux de ces trois critères, tout en favorisant un effort particulier pour satisfaire aussi le troisième, au moins temporairement. Le choix d'un hôtel n'est pas plus aisé. La plupart des établissements ne sont pas destinés au tourisme et ne répondent donc pas à nos critères. Nous avons finalement choisi le meilleur établissement hôtelier de Franceville où nous avons obtenu un très bon prix.

Afin de faciliter la recherche de prestataires et de promouvoir une initiative intéressante, nous avons choisi nos prestataires prioritairement au sein de la MTN (Maison du Tourisme et de la Nature). Sans être forcément de véritables professionnels du tourisme, les membres de cette association ont tous en commun leur dynamisme et leur motivation.

- **L'absence de documents et d'archives pour l'élaboration du tour historique de Franceville**

La visite de Franceville est un circuit d'observation du paysage urbain, interprété au travers de paramètres historiques (histoire et évolution de la ville) et sociaux (composition et répartition ethnique). Cette visite nécessite donc une recherche de fond. Cette dernière est très difficile à réaliser dans un pays africain où les archives et documents sont, soit inexistants, soit introuvables. Je me suis donc fait aider par un membre de la MTN choisi pour être guide de cette visite. Pour combler notre manque de sources écrites, nous avons cherché à obtenir les renseignements nécessaires par voie orale. Nous avons rencontré différents grands personnages de la ville, de différentes ethnies, susceptibles de nous donner des informations sur l'histoire de la ville, de leur ethnie au sein de cette ville (localisation des quartiers, ancienneté), des relations actuelles et anciennes de cette ethnie avec les autres, etc. Cette démarche, qui nous a permis de récolter de nombreuses informations très intéressantes pour notre tour historique de Franceville, présente indirectement un autre avantage : préserver, transmettre auprès d'un public intéressé, la mémoire de ce qui nous a été dit.

2.3.4 Gestion des difficultés liées à l'organisation générale du test (tableau 13)

Difficulté rencontrée	Points positifs de sa gestion	Points négatifs de sa gestion	Conseils pour une meilleure gestion
Résoudre les difficultés logistiques, dépasser le manque de moyens financiers	-Volonté de dépasser cet obstacle et de faire au mieux avec les faibles moyens à disposition. - Malgré les tensions fréquentes, relations restées amicales entre les équipes du projet.	Nécessité de se faire aider par les équipes de terrain pour l'organisation du test au parc (utilisation de leur matériel, besoin d'un conducteur pour le bateau...), tensions fréquentes à ce propos.	- Etablir dès le départ nos besoins, même approximatifs, en terme d'aide (main-d'œuvre et matériel) - Eclaircir auprès des équipes le fait que le projet tourisme nécessite leur aide et qu'il faut organiser les plannings aussi en fonction de cela.
Gérer le travail d'équipe, Répartir les rôles entre les deux organisatrices	Relation amicale et solidaire tout au long du projet.	Pas de répartition claire des rôles, ambiguïté sur certains, donc : - difficultés d'organisation - disproportion des programmes, mécontentement de l'une ou de l'autre.	- Répartir clairement les rôles au départ. Les réajuster éventuellement par la suite si un déséquilibre trop grand apparaît. - Communiquer, s'expliquer lorsque l'une ou l'autre est mécontente.
Prendre en compte les aléas, prévoir des modifications du programme	Réflexion sur chaque type de problèmes qui peuvent être rencontrés, et recherche des solutions (plans de secours). Flexibilité du programme prévue pour répondre : - aux aléas classiques : intempéries, pannes... - aux désirs spécifiques de la clientèle (selon les capacités, les caractères...)		
Élaborer les outils promotionnels du test, recruter des « clients cibles »	Légère sous évaluation du produit bien pensée. (cf. 2.2.2.2)	Sous-évaluation nécessaire mais male réalisée : - rien ne ressort, pas de point fort mis en valeur en dehors du fait que c'est « une première ». - promotion ne permettant pas assez de cibler la clientèle.	- Ne pas aborder les éléments attractifs qu'ils ne verront sûrement pas (grands mammifères...) pour éviter les déceptions. - Eviter les généralités du type : « s'inscrit dans le réseau des 13 parcs nationaux... » ou « avec 2050 km2... » - Faire ressortir certains points forts (pas tous) permettant de recruter une clientèle appartenant à notre cible (important pour un test !) ; ex : le côté aventure, la richesse ornithologique.

3 Le test touristique du PNPB et ses résultats : évaluation du potentiel touristique

3.1 Déroulement des séjours-tests

(Questionnaires en annexe 7)

3.1.1 Premier séjour (du mercredi 4 mai au dimanche 8 mai 2005)

- **Les clients du test, description générale**

- Nombre de clients : Cinq.
- Composition du groupe: Trois femmes, deux hommes ; un couple et trois personnes venues individuellement.
- Âges : De 42 à 56 ans, moyenne d'âge de 48 ans.
- Nationalités : Une britannique, quatre français
- Lieux de résidence : Une cliente de Gamba, trois de Libreville, un d'Abidjan
- Catégories professionnelles : Cadres moyens et supérieurs



Figure 14: « Pause café » au PNPB

- **Le déroulement du séjour**

La phase préparatoire du test ayant été précédemment détaillée, il ne semble pas utile de revenir ici sur les détails du déroulement de ce test.

Nous pouvons cependant retenir les quelques évènements imprévus qui différencient le programme réel de ce qui était prévu au départ :

- Nous avons trouvé en arrivant à Ekouyi de nombreux villageois venus des villages voisins (Lewou, Kebiri, etc.) pour participer spécialement à la fête et profiter de la venue des touristes. Pour cette fête, les villageois d'Ekouyi avaient préparé une surprise. Ils ont présenté aux touristes un rite initiatique traditionnel nommé « Ongala ». Normalement cette cérémonie a lieu à la naissance des jumeaux, considérés comme des êtres sacrés. Un homme déguisé d'un impressionnant costume représentant un animal imaginaire nous a montré le spectacle d'une danse folklorique.

- Une crevaison survenue sur la route du retour, à une quinzaine de kilomètres de Franceville, nous a contraints à nous arrêter. Mais à peine dix minutes ont suffi pour changer la roue et repartir.

- L'ambiance ayant été chaleureuse entre les participants du test ainsi qu'avec l'équipe d'organisation, une sortie en boîte de nuit s'est improvisée le samedi soir à Franceville. (Un voyage organisé doit rester flexible !) La danse en ayant entraîné certains une partie de la nuit, le réveil a parfois été difficile. Un des touristes a donc choisi de ne pas participer à la visite de Franceville.

- En vérifiant l'horaire de décollage de l'avion le dimanche matin, nous apprîmes qu'il avait été avancé d'une heure. L'agence de voyage avait omis de nous prévenir de cette modification. Il fallu donc accélérer le programme afin que les clients puissent être à l'heure.

Le premier séjour était le séjour le plus complet et le plus représentatif de ce que pourrait être un futur produit développé au PNPB. Nous présentons simplement ici quelques photos, toutes prises par les touristes eux-mêmes, afin de donner une image plus concrète de ce qu'ils ont pu vivre et découvrir durant ces quelques jours.



Figure 15 et 16 : Fête à Ekouyi
Mercredi 4 mai au soir



Figure 17 et 18 : Toilettes et douche au village
(construites par les villageois pour les touristes)



Figure 19: Le pont de liane d'Ekouyi

Promenade au petit matin, jeudi 5 mai



Figure 20: Le chef du village d'Ekouyi avec sa guitare traditionnelle

Promenade au petit matin, jeudi 5 mai



Figure 21: Le campement au PNPB

Tentes des touristes au premier plan,
case collective en arrière plan



Figure 22: La cuisine du campement

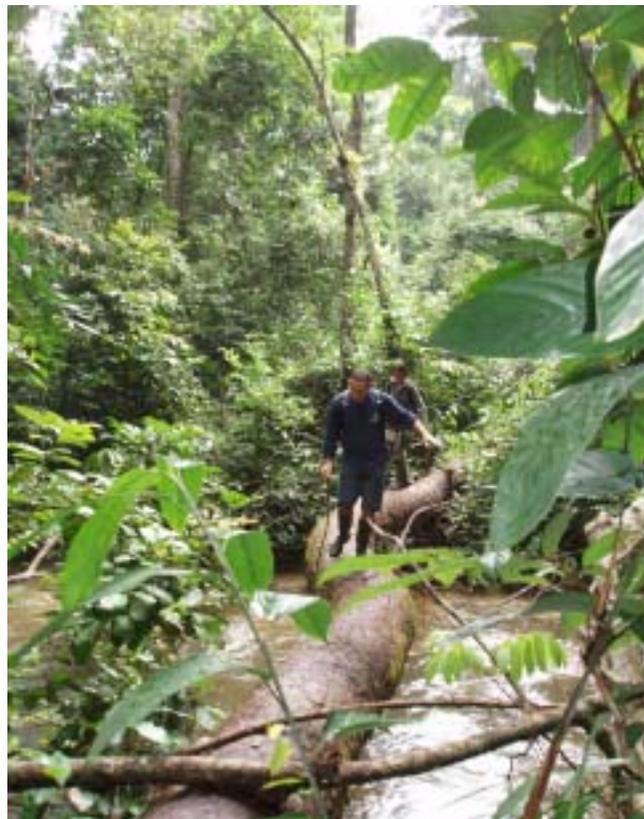


Figure 23 et 24: Promenade au PNPB
Vendredi 6 mai



Figure 25: Crevaison sur la route du retour
Samedi 7 mai



Figure 26: Visite de Franceville
Dimanche 8 mai

3.1.2 Second séjour (du vendredi 13 mai au lundi 16 mai)

- **Les clients du test, description générale :**

- Nombre de clients : Trois.
- Composition du groupe: Deux femmes, un homme ; trois personnes venues individuellement.
- Âges : 32, 35 et 56 ans.
- Nationalités : Un britannique, deux français.
- Lieux de résidence : Deux clients de Franceville, une de Libreville.
- Catégorie professionnelle : Cadres moyens et supérieurs.

- **Le déroulement du séjour**

Comme pour le premier séjour, nous ne reviendrons pas sur les détails du déroulement de ce test, mais nous mettrons simplement en évidence les modifications du programme de départ et leurs raisons :

- Tout d'abord, nous avons appris cinq jours avant le test l'annulation de trois clients (une famille), pour cause de problèmes de santé. Il ne restait plus qu'un client, étant donné que nous n'avions que quatre places (la cinquième étant prise par un cameraman nous accompagnant pour filmer le test). Il a donc fallu trouver au plus vite des personnes susceptibles de prendre les places libérées, ce qui, à quelques jours du test, s'est avéré difficile. Nous avons finalement trouvé deux personnes : une en provenance de Libreville, l'autre vivant à Franceville.



Figure 27: Interview d'un touriste
Dimanche 15 mai

- La première journée a été très pluvieuse, ce qui a fortement compliqué l'organisation. De plus, arrivés au village nous apprîmes le décès tout récent d'une vieille femme, mariée à l'un des chefs. Le village était donc en deuil.

Les touristes ont passé une grande partie de la soirée enfermés dans une case du village. Certains villageois étaient présents, mais le bruit causé par la pluie sur les tôles rendaient les conversations difficiles. En raison du deuil et de cette intempérie, la fête ne put se réaliser comme prévu. Nous nous retrouvèrent tout de même avec une vingtaine de villageois sous le préau de l'école afin de d'offrir aux touristes une démonstration de la musique traditionnelle Téké, si réputée.

- Une des clientes du test ayant des difficultés pour les longues marches, la promenade sur les crêtes prévue le dimanche matin fut changée pour une autre promenade, moins fatigante.

- Etant donné qu'il ne restait plus qu'une seule cliente à Franceville (les deux autres habitant cette ville, le séjour s'est terminé un jour plus tôt pour eux), elle choisit elle-même le programme qui lui convenait le mieux (choix du restaurant, de la visite du matin...).

3.2 Bilan-interprétation

Les richesses du PNPB ont déjà été mises en évidence. Mais leur valeur touristique résulte de la perception que les touristes en ont. Les questionnaires réalisés pendant le test, ainsi que l'observation des réactions des visiteurs au cours du test, ont permis de rendre lisible le contenu de cette perception.

3.2.1 Quelles sont les attentes des touristes en terme de forfait touristique ?

- **Les « points forts »**

Les attentes des clients concernant leur séjours touristiques en général :

Dans l'ordre, nous trouvons :

- 1 : Apprendre, découvrir.
- 2 : Vivre une aventure hors du commun
- 3 : Rencontrer des gens
- 4 : Se détendre, se reposer
- 5 : Faire du sport

Les attentes des clients concernant leur séjour aux plateaux Batéké :

Dans l'ordre, nous trouvons :

- 1 : Découverte des paysages des plateaux Batéké
- 2 : Observation de la faune
- 3 : Découverte de la culture Téké
- 4 : Dialogue avec les équipe de terrain
Observation de la flore
- 5 : Activités sportives

Ce qui leur a donné envie de participer au test : (les points forts dégagés par la promotion)

Dans l'ordre, nous trouvons :

- 1 : Découvrir une nouvelle région, voire de beaux paysages
- 2 : Vivre une aventure, être les premiers à visiter le parc
- 3 : Se distraire dans un cadre naturel

- **Les faiblesses**

Les principaux facteurs pouvant nuire, à priori, à leur confort :

Dans l'ordre, nous trouvons :

- 1 : Insectes trop nombreux
- 2 : Chaleur
- 3 : Transports longs, sur des pistes difficiles
- 4 : Sanitaires rudimentaires
 - Humidité
 - Eau non minérale
- 5 : Hébergement sous tente
 - Vision de certains animaux (serpents ? araignées ?)

Les défauts d'organisation, à priori, les plus critiquables :

Dans l'ordre, nous trouvons :

- 1 : Problèmes mécaniques
- 2 : Retard du personnel
- 3 : Annulation de certaines activités

3.2.2 D'après les résultats du test, un forfait proposé au PNPB pourrait-il répondre aux attentes des clients ?

Afin de répondre à cette question, nous allons retranscrire ici l'évaluation des clients du test, du potentiel touristique des sites visités, et en particulier, du PNPB. Cela va nous permettre de savoir dans quelle mesure la future offre du PNPB pourra être en adéquation avec la demande, ainsi que les pistes à suivre pour atteindre ce but.

3.2.2.1/ L'appréciation du potentiel touristique du PNPB par les touristes du test

Les touristes ayant participé au test n'ont vu qu'une infime partie du parc, au Nord. Ils n'ont donc pas pu tester l'ensemble des potentialités de ce dernier, ni en percevoir les richesses. Pour combler cette lacune, nous leur avons présenté des photos et projeté une vidéo sur les trésors que pourrait valoriser le PNPB : les paysages, les cirques d'érosion, le baï, la faune...

Ainsi, ils ont pu s'imaginer les attraits touristiques que possède le PNPB. D'autant plus que le canyon qu'ils sont allés voir et les paysages qu'ils ont pu observer tout le long de la route leur ont donné une image concrète du milieu, de son immensité, et de sa beauté. Et même sans profiter de toute la richesse du site, l'expérience vécue au PNPB leur a plu si bien qu'ils se sont tous montrés satisfaits de leur séjour.

Ils n'ont donc pas pu tester les potentialités du PNPB, ils n'ont fait que les effleurer. En revanche, ils ont pu en évaluer les faiblesses. En effet, parmi les quatre grandes faiblesses prévues de la destination, deux se sont révélés être un « point faible » du séjour.

En premier, la vision trop rare des grands mammifères. En effet, nous pouvons remarquer que l'observation de la grande faune sauvage fait partie des principales attentes de la clientèle de ce type d'offre. Et même en étant prévenus de la difficulté de voir les grands animaux dans cette région, ils ont tout de même trouvé que les promenades manquaient de cette attraction majeure. Mais cela n'est cependant pas une faiblesse incontournable. En effet, les touristes ont montré au travers de leurs commentaires qu'il était possible de remédier à cette lacune en enrichissant autrement les visites. Selon eux, il est important d'offrir aux clients un guidage de qualité sur ce qui est visible : flore, traces animales, avifaune. Il faut aussi appuyer tout ce qui concerne les connaissances et les savoir-faire ancestraux des villageois sur la faune et la flore (usage thérapeutique des plantes mais aussi techniques de pistage des animaux et en particulier l'appel des céphalophes). Certains clients du test ont proposé de développer des activités ludiques permettant de rendre le touriste actif, comme par exemple des jeux de reconnaissances des traces animales, d'appels des animaux, etc. Enfin, ils ont conseillé de proposer des parcours plus diversifiés en terme de moyens de déplacement (marche, bateau, canoë, quad, etc.) permettant de proposer des promenades plus longues avec pique-nique et, éventuellement, des campements itinérants. L'idée d'une sortie nocturne a même été soulevée. La difficulté d'observer actuellement la grande faune ne semble donc pas être un obstacle majeur au développement d'activités touristiques au PNPB, du moment que ces activités sont centrées sur d'autres points forts.

Une autre faiblesse du PNPB révélée par le test est l'absence d'infrastructures. Cependant, ces conditions d'inconfort seront vite améliorées lorsqu'une offre touristique se développera au PNPB. Il

est cependant intéressant de montrer que le campement sous tente a plutôt été perçu comme un charme que comme un inconvénient. Ce qui a le plus gêné les visiteurs était la rusticité des sanitaires.

En revanche, les deux autres faiblesses prévues au départ, les insectes et la longueur du trajet, ne se sont pas révélés être une véritable gêne. Seul un touriste a mis en évidence ces faiblesses. Mais même si les sept autres ne s'en sont pas plaint, il est évident qu'il serait préférable d'améliorer ces situations au plus vite, d'autant plus que ces faiblesses limitent la clientèle (pas de personnes un peu âgées ni d'enfant en bas-âge, pas de client un peu exigeant en terme de confort, etc.).

Le test a donc permis de mettre en évidence les attraits de la destination autant que les obstacles à surmonter lors de sa mise en valeur. Le bilan est positif dans la mesure où les points forts permettent de rendre la destination attractive tandis que les points faibles peuvent être corrigés ou intégrés afin de ne pas être un obstacle à cette attractivité.

Tableau 14 : Evaluation des points forts de la destination PNPB par le test

Points forts	Explications	Testé?	Résultat
Parc National	<i>Statut attractif:</i> espace du règne de la nature	Oui	Point fort important
	<i>Conservation:</i> découverte du travail de terrain	Oui	Point fort important
Paysages	<i>spécifiques:</i> différents du reste du Gabon (végétation, relief...)	Oui	Point fort important
	<i>grandioses:</i> immensité, paysages à perte de vue	Oui	Point fort important
	<i>splendides:</i> harmonie de couleurs, canyons merveilleux	Oui	Point fort important
Avifaune	<i>spécifique:</i> nombreuses espèces nulle part ailleurs au Gabon	Non (Pas de "Bird watcher")	
	<i>diverse:</i> environ 150 espèces de savanes et 120 de forêts		
	<i>dense:</i> oiseaux nombreux, observation facile		

Tableau 15 : Evaluation des points faibles actuels de la destination PNPB par le test

Point faibles	Explications	Testé?	Résultat
Grands mammifères	<i>faible densité:</i> mammifères peu nombreux donc observation difficile	Oui	Faiblesse actuelle majeure
Insectes	<i>forte densité:</i> gêne, piqûres (abeilles, mouches, moustiques, fouroux...)	Oui	Faiblesse mineure
Transports	<i>longs:</i> accès au parc = 5h30 de transport sites les plus beaux du parc = plusieurs jours de transport	Oui	Faiblesse mineure
	<i>fatigants:</i> piste sableuse, difficile	Oui	Faiblesse mineure

3.2.2.2/ L'appréciation du potentiel touristique d'Ekouyi par les touristes du test

Les visiteurs du test sont arrivés au village en début de soirée pour repartir le lendemain matin. Ils n'ont donc pas pu évaluer l'ensemble des richesses touristiques du village d'Ekouyi. En revanche, ils ont pu s'en faire une idée.

Le point fort de leur expérience est la relation qu'ils ont pu établir avec les villageois, ne serait-ce que le temps d'une soirée. Tous ont relevé la chaleur de l'accueil. Leurs commentaires montrent qu'ils ont trouvé les habitants d'Ekouyi motivés par l'activité touristique et désireux d'intégrer les visiteurs. Les touristes ont beaucoup apprécié la spontanéité avec laquelle l'échange s'est établi.

Les touristes du premier test ont eu la chance de vivre une vraie fête traditionnelle et ont beaucoup apprécié cette expérience. Aucun n'avait eu l'occasion de voir de tels spectacles au Gabon. Le dépaysement et la découverte étaient à leur comble pendant la cérémonie. Les touristes ont apprécié que cette fête ne soit pas un spectacle organisé pour eux mais que tout soit réalisé dans le plus grand naturel. L'ambiance, la musique et les danses leur ont beaucoup plu. Ceux qui ont eu envie ont pu participer, les autres ont apprécié de rester des simples spectateurs et de ne pas se sentir obligés de danser ou de chanter.

En raison du temps pluvieux et de l'atmosphère endeuillée du village, les touristes du second test n'ont pas eu la chance de voir ce spectacle. Ils ont quand même apprécié que certains villageois fassent l'effort de leur montrer un petit aperçu de la musique et des danses Téké.

Ainsi, alors qu'ils n'ont profité que d'une partie du potentiel touristique du village, les touristes ont beaucoup apprécié leur séjour. Tous ont répondu qu'ils étaient très satisfaits de cette expérience.

3.2.2.3/ L'appréciation du potentiel touristique de Franceville et de la qualité de ses prestataires

Le passage à Franceville ne représentait à l'origine pas un grand intérêt pour les touristes. Pourtant cette partie du séjour leur a aussi beaucoup plu. Ils ont apprécié le contraste entre les conditions d'hébergement quelque peu rudimentaires du parc, et celles, bien plus confortables, de l'établissement hôtelier choisi à Franceville.

Ils ont aussi trouvé que la visite de Franceville était une idée très intéressante. Ils ont conseillé d'approfondir les commentaires historiques et de prévoir plus de temps de visite afin de finir l'excursion par une promenade à pieds dans le marché de Poto-Poto.

D'autre part, le test touristique a permis de tester certains prestataires de services de Franceville, membres de la MTN. Voici donc les résultats de l'évaluation de ces quelques prestataires :

- Danièle KOUANG, cuisinière du test, gérante du restaurant « la cinquième dimension » :

Tous ont apprécié la qualité de sa restauration. L'avis à son propos a été très favorable.

- Restaurant New garage :

Les touristes ont trouvé que la carte était trop européenne et la restauration sans grand intérêt. Cependant, ils ont relevé le fait que le cadre était agréable.

- Restaurant Buké buké :

Les touristes ont été très satisfaits de la restauration proposée dans ce restaurant. Ils ont aussi souligné que le site, en bord de rivière, était très sympathique.

- Hôtel Poubara :

Les clients ont été très agréablement surpris par la qualité de cet établissement hôtelier.

Un petit défaut de ponctualité a juste été relevé par une cliente concernant le service du petit déjeuner.

- Franklin MVOUDZA, guide de la visite de Franceville, responsable de l'agence Bathro :

Les touristes ont apprécié ses qualités relationnelles et ont trouvé la visite, certes trop courte, mais intéressante et dynamique.

3.2.3 Le test a-t-il permis de vérifier les hypothèses définies préalablement ?

La vérification des hypothèses étant basée sur un échantillon de huit clients, elle n'a donc aucune valeur scientifique. En revanche, ce faible échantillon nous a permis d'obtenir nombre d'informations nous donnant une idée plus précise concernant la vérification ou non des hypothèses. La colonne « vérification des hypothèses » du tableau ci dessous n'est autre que cette « idée » et a donc une valeur purement informative, de retranscription des informations fournies par le test.

Tableau 16: Vérification des hypothèses

HYPOTHÈSE	TEST DE L'HYPOTHESE	VERIFICATION DE L'HYPOTHÈSE
<p>La destination PNPB est suffisamment attractive pour une clientèle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - locale - nationale - internationale 	<p>Choisir, pour le test, des clients habitant :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Le Haut Ogooué -Une autre province du Gabon -Un autre pays (si possible) <p>et évaluer leur appréciation de l'attractivité de la destination PNPB.</p>	<p>La destination est suffisamment attractive pour une clientèle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - locale : deux clients sont venus de Franceville et ont été très satisfaits de leur séjour. - nationale : quatre clients sont venus de Libreville et une cliente, de Gamba. Ils ont tous beaucoup apprécié leur séjour. - internationale : un client est venu d'Abidjan et a été très satisfait de son séjour.
<p>Il n'existe pas de véritable concurrence car, sur le plan local comme national, il existe trop peu d'offres et ces dernières sont plus complémentaires que concurrentielles.</p>	<p>Choisir des clients qui connaissent d'autres produits touristiques du Haut Ogooué et d'autres provinces du Gabon et leur demander une approche comparative.</p>	<p>Tous les clients du test connaissent d'autres offres du Gabon. Ils ont en moyenne effectué quatre autres voyages au Gabon. Tous ont déjà des expériences de voyages organisés. Ils ont tous placé leur expérience aux PNPB en première ou deuxième position.</p> <p>Il n'existe donc pas de véritable concurrence.</p>
<p>La demande existe et suffira à lancer la destination</p>	<p>La destination attire-t-elle ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Evaluer l'intérêt porté à la destination par les futurs clients potentiels. - Evaluer la faculté à recruter des clients pour le test. <p>La destination plaît-elle ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Demander aux clients du test s'ils reviendraient quand une véritable offre existera, s'ils conseilleraient la destination PNPB à leurs proches. 	<p>La destination attire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - De nombreux clients se sont montrés intéressés par cette offre. - Les clients ont été recrutés facilement pour le test. Il a suffi d'une seule agence, et de quelques propositions envoyées par Internet pour promouvoir notre offre. <p>La destination plaît :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les huit clients ont dit qu'ils reviendraient volontiers lorsqu'une véritable offre existera et qu'ils conseilleraient cette destination à leurs amis. <p>La demande existe donc et suffira sûrement à lancer la destination.</p>

HYPOTHÈSE	TEST DE L'HYPOTHESE	VERIFICATION DE L'HYPOTHÈSE
<p>L'offre sera en adéquation avec la demande, pour tous les clients appartenant à un profil de clientèle cible.</p>	<p>Choisir des clients appartenant à un profil de clientèle cible et leur demander dans quelle mesure l'offre proposée répond à leurs attentes, évaluer leur satisfaction.</p>	<p>Parmi les clients du test, la plupart correspondaient à la cible «aventure-nature ». Ils se sont montrés très satisfaits de leur séjour, tout en soulevant des points qui pourraient être améliorés. Mais dans l'ensemble, l'offre était en parfaite adéquation avec leur demande. Deux touristes en provenance de Franceville connaissaient déjà les plateaux. Ils ont trouvé l'expérience très enrichissante et fort différente de ce qu'ils auraient pu faire par eux-mêmes. Nous n'avons pas eu de touristes ornithologiques.</p>
<p>Les faiblesses de la destination ne vont pas être un obstacle à la satisfaction des clients, dans la mesure où la clientèle est ciblée en partie en fonction de ces faiblesses.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Voir dans quelle mesure les éléments perçus comme des faiblesses au départ se sont révélés être une véritable gêne pour les clients. - Voir si les éléments positifs ont compensé les désagréments du séjour. 	<ul style="list-style-type: none"> -Deux des faiblesses définies au départ ont gêné les clients : la vision trop rare des grands mammifères, et l'absence d'infrastructures (sanitaires en particulier). Seul un client s'est plaint de la longueur des trajets et des insectes au parc. - Mais les éléments positifs du circuit ont compensé les désagréments du voyage puisque tous étaient, au final, très satisfaits de leur séjour. <p>Les faiblesses de la destination n'ont donc pas été un obstacle à la satisfaction des clients.</p>

Ainsi, un compte rendu des questionnaires et des réactions des touristes pendant le séjour permet de mettre en évidence le fait que les touristes ont eu une perception très positive de la destination. Pour chacun d'entre eux, le séjour aux plateaux Batéké a été riche de découvertes et d'émotions. Selon eux, le potentiel du PNPB et de sa périphérie est indéniable, il reste simplement à le mettre en valeur.

4 Des propositions pour la mise en valeur des potentialités touristiques du PNPB et de sa périphérie

Du test a résulté une mise en évidence du potentiel touristique du PNPB et de sa périphérie.

Reste maintenant à traduire ce test en plan de développement du tourisme dans et autour du PNPB. Il s'agit donc de proposer un diagnostic de ce territoire en terme de mise en tourisme, ainsi que des produits touristiques permettant de valoriser au mieux les éléments du patrimoine naturel et culturel de cette région.

Cette dernière partie du rapport consiste à soumettre des propositions concrètes pour l'avenir touristique du PNPB. Les perspectives qui vont être présentées se fondent sur une vision certes ambitieuse, mais aussi réaliste, afin que leur mise en œuvre puisse débiter au plus tôt, sur des bases solides.

4.1 Comment mettre en valeur le potentiel touristique du PNPB ?

4.1.1 Valorisation touristique du parc

4.1.1.1/ Réfléchir à une mise en tourisme générant des fonds pour le Gabon

Afin d'assurer la pérennité du PNPB, l'écotourisme développé dans ce parc doit permettre, à terme, de contribuer à la gestion du parc au développement de la région. Pour le gouvernement gabonais, cette contribution sera lisible au travers d'indicateurs économiques de croissance.

Quelle forme le développement écotouristique du PNPB doit-il donc prendre, afin de générer des fonds pour le Gabon ?

L'écotourisme ne peut concerner des flux importants de voyageurs sur un même lieu. La seule façon de générer des recettes conséquentes est donc de développer un écotourisme à haute valeur ajoutée, c'est-à-dire, un écotourisme de standing élevé. Cependant, les expériences préexistantes en la matière (La Lopé, Opération Loango) et les difficultés qu'elles rencontrent, montrent que se lancer dans une offre touristique haut de gamme au Gabon est un exercice périlleux.

Il est donc souhaitable qu'une offre écotouristique de standing moins élevé soit mise en place préalablement afin de « préparer la destination » et de l'ouvrir à une clientèle diversifiée.

4.1.1.2/ Développer l'offre touristique du PNPB en deux temps

• Première étape

Cette première étape, d'une durée de trois ans minimum, correspond à la mise en place et à la commercialisation d'un produit touristique simple, ressemblant à ce que nous avons proposé lors du test. L'élaboration de cette offre touristique repose sur un investissement modeste, couvrant les frais :

- d'achat d'un véhicule 4x4 et d'un petit bateau à moteur
- de construction des infrastructures minimum au parc (sanitaires, case commune),
- d'achat d'équipements (tentes, mobilier, etc.), et de consommables (carburant, etc.)
- de rémunération des emplois nécessaires pendant la phase d'élaboration et de lancement du produit
- et enfin, de promotion de la nouvelle offre créée.

Grâce au test touristique réalisé au parc, le montage du produit pourra se faire assez rapidement, nécessitant quatre à six mois, selon la rapidité avec laquelle seront effectués les travaux de construction dans le parc.

Ce premier produit, assez modeste, permettra de répondre à une demande de « nationaux » pour des produits intéressants à des tarifs plus abordables que ce qui est proposé en général au Gabon. Cette offre ciblera une clientèle pas trop exigeante en terme de confort et de « rodage » du produit. Les clients permettront de former directement sur le terrain les prestataires de services, en provenance de Franceville, et surtout des villages périphériques. Ce premier produit préparera donc l'élaboration d'un second, de standing plus élevé.

• Deuxième étape

Cette deuxième étape correspond à une diversification de l'offre touristique, vers des produits de plus haut de gamme, augmentant le standing de la destination. L'investisseur pourra être le même que pour la première offre, l'essentiel étant que les deux produits fonctionnent en complémentarité plutôt qu'en concurrence.

Cet investissement donnera lieu à la construction d'un lodge écotouristique dans le parc, à un endroit stratégique permettant d'accéder aux sites attractifs isolés. Les touristes venus lors du test ont exprimé que, selon eux, le critère le plus important dans l'aménagement d'une structure d'accueil est le respect de l'environnement. La construction doit s'insérer le mieux possible dans le milieu naturel. L'esthétique du lodge est aussi un critère important, favorisant la convivialité du cadre.

- **Respecter ces deux étapes : un impératif pour la réussite de la mise en tourisme du PNPB**

Assurer l'investissement

Un produit d'écotourisme de standing nécessite un investissement conséquent. Il est donc possible que le PNPB rencontre quelques difficultés à trouver un investisseur qui s'engage sur un terrain encore totalement vierge de mise en tourisme (quoique cela présente aussi certains avantages). La présence d'un premier produit qui fonctionne, non concurrentiel (car ne ciblant pas la même clientèle) mais complémentaire, permettrait à l'investisseur potentiel d'avoir l'assurance de la qualité touristique du parc, et de la présence de réceptifs fiables.

Eviter une exclusion des populations locales

Un projet d'écotourisme de standing assez élevé, voire d'écotourisme de luxe, développé au PNPB chercherait à employer un personnel compétent que les communautés locales ne sont pas à même de fournir. Les habitants des villages riverains du parc resteraient donc largement exclus des bénéfices du tourisme. Il est nécessaire de commencer le tourisme dans cette zone par des projets plus simples, drainant une clientèle plus indulgente afin que les populations puissent participer avec leurs moyens, en se formant sur le tas. Et au-delà de l'aspect formation, cette clientèle en général plus facile, plus agréable, va permettre de rendre le tourisme positif aux yeux des populations locales et de leur donner les moyens de se l'approprier.

4.1.1.3/ Élaborer une offre permettant de mettre en valeur les potentialités du parc



Figure 28 : Canyon de Mboua



Figure 29 : Un éléphant dans le PNPB

Le parc est riche et possède de nombreux atouts (canyons, salines, et biodiversité en général), mais les obstacles à surmonter pour sa mise en valeur touristique sont nombreux.

Dans un premier temps: se reposer sur l'existant

Les activités développées au parc seront des activités simples, se basant sur l'existant. Tant que l'observation des grands animaux sera difficile, il faudra enrichir les promenades par un guidage approfondi sur ce qui est visible :

- L'avifaune : Les guides devront suivre dès que possible une formation pour renforcer leurs connaissances ornithologiques.
- La flore : Les guides pourront donner aux touristes des indications très intéressantes sur les arbres, les fleurs, les fruits (à déguster), afin d'être à même à la fois de montrer les éléments intéressants d'un paysage ou de ses composantes, mais aussi de pouvoir en parler en termes historiques, évolutifs, d'usages...
- Les traces des animaux : empreintes, marques sur les arbres, crottes.

Il est possible d'animer les promenades par des jeux de reconnaissance des traces animales ou de la flore, avec l'appui d'un petit document illustré que les touristes pourront conserver.

En mêlant aspect nature et aspect culture, les guides pourront donner des informations très intéressantes sur les relations ancestrales liant l'homme à la nature : usage traditionnel des plantes (pharmacopée, alimentation), techniques de chasses (pistage des animaux, appel des céphalophe, etc.). L'essentiel est que les guides, recrutés dans les villages à proximité du parc, aient, non seulement les connaissances et le savoir nécessaire, mais aussi les qualités relationnelles facilitant leur transmission. Les touristes du test ont relevé à ce sujet que la qualité des promenades était liée en grande partie à la qualité de leur guidage.

Un autre aspect qu'il faudra mettre en valeur lors des excursions est « l'atout paysage ». Au détour d'un chemin, il est possible de guider les visiteurs vers des points de vue magnifiques sur des paysages grandioses.

Dès que possible, il faudra développer dans le parc une offre de tourisme sportif, en commençant par des propositions de trekking, sur deux ou trois jours avec bivouac en brousse. Ceci permettra aux plus motivés d'atteindre les sites remarquables un peu isolés. Cette proposition a été faite par trois clients du test. Il est aussi envisageable de développer des activités ludiques : descentes de rivières sur des chambres à aire, canoë, etc.

Ce type d'offre, si on la conçoit de façon flexible (adaptation du programme en fonction des capacités et des désirs de chacun) pourrait se créer une niche assez facilement au sein du marché touristique gabonais, en mettant en avant le côté « broussard et aventure » en milieu sauvage, ainsi que la richesse de l'avifaune.

Dans un second temps : varier les activités

Les actions de conservation et en particulier de lutte contre le braconnage devraient permettre une redensification importante de la grande faune sauvage nettement perceptible dans une dizaine d'années. Une faune plus facilement observable dans ces merveilleux paysages fera de cette destination une des premières du Gabon. Les excursions pourront être enrichies par une vision beaucoup plus aisée des grands mammifères (éléphants, buffles...)

La construction d'infrastructures ou de campements facilitant l'accès aux sites reculés permettront de mettre en valeur des lieux très intéressants : canyons, baï, etc. Au-delà de ces sites de nature, il pourrait être envisageable de valoriser des sites d'anciens villages en recherchant auprès des vieux des villages à proximité du parc, des éléments de l'histoire de ces anciens lieux de vie.

Selon la somme investie et selon la gamme de l'offre qui sera développée, de nombreuses autres activités peuvent être envisagées : randonnée à cheval, parapente, survol des canyons ou du baï, etc.

Des questions qui restent en suspens :

- La valorisation touristique du PPG :

Le PPG, projet de protection des gorilles, situé au cœur du PNPB, est un atout incontestable pour le développement touristique dans le parc. En effet, le gorille est une espèce phare, extrêmement attractive. Mais, pour différentes raisons, la mise en valeur touristique du PPG n'est pas aisée. En effet, il s'agit de gorilles orphelins réintroduits dans la nature dans le but de les réhabituer à la vie sauvage. Durant cette phase de réhabilitation (d'une durée encore indéterminée), les contacts avec l'homme doivent être évités au maximum. Or, ces primates ayant été élevés par l'homme, ils ne présentent pas la même crainte à son égard et ont tendance à rechercher le contact, ce qui pose un double risque :

- D'une part, ces gorilles sont extrêmement dangereux : au sein de l'équipe du PPG, plusieurs cas de morsures ont été relevés.

- D'autre part, ces « gorilles orphelins étant habitués à l'homme, il serait très difficile de respecter les règles sanitaires préconisées pour les gorilles sauvages, le risque de transmission des maladies serait donc encore plus important »⁵

Le tourisme de vision des gorilles du PPG est donc, pour l'instant, inenvisageable.

En revanche, nous pourrions envisager de proposer aux touristes la visite de la station de recherche des gorilles. Ils pourraient rencontrer les équipes de terrain et discuter de leur travail, regarder des films ou suivre des mini-conférences, et éventuellement, observer les gorilles sur les rives de la rivière lors d'une promenade en bateau. A plus long terme, il serait même « envisageable de mettre en place des

⁵ MAHE Sandrine. *Possibilités et limites du tourisme avec des gorilles orphelins réhabilités en milieu naturel*. Base de réflexion du PPG.

structures (miradors ou postes d'observation) pour faciliter l'observation des gorilles à distance.»

(Idem)

Il est donc possible d'envisager une mise en valeur touristique du PPG respectant les objectifs de protections et de réhabilitation des gorilles orphelins. Cela constituerait une offre très intéressante et très attractive, mais nécessiterait des moyens financiers et un investissement de la part des équipes de terrain qui, dans les conditions actuelles, n'ont absolument pas le temps de s'occuper de cela.

- La question du lion :

Le lion est un atout touristique éventuel de cette région, encore faut-il prouver sa présence. Peuplant depuis très longtemps les plateaux Batéké, il s'est peu à peu raréfié. Depuis une dizaine d'années, il semble qu'aucun lion n'ait été aperçu dans la partie gabonaise des plateaux Batéké. Il est possible que ce grand mammifère vive encore sur ces plateaux ; des traces ressemblant fortement à celle du lion ont été repérées il y a quelques mois dans le parc. Mais rien n'est encore sûr. Si l'on venait à prouver sa présence, cela pourrait être un grand atout touristique pour le PNPB. Il serait bien sûr inenvisageable de faire de ce parc un site de tourisme de vision des lions (les densités seraient bien trop faibles pour cela). En revanche, la présence de cet animal contribuerait fortement à renforcer positivement l'image du PNPB et constituerait un avantage promotionnel incontestable.

4.1.2 Valorisation touristique d'un village : des pistes pour le développement d'un écotourisme communautaire

Le gouvernement du Gabon a créé les parcs avec l'idée qu'ils puissent favoriser l'essor des économies locales, en créant une dynamique dans les zones périphériques. Ceci peut surtout se réaliser par la participation active des villageois dans l'offre touristique développée dans les parcs mais aussi en périphérie. Cette participation atteint son plus haut degré dans une offre touristique qualifiée d'écotourisme communautaire. Cette forme touristique va plus loin que l'écotourisme en se focalisant sur la participation active des communautés locales. Le montage d'un produit de ce type à Ekouyi se présente comme la meilleure façon d'introduire positivement auprès des populations locales le développement touristique à venir dans leur région. En effet, Ekouyi étant le dernier village sur la route du parc, il est nécessaire que sa population se prépare à cette nouvelle activité avant que les visiteurs ne

se pressent à l'entrée du PNPB .

D'autres villages sont appelés à être concernés par la mise en valeur touristique du parc, et il serait donc souhaitable que les actions en matière de tourisme ne concernent pas uniquement Ekouyi. Cependant, je me centrerai ici sur ce village, car c'est le seul que je connaisse suffisamment, pour pouvoir imaginer son potentiel touristique et la façon dont on peut le valoriser.

4.1.2.1/ Quelles sont les richesses à valoriser ? De quelles façons ?

Le tourisme développé au village doit contribuer à valoriser le patrimoine culturel et à dynamiser les activités traditionnelles.

L'atout touristique d'un village tient essentiellement à l'émotion que sa visite fait naître chez le touriste. Cette émotion repose sur trois paramètres : chaleur de l'accueil, intensité du dépaysement, et qualité de la découverte.

L'élaboration du produit touristique villageois doit donc permettre de mettre en valeur tous les aspects pouvant contribuer à faire naître cette émotion chez le touriste. Mais elle ne doit pas reposer sur des bases artificielles. Il est effectivement fondamental de relier le tourisme à des activités réelles et non à des projets virtuels d'activités basés sur des idées occidentales.

La méthode consiste donc à repérer dans l'existant tout ce qui peut contribuer à augmenter la qualité touristique du site, c'est-à-dire à favoriser l'émotion et l'intérêt du touriste.

- **L'Homme, au cœur du projet**

La première richesse d'un village est bien sûr l'Homme qui le peuple.

Cela prend tout son sens lorsqu'il s'agit d'une valorisation touristique. En effet, dans le cadre d'un produit villageois, l'émotion que le visiteur va pouvoir ressentir dépend fortement de son sentiment « d'intégration » au village et de la chaleur de l'accueil qui lui est réservé. Sur le plan humain et relationnel, Ekouyi présente des atouts incontestables. Les habitants, à la fois curieux et discrets, aiment recevoir des visiteurs et développer avec eux un échange de découverte. Chaque personne de passage au village est reçue très chaleureusement. L'échange interculturel peut très vite prendre une dimension concrète dans un village de ce type.

Mais il ne faut pas oublier que si l'Homme est la première richesse, elle est aussi la plus fragile. Le tourisme développé dans ce village doit respecter une démarche éthique (cf. 4.1.2.2) assurant autant la durabilité de cette richesse que le bien-être de la population.

- **Les savoirs et savoir-faire**

- Les fêtes de village

Il s'agit là du principal attrait touristique de ces villages.

Dans le village d'Ekouyi, les fêtes sont fréquentes. La musique et la danse rythment le quotidien des habitants et toutes les occasions sont bonnes pour se retrouver le soir, chanter, danser, et boire. Toutes générations confondues, les villageois se regroupent pour partager ensemble le plaisir festif. Les musiques et les danses Téké sont réputées pour être d'une grande qualité.

La fête étant aussi une tradition d'accueil pour ces villageois, ils n'envisageront pas de recevoir des visiteurs sans leur offrir ce spectacle. Lors de ces visites ils pourront présenter un ensemble de danses, mêlant danses populaires et danses initiatiques (Mbali, Lissimbou, Djouobi, Mougala, Ngwata, Olama). Les villageois pourront aussi expliquer l'origine de ces danses et la signification de certaines. Les touristes auront l'occasion de participer à leur guise à ces festivités, mais pourront aussi rester de simples spectateurs.



Figure 30: Préparation des "ngomo" (percussions)

- Contes, mythes, épopées

La transmission orale est très vive dans ces villages. De nombreux contes et épopées sont connus par les vieux et parfois racontés au plus jeunes dans une ambiance joyeuse. Ces récits, toujours racontés en langue locale, ne peuvent pas être compris par ceux qui ne maîtrisent pas le Téké. Cependant il pourrait être intéressant de voir si certains mériteraient d'être traduits et racontés aux touristes lors d'une soirée au village.

- L'artisanat

Il se compose principalement des paniers, dont les formes, la taille et les coloris varient. Nous pouvons aussi trouver des plateaux à maniocs, des corbeilles à fruits, etc. A Lewou, village situé une vingtaine de kilomètres à l'Est d'Ekouyi, un vieux « papa » confectionne des chapeaux tressés ainsi que des pagnes de raphia (nattes).

Tous ces objets ont une vocation utilitaire plus qu'artistique. Leur commercialisation nécessitera donc une amélioration esthétique (finitions, coloris, etc.) ainsi qu'une adaptation aux goûts des touristes.



Figure 31: Les paniers traditionnels

- Agriculture, plantations

Une visite des plantations entourant le village peut se révéler très intéressante pour les touristes. De nombreux expatriés occidentaux résidant au Gabon ignorent le travail nécessaire pour la fabrication d'un bâton de manioc. Beaucoup seraient très intéressés par la découverte de toutes ces techniques ancestrales de cultures et de transformation des produits agricoles. La visite des plantations représente aussi une occasion de promenade autour du village. Les villageois pourraient même en profiter pour vendre aux visiteurs certains produits locaux : jus d'ananas, vin de palme, etc.

Voici donc quelques exemples de savoirs et de savoir-faire qu'une future offre touristique élaborée dans ce village pourra valoriser. Cependant, il demeure essentiel que « l'exploitation touristique » de ces connaissances et techniques traditionnelles contribue à leur valorisation aux yeux des populations elles-mêmes.

- **Les richesses naturelles**

Au-delà de ses richesses culturelles, ce village a la chance d'être entouré d'un paysage magnifique. En effet, il se situe au pied d'un canyon, dans une superbe vallée, à la rencontre de zones de savanes et de forêts. En contrebas du village coule une rivière à l'eau claire et au lit de sable blanc, où des activités nautiques pourraient être développées (canoë, pirogue, etc.)

Les « visiteurs testeurs » ont soulevé l'idée de mettre en place une promenade sur les crêtes surplombant le village afin d'atteindre le canyon situé à proximité d'Ekouyi, voire de retourner au village par l'intérieur du canyon, si cela est possible. Il serait donc très intéressant d'aménager un circuit de promenade de ce type.



Figure 32: La rivière d'Ekouyi

4.1.2.2/ Comment élaborer une offre touristique à la fois durable et bénéfique pour les populations ?

- **Eviter les dérives : une démarche éthique**

Ouvrir au tourisme un village qui, jusque là, vivait en quasi autarcie est un exercice dangereux. Les risques de dérives sont nombreux, engendrant trop souvent des impacts négatifs irréversibles. Une démarche éthique s'impose donc, afin de limiter autant que possible les conséquences néfastes du tourisme sur le fonctionnement des communautés villageoises.

Tableau 17: Éviter les impacts négatifs du tourisme sur le fonctionnement des communautés locales

Dérives	Éviter ces dérives
Perte d'autonomie, de libre choix des communautés locales.	- Précéder la mise en place de tout projet d'une négociation avec les communautés villageoises. <i>Il ne peut y avoir d'ethnotourisme qui ne soit préparé ouvertement.</i> - Une fois le produit mis en place, prendre toujours en compte la volonté des populations locales, respecter leur souveraineté. - Eviter d'enfermer les populations dans l'image que veut s'en faire le touriste. Leur laisser le choix de l'évolution qu'elles souhaitent.
Perte de dignité des populations locales	- Agir dans l'esprit de partenariat, pas d'assistanat - Sensibiliser le visiteur afin d'éviter le développement de certains comportements désobligeants (mendicité, prostitution, etc.) - Sensibiliser les villageois afin qu'il ne prennent pas de « mauvaises habitudes » : réclamer des cadeaux, etc.
Déculturation, pollution culturelle.	- Surveiller régulièrement l'influence de la mise en tourisme sur le fonctionnement des communautés locales (éviter la montée de l'alcoolisme, la prostitution, etc.) - Faire en sorte de limiter les changements culturels et sociaux perçus négativement, en prenant en compte la volonté des populations locales
Fuites des bénéfices	Veiller à ce que les retombées financières du tourisme atteignent effectivement la communauté. Favoriser l'emploi des locaux.
Monopolisation des bénéfices par certains individus, conflits	Faire en sorte que les retombées financières bénéficient à l'ensemble de la population
Dépendance forte à l'activité touristique	- Faire en sorte que l'activité touristique s'ajoute aux activités économiques préexistantes sans s'y substituer. - Inscrire le tourisme dans le tissu socio-économique local, relier cette activité aux autres activités, dynamiser ces autres activités.
Frustrations, déceptions des populations locales	- Informer pleinement les populations de leur implication et des contraintes liées au développement touristiques. - Eviter de leur donner de faux espoirs

- **La démarche à suivre pour élaborer une offre d'ethnotourisme à Ekouyi : suggestions et conseils**

Afin d'éviter toutes les dérives que nous avons soulevées précédemment, il est absolument indispensable que le projet d'élaboration d'une offre d'écotourisme communautaire soit soigneusement planifiée. La mise en place d'un projet de ce type est un processus long et difficile qui nécessite la présence d'une personne qui s'investisse à fond dans cette démarche. « *Le tourisme communautaire est un secteur qui se développe au rythme des communautés et qui nécessite la présence d'encadreurs sur le terrain pendant plusieurs années, d'abord constante puis intermittente sous forme de mentoring.* »⁶

⁶ Le Cri du Pangolin, n°32, L'expérience du PSVAP dans le complexe d'aire protégée de Gamba, Manuelle PRUNIER

La première étape précédant l'élaboration du produit consiste à s'assurer que les populations locales adhèrent toujours à la mise en place du projet.

Il faudra ensuite que la personne chargée de cette mise en place (« l'encadreur » du projet) prenne le temps d'apprendre à connaître le village, ses habitants, les liens qui lient les uns et les autres, qu'il s'imprègne de la culture locale.

La relation que cet « encadreur » va établir avec les villageois sera en effet déterminante pour la réussite ou non du projet. Les habitants du village d'Ekouyi et de la région en général, sont accueillants et faciles d'accès, ce qui favorise une relation simple et agréable. Cependant, certaines règles doivent être respectées : toujours s'adresser aux chefs en priorité pour les questions importantes, ne jamais parler à un chef en aparté d'un sujet sensible mais organiser une réunion ouverte, éviter les cadeaux individuels, etc.

Il faudra d'autre part favoriser les projets socialement durables, basé sur un collectif solide (associations ou équivalent), permettant une gestion collective des activités touristiques et des richesses qui en émanent. Ce mode de gestion collectif doit permettre une utilisation des bénéfices concourant au bien-être de la communauté. Une caisse commune doit donc être créée afin de répondre aux premiers besoins définis par les habitants eux-mêmes. La gestion de la caisse devra être confiée à un comité villageois choisi par les habitants eux-mêmes (de sorte qu'il soit légitimement reconnu dans le cadre de la culture locale) représentant les intérêts de la collectivité. A Ekouyi, il serait souhaitable que cette caisse participe à la création d'un « fond de solidarité santé ». En effet, j'ai constaté durant mes séjours que les demandes les plus insistantes concernaient l'accès « financier » aux soins (paiement des soins hospitaliers, achat de médicaments...).

Le comité villageois gérant la caisse devra organiser des séances de concertation et d'information sur toutes les questions directement liées au tourisme.

La personne chargée de l'encadrement du projet vérifiera que les retombées bénéficient effectivement aux populations locales, et contribuent à leur bien-être, en évitant par exemple qu'une grande partie des bénéfices dégagés passent dans l'achat de boissons alcoolisées...

Il est aussi très important de favoriser les projets qui permettent de faire des villageois des acteurs du tourisme. En effet, cette nouvelle activité développée au village doit représenter un puits d'opportunité pour les populations locales. Toutes initiatives intéressantes, qu'elles soient individuelles ou collectives,

doivent être favorisées (création d'infrastructures d'accueil et d'hébergement ou amélioration des chambres d'hôte, coopérative d'artisans, troupe de danse, etc.).

Par exemple pour l'artisanat, il serait intéressant de promouvoir la création d'une association, en s'inspirant de ce qui a été élaboré par le PSVAP à Sette Cama, où un petit groupe de grands-mères entreprenantes fabriquant différents produits artisanaux, arborent leur nom « maman Mafubu » avec fierté. A Sette Cama, la production est achetée par une ONG locale (ce qui assure des bénéfices immédiats à la population) qui se charge de l'écouler dans une case située à un endroit stratégique : l'aéroport de Gamba. Pour le cas d'Ekouyi il pourrait-être intéressant, dans un premier temps, de créer une case d'exposition et de vente artisanale à Lewou. En effet, ce village, situé sur la route d'Ekouyi, à une vingtaine de kilomètres en amont, pourrait ainsi se sentir intégré à l'activité touristique. De plus, étant aussi localisé sur la route du canyon blanc, il est plus souvent traversé que le village d'Ekouyi. Et si par la suite, la production artisanale venait à augmenter, alors le transfert d'une partie à Franceville ou Mvengué pourrait être envisagé.

Il est aussi souhaitable que la mise en tourisme du village permette la création d'emplois, même temporaires. Par exemple, on pourrait envisager d'apprendre à quelques jeunes filles du village, à cuisiner pour les touristes. Une formation sur trois ou quatre jours leur permettrait d'apprendre des recettes, ainsi que les règles d'hygiène indispensables. Elles pourraient confectionner des plats avec un maximum de produits locaux, en les adaptant aux goûts des touristes. Il serait aussi intéressant de former un ou deux villageois pour être les guides du village. Un guide pourrait par exemple s'occuper de l'accueil au village (installation des touristes, explications concernant le village, la structure interne, etc.) tandis que l'autre guide pourrait se charger des promenades (plantations, canyons). Dans ce cas, il faudra éviter que ces guides ne deviennent les liens uniques entre les touristes et le reste du village. Pour ne pas susciter les jalousies et les relations d'animosité entre les habitants, il est en effet très important que l'ensemble des villageois se sente concerné par le projet, en étant intégré à l'activité touristique. Les habitants du village ne doivent pas avoir le sentiment que le tourisme n'est l'affaire que de quelques privilégiés.

Enfin, il faudra veiller à ce que le tourisme ne se retrouve pas réduit, avec le temps, à une simple activité lucrative aux yeux des populations locales, de sorte que le séjour au village garde son charme premier et soit toujours à même de faire naître une émotion chez le visiteur.

4.1.3 Proposition de produits touristiques

Les potentialités du haut Ogooué ayant été mises en évidence, nous pouvons maintenant réfléchir à des produits (forfaits touristiques) qui permettraient de les mettre en valeur.

4.1.3.1/ Des forfaits touristiques mixtes : PNPB, village, et autres sites du haut Ogooué

Il s'agit ici de forfaits du type de celui qui a été élaboré lors du test. Ce test nous a en effet montré que le produit proposé était à la fois attractif et convaincant. Il permet de regrouper des activités diversifiées, et de donner aux touristes une image globale de la région, concernant autant les aspects naturels que culturels. Voici donc un tableau présentant les nombreux éléments d'attractivité d'un tel circuit.

Tableau 18: Attractivité d'un forfait touristique mixte
(PNPB, village, et autres sites du haut Ogooué)

	Points forts	Éléments d'attractivité
NATURE	Parc National	<i>Statut attractif:</i> espace du règne de la nature <i>Conservation:</i> découverte du travail de terrain
	Paysages	<i>spécifiques:</i> différents du reste du Gabon (végétation, relief...)
		<i>grandioses:</i> immensité, paysages à perte de vue
		<i>splendides:</i> harmonie de couleurs, canyons merveilleux, cours d'eaux transparents
	Avifaune	<i>spécifique:</i> nombreuses espèces nulle part ailleurs au Gabon
		<i>diverse:</i> environ 150 espèces de savanes et 120 de forêts
<i>dense:</i> oiseaux nombreux, observation facile		
CULTURE	Villages et traditions	<i>pittoresque:</i> niveau d'acculturation faible, traditions vives <i>chaleureux:</i> peuple très accueillant, échanges faciles <i>festif:</i> fêtes fréquentes, musique et danses de qualité
	Histoire	<i>riche:</i> royaume Téké, explorateur du XIXème, histoire de Franceville, etc.

Divers itinéraires-programmes peuvent être envisagés pour un séjour de ce type. L'organisation du programme de voyage dépend de divers paramètres : la durée du séjour, des horaires d'arrivée et de départ de l'avion pour les touristes ne venant pas de la province, le désir des clients, leurs moyens financiers, l'état des pistes, etc.

Cependant, un itinéraire en particulier me semble très intéressant. Il ressemble à celui développé lors du test sauf que :

- L'arrêt au canyon (rouge ou blanc) se ferait à l'aller. (ce qui nécessite un départ de Franceville pas trop tard dans la journée)

- La route empruntée au retour du parc serait celle de Kessala. Les touristes quitteraient le parc le matin tôt et iraient en bateaux jusqu'à la première plage de Kessala. Ils marcheraient ensuite un peu plus de trois heures en forêt pour atteindre le village d'Ossélé et pique-niqueraient en route. La voiture les attendrait à Ossélé pour les conduire à Franceville (environ 2h30 de route).

Cet itinéraire permettrait de supprimer l'inconvénient majeur du circuit testé pendant le test : la longueur de la route du retour. Ce trajet vers Franceville serait varié, en terme de paysages et de découvertes (La Mpassa et ses rives, les plages de Kessala, un village de forêt...) et d'activités (bateau, marche, voiture.).

Ce circuit pourrait être mis en place dès que le parc sera ouvert aux touristes.

4.1.3.2/ Des produits touristiques centrés uniquement sur le PNPB

Un circuit ne peut, dans les conditions actuelles, se centrer uniquement sur la visite du PNPB car la difficulté d'accès au parc, et donc, le temps nécessaire au transfert vers ce dernier, rend inenvisageable le cumul des voyages Libreville-Franceville et Franceville-parc dans la même journée. Une nuitée-étape s'impose donc, à l'aller comme au retour. D'autre part, tant que les sites remarquables à l'intérieur du parc ne pourront pas être visités par les touristes le parc ne présentera pas suffisamment d'intérêt pour rendre la destination attractive et concurrentielle. Dans ces conditions, il sera nécessaire d'inclure des activités hors parc, afin de proposer aux clients une découverte riche et complète.

Mais il est souhaitable que cette situation ne dure pas. La mise en tourisme du parc devrait engendrer assez rapidement le développement de parcours permettant l'accès aux sites remarquables reculés. En revanche, le trajet d'accès au parc a peu de chances d'être amélioré dans un premier temps. Mais par la suite, si une offre d'écotourisme à haute valeur ajoutée se met en place au PNPB, alors cela signifie une amélioration des voies d'accès, et probablement, la mise en place d'un accès aérien. Dans ce cas

évidemment, nous pouvons tout à fait envisager de développer des offres touristiques centrées uniquement sur le PNPB.

4.1.3.3/ Des produits touristiques n'intégrant pas le PNPB

D'après les professionnels du tourisme concertés, il est commercialement souhaitable d'inclure le PNPB dans les forfaits touristiques de découverte de la région des plateaux Batéké. En effet, un Parc National est un facteur d'attractivité incontestable et doit être autant que possible le support promotionnel d'un forfait touristique développé dans sa région. Dans les conditions actuelles (le secteur touristique n'en étant qu'à ses prémices au Gabon) un forfait touristique excluant le parc aurait des difficultés à se vendre. Mais l'avenir du tourisme au Gabon étant prometteur, nous pouvons dès aujourd'hui réfléchir à des produits « hors PNPB » permettant de mettre en valeur certaines richesses du Haut Ogooué.

Par exemple, il pourrait-être très intéressant de développer un produit uniquement villageois. Certains touristes du test, ayant constaté le potentiel touristique du village d'Ekouyi, ont soulevé cette possibilité.

La plupart de nos « clients testeurs » ont regretté de ne pas avoir plus de temps au village

En effet, le village d'Ekouyi, comme peut-être d'autres villages de la province, présente de nombreux atouts (cf. 4.1.2.1) permettant d'envisager d'en faire un village d'accueil. Nous pouvons imaginer l'organisation de séjours de plusieurs jours passés au village. Les touristes venus lors du test ont regretté de ne pas pouvoir passer plus de temps au village. Il est possible d'organiser de nombreuses activités dans ce village permettant de rendre chaque journée riche d'expériences et de découvertes. Ce village a en effet la chance de cumuler « attrait culture » et « attrait nature ».

Les possibilités de développement généré par un ethnotourisme du type « village d'accueil » n'impliquent pas de gros investissements et peuvent donc être initiées et gérées au niveau local, ce qui accroît les possibilités de retombées au même niveau. Il est juste nécessaire qu'une personne se charge de guider les villageois dans la bonne réussite de ce projet.

De nombreux autres produits touristiques n'incluant pas le PNPB peuvent être imaginés. Le tableau des potentialités touristiques du Haut Ogooué (cf. 1.2.2) laisse envisager le nombre d'offres qui pourraient être proposées.

Il serait favorable qu'un maximum de circuits intègrent la visite des chutes de Poubara et du pont de liane. Ce site est effectivement un produit phare du Haut Ogooué. Certains touristes ayant participé au test ont émis leur regret de n'avoir pu le visiter. Par ailleurs, il serait intéressant de développer des

circuits à thème, soit des thèmes assez généraux : nature, culture, etc. ; ou alors de thèmes plus originaux : Sur la route de De Brazza, etc.

Le développement de ces offres, serait profitable au tourisme au PNPB même si il en est exclu. En effet, le PNPB souhaite intégrer son développement touristique dans un développement plus global du tourisme dans le Haut Ogooué de sorte que cette province puisse proposer des produits variés (activités, durée des séjours, coût...) qui contribuent à la rendre concurrentielle, au niveau national voire international.

Enfin, rappelons qu'un produit touristique n'est pas une offre figée. Elle doit, tout d'abord être flexible (capable de s'adapter aux désirs des clients, à leurs capacités, aux aléas rencontrés, etc.), mais aussi évolutive. L'évolution du produit est un gage de qualité sur le long terme. En effet, l'offre doit s'adapter aux modifications de la demande afin de rester en adéquation avec celle-ci. Ceci suppose un suivi du produit après sa commercialisation.

4.2 Quel avenir pour le tourisme au PNPB et dans sa périphérie ?

Le développement du secteur touristique au Gabon est très prometteur.

- les contraintes qui entravent le développement de ce secteur aujourd'hui (cf.1.1.1) vont être corrigées au fur et à mesure.
- L'augmentation rapide de la demande pour les destinations liées au tourisme de nature ou à l'écotourisme devrait placer le Gabon en bonne position pour l'avenir, d'autant plus que la création des 13 Parcs Nationaux assurent la durabilité de la « ressource nature » .

Au sein de ce Gabon à l'avenir touristique prometteur, le PNPB peut tenir une place de choix. En effet, le caractère exceptionnel de ce parc lui donne le potentiel pour devenir un centre clef du développement de l'écotourisme au Gabon. *« Reste maintenant à trouver les investisseurs qui placeront cette « destination » au niveau qui est le sien, c'est-à-dire au premier plan, tout en contribuant au développement économique de la localité et du pays »*⁷

⁷ Le cri du pangolin, n°32, Le Parc National des plateaux Batéké en raccourci, René BAZIN ASSALY et Romain CALAQUE

4.2.1 La question des investisseurs

L'avenir du tourisme au PNPB dépend en grande partie de l'investisseur qui s'engagera dans ce projet, et de la somme qu'il décidera d'investir.

NB : J'exposerai ci-dessous l'hypothèse « d'un » investisseur, mais je n'exclus pas pour autant la possibilité qu'ils soient plusieurs.

4.2.1.1/ L'investisseur du tourisme au PNPB

Pour appuyer financièrement le développement touristique du PNPB, diverses solutions sont envisageables.

- Intéresser un investisseur gabonais :

Il existe au Gabon des personnes dont le capital pourrait être investi en partie dans ce type de projet. De nombreux gabonais ont déjà tenté l'aventure de l'hôtellerie, en investissant, en général, dans des structures de haut standing. En revanche, à l'exception de La Lopé, aucun n'a financé un plan de développement touristique.

- Séduire un investisseur étranger :

Les investisseurs étrangers n'ont pas encore fait un pas décisif dans le marché du tourisme au Gabon, à l'exception de la SCD. Mais les perspectives de développement touristique au Gabon et les potentialités du PNPB pourraient permettre d'attirer l'attention de certains.

Diverses autres solutions pourraient être envisagées mais il semble que les deux options ci-dessus sont celles qui seront tentées en priorité. Notons que cet investisseur pourra être un opérateur touristique mais que cela n'est absolument pas une obligation.

L'essentiel est que cet investisseur réussisse à mettre en valeur la destination tout en respectant les objectifs développementaux et environnementaux inhérent à l'écotourisme. Il devra *« éviter les sirènes du « clinquant » et du « surdimensionné » autant que les sables mouvants du sous-investissement, recruter sur des critères stricts de compétences et non de clientélisme familial, politique ou ethnique »*⁸

⁸ Le cri du pangolin, n°32, Le Parc National des plateaux Batéké en raccourci, René BAZIN ASSALY et Romain CALAQUE

4.2.1.2/ Les apports concrets du test permettant de préparer la venue de cet investisseur

Parmi les objectifs majeurs du test touristique réalisé au PNPB figurait la préparation de la venue du futur investisseur.

Cet objectif a été atteint. En effet, le test a permis de démontrer l'attractivité du parc, ce qui représente un argument essentiel pour attirer un investisseur. Pour réaliser ce test, nous avons récolté de nombreuses informations pouvant être utiles au futur opérateur touristique. Cette expérience permet d'avoir une idée plus concrète de ce que pourrait être le tourisme au PNPB.

Au-delà de l'évaluation des potentialités et des faiblesses de la destination, le test touristique a aussi permis d'évaluer les capacités des opérateurs locaux, en particulier les membres de la MTN. Ce point est essentiel dans la mesure où la première demande des opérateurs concernant les destinations qui s'ouvrent, porte sur la constitution de partenariats locaux solides, en qui ils peuvent avoir confiance quant à la prise en charge des touristes sur place. En effet, ils ne perçoivent pas les opérateurs locaux comme des concurrents mais plutôt comme des partenaires potentiels. Maîtrisant bien la clientèle et le marché local, les réceptifs sont à même de diversifier l'offre et de la faire évoluer.

4.2.1.3/ Le document réalisé pour rechercher cet investisseur

Les réponses apportées par le test vont être en partie retranscrites dans un document de recherche d'investisseur. Il s'agira en quelque sorte d'établir une ébauche de « business plan » susceptible de séduire des investisseurs à la fois gabonais mais aussi étrangers.

Ce document sera réalisé par l'assistant technique du PNPB et traitera principalement des points suivants :

- Le PNPB, ses potentialités, son attractivité (échelle nationale et internationale), ses avantages en terme de partenariats pour la commercialisation, la promotion d'un produit.
- Le type de tourisme pouvant s'y développer (vision à la fois ambitieuse et réaliste), la situation actuelle / les perspectives d'évolution.
- Les sites intéressants, stratégiques, pour construire les infrastructures nécessaires.
- Les investissements à prévoir.
- Le système d'accès aux terres, de droit d'exploitation (concession touristique).
- Les avantages fiscaux, les mesures de protection de l'investissement.
- Les procédures nécessaires, la démarche à suivre, les adresses utiles.

4.2.2 Un défi à relever : l'écotourisme

4.2.2.1/ Une multiplicité d'acteurs aux intérêts divergents

L'écotourisme est une forme de développement touristique complexe, car c'est avant tout une démarche de développement durable « *impliquant des partenariats nouveaux entre tour opérateurs, agences, communautés locales, gestionnaires des parcs, associations environnementales et communautés scientifiques* »⁹

Les enjeux liés au développement écotouristique relèvent de stratégies diverses émanant de nombreux acteurs, depuis les communautés locales jusqu'aux organisations internationales. La relation entre les différents acteurs rend complexe la gestion du produit écotouristique. L'action doit, en effet, concilier les intérêts divergents des uns et des autres:

- L'opérateur touristique : il cherche notamment à tirer profit de la valorisation touristique d'un espace.
- Les communautés villageoises : elles veulent profiter des bénéfices du tourisme afin de s'enrichir et d'améliorer leurs conditions de vie.
- Le gouvernement gabonais : il souhaite valoriser les potentialités de son pays pour qu'elles participent à la création de richesses, au développement du pays.
- Les ONG et autres institutions internationales : elles tentent de réguler les activités touristiques dans un but de développement durable.

L'articulation de souhaits de ces différents acteurs est complexe. La divergence des intérêts des uns et des autres engendre fréquemment des tensions.

4.2.2.2/ Pour que l'écotourisme au PNPB ne soit pas un concept mais une réalité...

En se lançant dans l'aventure touristique, le Gabon ne se contente pas seulement diversifier son économie, car cette activité est, certes économique, mais aussi environnementale, sociale et culturelle. Ainsi, ses conséquences peuvent toucher chaque pilier de la société, en les renforçant dans le meilleur des cas, mais aussi en les fragilisant.

⁹ Le Cri du Pangolin, Un coup de fouet aux économies locales, Christian JOHNSON OGOULA

Il est malheureusement trop rare qu'ils soient renforcés et, en général, les quelques pierres consolidant le pilier économique ne permettent pas de soutenir un édifice dont les trois autres soutiens s'affaiblissent de jours en jours.

Pour cette raison, le tourisme est souvent perçu comme une menace. La prise en compte des dégradations pouvant être causées par l'activité touristique a orienté le développement du tourisme au Gabon vers l'écotourisme. Mais le concept choisi n'aura de valeur que s'il devient une réalité sur le terrain.

L'écotourisme au PNPB sera probablement mis en place par un investisseur privé, à vocation purement commerciale. Ainsi les objectifs de développement durable risqueront de passer largement au second plan, voire d'être totalement ignorés. Il serait donc très important qu'une ONG surveille activement la mise en tourisme. Le WCS sera bien placé pour cela. Ayant initié le test touristique, cet organisme international a une idée de ce que pourrait être le tourisme développé au PNPB. Il possède les clefs lui permettant d'orienter le développement touristique, de le conseiller, voire de le contrôler. Du rôle effectif du WCS va dépendre en grande partie la concrétisation d'un projet écotouristique et non d'un projet touristique dont le subterfuge commercial s'appelle « écotourisme ». Cependant, nous ne pouvons omettre que l'écotourisme est une activité regardant, bien sûr, la conservation des milieux naturels, mais aussi leur exploitation rationnelle. Il faut donc que le WCS, par une approche pragmatique, tienne compte de la nécessité de concilier ses objectifs avec ceux des opérateurs touristiques tenus par leurs impératifs économiques..

Le WCS ne devra pas non plus se centrer uniquement sur le respect des normes environnementales. En effet, dans la mesure où son projet PNPB est directement lié aux villages qui entourent le parc, il se doit de considérer l'enjeu social comme aussi important que l'enjeu écologique, quitte à déléguer cet aspect de développement « humain » à un autre organisme plus compétent en la matière.

Une autre interrogation peut porter sur le rôle que doit jouer l'Etat. La demande adressée aux pouvoirs publics est qu'ils agissent en partenaires, en soutenant de manière effective l'activité touristique. En ce qui concerne le respect des objectifs de développement, les pouvoirs publics devront se montrer actifs sur les plans législatifs et réglementaires, et sur le contrôle du respect et de l'application de ces lois et règles. Tant qu'une labellisation ne sera pas mise en place au niveau international, ceci apportera la garantie de la conformité du produit à l'esprit du développement durable.

Conclusion

Afin de conclure ce document il semble important de faire un bilan de la mission en elle-même, ainsi que du stage dans sa globalité.

- **Les apports de ma mission pour le futur développement du tourisme au PNPB et dans sa périphérie:**

La mission consistait essentiellement en l'organisation, la réalisation, et l'analyse du test écotouristique. Savoir si la mission a réussi signifie donc principalement savoir si les objectifs du test ont été atteints.

Le test a été initié par le projet PNPB du WCS. Ce dernier avait mis en évidence au départ le motif principal qui l'avait conduit à réaliser ce test : avoir une base concrète, un argument, pour pouvoir faciliter la recherche d'un investisseur susceptible de financer la mise en place d'une offre touristique au PNPB. Cet objectif était lisible au travers de diverses sous objectifs : Evaluer la demande, les potentialités et les faiblesses du PNPB et de sa périphérie, la capacité des acteurs (MTN), la possibilité de mettre en place un écotourisme communautaire.

Les enquêtes réalisées à ce sujet, ainsi que la réalisation du test touristique ont permis d'apporter une réponse à ces questions. En effet, les potentialités et les faiblesses de la destination ont été évaluées et retranscrites dans la troisième et la quatrième partie de ce document. Globalement, elles font part d'une grande richesse et de nombreux facteurs d'attractivité sur le plan touristique. Certaines faiblesses entravant le confort du séjour sont réelles mais pourraient facilement être corrigées.

Le test était aussi censé évaluer les différents prestataires de Franceville en terme de qualité de services requis. Ceci a tout d'abord été évalué par une présélection de ceux allant participer au test. Puis, pour ceux participant au test, par le niveau de satisfaction de la clientèle. Les commentaires des touristes ont fait part, généralement, d'un avis favorable.

Enfin, le test devait permettre d'évaluer la possibilité de mettre en place par la suite, une offre d'écotourisme communautaire. Ce point a déjà été développé un peu plus haut (3.2.2 ; 4.1.2) et montre que les nombreux facteurs d'attractivité du village et les avantages quant à sa structure interne seraient des atouts incontestables pour mettre en place une expérience d'écotourisme communautaire de qualité. D'autant plus que le travail réalisé avec le village lors du test a contribué au renforcement positif de l'image du PNPB dans l'imaginaire des villageois. L'expérience touristique a contribué à une prise de conscience pour eux de la richesse de leur patrimoine, tant naturel que culturel.

Les sous-objectifs définis au départ ayant été atteints, la recherche d'investisseurs pour la destination du PNPB sera facilitée. Reste maintenant à produire un document de qualité susceptible de séduire ces investisseurs, en valorisant la destination tout en restant juste et réaliste.

D'autre part, sans qu'il soit élaboré en ce but, le test a permis d'apporter des éléments de réponses à certains des objectifs du CNPN en matière de tourisme dans les parcs.

:Si l'on reprend les huit objectifs définis par le CNPN en matière d'écotourisme, le simple test touristique du PNPB, a permis de répondre à quatre d'entre eux ne serait-ce que partiellement:

- Identifier et faire connaître le potentiel écotouristique.

Le test a permis de définir les potentialités touristiques du PNPB et de sa région périphérique.

- Valoriser ce potentiel par la création et le montage de produits concurrentiels.

Le test a donné lieu à une réflexion sur ce que pourraient être concrètement ces produits.

- Identifier la clientèle, réaliser des études de marché et promouvoir la destination.

Les études réalisées lors de la phase pré-test ont permis de mieux connaître les clientèles à cibler. Les tests ont permis de mieux apprécier la demande de cette clientèle, et, par l'originalité et la réussite de l'expérience, à participer à la promotion de la destination.

- Améliorer l'accueil des touristes et l'attitude des professionnels .

Le travail réalisé en amont du test a permis de préparer les professionnels de Franceville, de les guider et de leur apprendre à mieux connaître les désirs des touristes. Le travail réalisé avec le village d'Ekouyi a contribué à sensibiliser les villageois quant-à l'importance d'un accueil, chaleureux et spontané.

En espérant que ce bilan du test touristique du PNPB ne soit pas trop faussé par la subjectivité de l'auteur, il semble être très positif et surtout très intéressant dans la mesure où ses résultats vont être utiles pour la réalisation à venir d'un plan de développement du tourisme au PNPB.

• **Un bilan plus personnel du stage**

Au delà du bilan de la mission en elle même, j'aimerais mettre en évidence en cette fin de rapport un bilan plus personnel, de l'expérience vécue et de ce qu'elle m'a apportée. Ce stage a été pour moi la première expérience professionnelle dans mon domaine de compétences, et dans la voie que j'ai choisie : l'écotourisme. J'ai réalisé à quel point il était motivant et encourageant de percevoir enfin l'utilité des connaissances accumulées pendant les années d'étude. Le savoir uniquement théorique que je possédais au départ est devenu le socle de la connaissance pratique que j'ai acquise par la suite. Il est vrai cependant que les concepts ne sont pas toujours applicables sur le terrain...

Le fait de travailler sur un espace encore très peu étudié n'a pas représenté pour moi un handicap comme je le craignais au départ, mais à contribué à ma motivation. Dans cette mission, l'équilibre étais

parfait entre missions de terrain et conceptualisation de leurs résultats. Ce stage a donc parfaitement répondu à mes propres objectifs et à contribué à me guider un peu plus sur le chemin de mon avenir professionnel. En ce sens, le stage a aussi répondu aux objectifs pédagogiques de l'Université.

Annexes

Annexe 1: Contrat de stage

Annexe 2: MTN (Maison du Tourisme et de la Nature)

Annexe 3: Profil d'un écotouriste

Annexe 4: Curriculum Vitae de Danièle KOUANG, prestataire du test

Annexe 5: Document promotionnel du test, via Internet

Annexe 6: Document promotionnel du test distribué à l'Agence.

Annexe 7: Questionnaires "pré" et "post" test.

Annexe 1: Contrat de stage

CONTRAT DE STAGE

Entre les soussignés :

La Wildlife Conservation Society, B.P. 7847, Libreville,

représentée par le Dr. Lee J.T. WHITE

Ci-après dénommé le formateur, d'une part;

ET

- NOM : ROGER Alice

Ci-après dénommé la stagiaire, d'autre part;

Il a été convenu ce qui suit :

OBJET DU CONTRAT

Article 1/ La stagiaire, reconnue physiquement apte à servir au lieu du stage est engagée en qualité de **STAGIAIRE** au Parc National des Plateaux Batéké.

Article 2/ La stage se déroulera du 02 février 2004 au 21 mai 2004.

Article 3/ L'hébergement et nourriture est fourni au stagiaire aux frais du WCS. La stagiaire devra assurer le financement de son voyage France-Gabon aller-retour.

Article 4/ La stagiaire est assuré contre les accidents de travail pendant le stage. Cette assurance ne couvre pas les maladies en dehors des accidents physiques. La stagiaire doit faire savoir aux responsables du stage tout accident et maladie contractés sur les lieux du stage. En cas de maladie grave non soignable sur place, WCS s'engage à payer le billet d'avion sur Libreville.

Article 5/ Les stagiaires doivent se conduire de manière responsable et respecter le Parc National et la propriété de WCS. Une évaluation interne sera entreprise au cours du stage mais en cas de gros problèmes, WCS se réserve le droit d'arrêter le contrat de stage à tout moment. Si les conditions de

bonne utilisation du matériel, de propreté des lieux et de comportement approprié ne sont pas respectées, la stagiaire recevra un avertissement écrit. Un deuxième avertissement de cette nature mettra fin au stage.

Article 6/ La sécurité du stagiaire et celle de l'équipe sont considérées de première importance. Sur le terrain, les décisions des encadreurs du stage sont irrévocables. Un stagiaire qui met sa vie en danger et/ou celle de ses collègues par son comportement, en négligeant les conseils ou les ordres de son encadreur de terrain, sera pénalisé ; sa journée de terrain et même son stage pourront être arrêtés immédiatement.

Article 7/ La stagiaire est responsable de ses propres effets de terrain. Cela inclut ses habits de brousse (dont vêtement de pluie, bottes, chapeau, lunettes solaires), ses affaires de toilettes (dont serviettes) et les équipements de nuit (sac de couchage, moustiquaire). Il est conseillé à la stagiaire de se munir de son propre matériel de navigation (boussole au minimum) et de matériel de stockage de data informatiques (« clé USB » au minimum).

Article 8/ Reconnaissant que les rapports qui existent entre la WCS et la stagiaire ne sont nullement professionnels, les parties s'engagent à respecter l'éthique, les règlements intérieurs du WCS et à maintenir un climat propice à la bonne marche des études.

Article 9/ Les études entreprises peuvent être sujettes à une évaluation interne de la WCS ainsi qu'aux exigences de l'organisme responsable de et/ou l'organisme offrant le stage du dit stagiaire, sur demande des formateurs WCS.

Article 10/ La stagiaire est obligé de déposer une copie de ses données brutes sur format digital avec une page de renseignements au bureau WCS à Libreville à son retour. Il est également obligé de fournir un exemplaire de son rapport de stage au bureau WCS à Libreville sur copie papier et copie digitale dans **un délai maximum de deux mois** après la fin du stage. Le WCS se réserve le droit de refuser des stages aux personnes n'ayant pas déposé leurs rapports de stages précédents et de refuser les stagiaires des organismes systématiquement fautifs sur ce point.

Fait à Libreville le _____ La stagiaire

Pour WCS Dr. Lee J. T. WHITE

Annexe 2:

MTN (Maison du Tourisme et de la Nature)

MTN

Maison du Tourisme et de la Nature de Franceville

(rédigé à partir de l'article : La Maison du tourisme et de la nature, Le Cri du Pangolin, n°32)

L'administration du Parc National des Plateaux Batéké a pris l'initiative il y a maintenant 2 ans, de créer la Maison du tourisme et de la nature (MTN). Il s'agit d'une association regroupant des acteurs et opérateurs privés du tourisme résidant la province du Haut Ogooué. Tous sont mus par des ambitions communes:

- Développer l'entraide, coordonner leurs efforts
- Impulser plus de rigueur et de professionnalisme dans l'industrie touristique locale (information, formation).
- Mettre en place des actions de promotion permettant d'augmenter l'intérêt des Gabonais et des étrangers pour les richesses touristiques locales.
- Diversifier et enrichir l'offre touristique.

La MTN regroupe des acteurs dynamiques, motivés, mais les actions restent difficiles à mettre en place car cette association ne bénéficie d'aucune subventions. Une participation de chaque membre permet de faire vivre cette association, qui reste en attente d'un financement lui permettant au moins de payer le salaire du secrétaire permanent.

Annexe 3: Profil d'un écotouriste

Qu'est-ce qu'un écotouriste ? C'est quelqu'un qui voyage dans le but de découvrir une nature préservée, dans le souci que sa venue ne participe pas à sa dégradation, et dans l'espoir que sa visite contribue au développement de la région visitée. Ceci les différencie des touristes de masse, pour qui la quête de plaisirs et de détente prime sur la volonté d'amenuiser au maximum les traces de son passage.

L'éthique touristique exigée par ces visiteurs particuliers a façonné ce nouveau tourisme appelé "écotourisme".

Des enquêtes réalisées sur les écotouristes montrent qu'ils sont généralement issus de milieux plutôt favorisés, en terme d'études et de diplômes, comme en terme de moyens financiers. La moyenne d'âge est aussi plus élevée, tournant autour de 40 et pouvant atteindre des âges avancés (60 -70 ans). Des exigences s'en suivent, quant au niveau de confort et de services (sans toutefois atteindre les niveaux du tourisme de luxe), mais surtout quant à la demande d'informations. Ces touristes se distinguent par un vif besoin de comprendre, d'apprendre, tant sur la nature que sur la culture. La qualité du guidage est donc primordiale, ainsi que la préparation des visites et des circuits (documents d'interprétation, exposition, dialogue, échange...).

« La société internationale d'écotourisme a élaboré le profil suivant pour le marché écotouristique en 1998 sur la base d'une enquête réalisée auprès de voyageurs provenant des Etats-Unis :

Âge : Entre 35 et 54 ans, bien que l'âge varie en fonction de l'activité et autres facteurs comme le coût.

Sexe : 50% étaient des femmes et 50% des hommes, de claires différences se prononçant par ailleurs suivant les activités.

Éducation : 82% étaient en possession d'un diplôme universitaire. L'intérêt pour l'écotourisme se déplace touchant de plus en plus les couches ayant un niveau d'éducation moindre, ce qui indique que l'écotourisme est en expansion sur les marchés majeurs.

Composition familiale : Aucune différence significative ne fut détectée entre les touristes courants et les écotouristes expérimentés.¹⁰

Composition du groupe : Une majorité (60%) des écotouristes expérimentés ont répondu qu'ils préfèrent voyager comme un couple; Seulement 15%, qu'ils préfèrent voyager avec leurs familles et 13%, qu'ils préfèrent voyager seul.

Durée du voyage : Le groupe le plus important d'écotouristes expérimentés donnèrent leur préférence à des voyages de 8 à 14 jours.

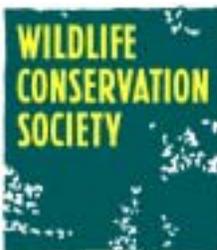
Dépenses : Les écotouristes expérimentés étaient davantage disposés à dépenser que les touristes courants; La tranche la plus importante (26%) était prête à dépenser entre 1000 US\$ et 1500 US\$ par voyage.

Éléments importants du voyage : Les trois réponses prédominantes des écotouristes expérimentés furent : (1) paysages, (2) observation de la vie animale et (3) excursions-randonnées. Les deux motivations principales des écotouristes expérimentés quant à leur prochain voyage furent : (1) profiter des paysages et de la nature, (2) faire de nouvelles expériences et connaître de nouveaux sites. »¹¹

¹⁰ Ecotouristes expérimentés = Des touristes qui ont pris part à au moins un voyage d'« écotourisme ». Dans cette étude, l'écotourisme est défini comme le voyage porté vers la nature, l'aventure et la culture.

¹¹ Conférence d'information sur l'écotourisme, Nicolas HUBERT (CI), et Christian TCHAMAMBELA (WCS).

Annexe 4:
Curriculum Vitae de Danièle KOUANG,
prestataire du test



Contrat pour la restauration des visiteurs du test touristique dans le Parc National des Plateaux Batéké

Sont convenus entre,

- d'une part, le projet WCS Plateaux Batéké représenté par son Directeur, Romain CALAQUE, et
- d'autre part, Madame Danielle KOUANG,

ce qui suit :

Tâche de Danielle Kouang :

Encadrement de toute la restauration durant deux séjours touristiques « test » dans le Parc National des Plateaux Batéké et sa périphérie, à savoir : achats nourriture, conditionnement pour transport, cuisine sur site, mise en place des tables, vaisselle.

Dates du contrat :

- 1^{er} séjour : du mercredi 04 / 05 (départ à 8h) au samedi 07/ 05 (retour à 19h)
- 2^{ème} séjour : du vendredi 13 / 05 (départ à 8h) au dimanche 15 /05 (retour à 19h)

Un retard est possible au retour (panne ou autre problème).

Rémunération :

- 1er séjour : 40 000 Fcfa
- 2^{ème} séjour : 30 000 Fcfa
- La cuisinière sera nourrie et logée (sous tente) pendant toute la durée des séjours.

Budget « nourriture » à gérer et nombre de couverts par repas :

1er séjour : **Budget total = 176 000 Fcfa**

	petit-déjeuner		déjeuner		dîner	
	nb personnes	budget	nb personnes	budget	nb personnes	budget
Mercredi 04/05			3	6 000	9	18 000
Jeudi 05/05	9	10 000	12	24 000	12	24 000
Vendredi 06/05	12	12 000	12	24 000	12	24 000
Samedi 07/05	12	12 000	12	24 000		
TOTAL budget		32 000		78 000		66 000

2ème séjour : **Budget total = 111 000 Fcfa**

	petit-déjeuner		déjeuner		dîner	
	nb personnes	budget	nb personnes	budget	nb personnes	budget
Vendredi 13/05			3	6 000	9	18 000
Samedi 14/05	9	10 000	11	22 000	11	22 000
Dimanche 15/05	11	11 000	11	22 000		
TOTAL budget		21 000		50 000		40 000

À valoir ce que de droit,

Fait à Franceville, le lundi 18 Avril 2005,

Danièle KOUANG

Projet WCS Plateaux Batéké
Romain CALAQUE
p/o Alice ROGER

Annexe 5:

Document promotionnel du test, via Internet

Proposition de découverte des plateaux Batéké...

Bonjour à tous,

L'équipe WCS du Parc National des plateaux Batéké vous propose de participer à son « test écotouristique » organisé au mois de mai afin de promouvoir la destination.

Si cette expérience vous intéresse, vous serez les premiers touristes à découvrir le parc...
Mais attention, les places sont limitées !

Deux séjours vous sont donc proposés :

- Du mercredi 4 au dimanche 8 mai (jeudi férié) ou
- Du vendredi 13 au lundi 16 mai (lundi férié)

Vous trouverez en pièce jointe plus de détail sur les circuits, les visites, les découvertes...

Pour les réservations, vous pouvez contacter :

Mistral Voyages :

Libreville : Immeuble Diamant. Tel : 76 12 22 – 74 77 79 ; Fax : 74 79 80

Port Gentil : Ave Savorgnan de Brazza. Tel : 56 25 25 ; Fax : 56 35 93

E-mail : mistral.lbv@internetgabon.com

Pour les renseignements, vous pouvez contacter :

Alice ROGER et Hélène QUETIER (organisatrices). Tel : 40 71 13

E-mail : perl2coco@hotmail.com ou perl2coco@yahoo.fr

Vos adresses nous ont été données par nos amis de la case de passage de Sette Cama.

N'hésitez pas à transmettre ce mail à toutes personnes pouvant être intéressées par cette proposition.

Merci à tous !

Parc National des Plateaux Batéké



Soyez les premiers ...

... à découvrir le Parc National

Dans le cadre de la valorisation touristique du Parc National des Plateaux Batéké, 2 circuits tests vous sont proposés :

Du 4 au 8 mai 2005 (jeudi 5 mai férié)

Du 13 au 16 mai 2005 (lundi 16 mai férié)

Vos impressions seront primordiales pour le futur développement de l'écotourisme aux Plateaux.

Créé en août 2002, le Parc National s'inscrit dans le réseau des 13 Parcs Nationaux, initié par S.E. El Hadj Omar Bongo Ondimba , Président de la république du Gabon.

Avec 2 050 km², il est le 5ème plus grand parc du Gabon et présente une diversité de paysages uniques dans le pays : savane (la plus vaste du Gabon), rivières et forêts galerie.



La Mpassa ...



...et ses plages

Outre ces paysages inoubliables, le parc présente une biodiversité d'une grande richesse. Aux espèces habituelles du Gabon (éléphants, buffles...) s'ajoute la présence de mammifères rares (céphalophe de Grimm, chacal à flancs rayés...) ainsi qu'une diversité importante d'espèces d'oiseaux (près de 150 espèces de savane et 120 de forêt). Cependant, en raison d'une chasse longtemps excessive dans la région, les grands mammifères restent difficiles à observer.

Détails des forfaits-test

PROGRAMME DES CIRCUITS:

1 Du mercredi 4 au dimanche 8 mai :

Mercredi 4: Départ de Libreville à 13h00 arrivée à Mvengué à 14h30 et transfert en 4x4 vers le pittoresque village d'Ekouyi. Soirée au village, animée et rythmée par la musique et les danses



Village d'Ekouyi

Jeudi 5: matinée au village, baignade dans une rivière au lit de sable blanc. Transfert au Parc National pour le déjeuner. Promenade dans le parc et rencontre avec l'équipe de terrain.

Vendredi 6: Journée au Parc, promenade en bateau, à pied. Calme, nature, détente...

Samedi 7: Matinée au Parc puis retour vers Franceville. Étape à Léconi et découverte du magnifique canyon rouge. Soirée et nuitée à Franceville.



Canyon rouge de Léconi

Dimanche 8: Petit-déjeuner à l'hôtel, piscine, visite de Franceville éventuelle. Départ pour l'aéroport après le déjeuner. Arrivée prévue à Libreville à 15h30.

Du vendredi 13 au lundi 16 mai :

Le circuit reste le même, avec une journée et une nuit de moins au parc.

Vendredi 13: Départ de Libreville à 12h45, arrivée à Mvengué à 14h15

Lundi 16 : Départ de Mvengué à 15h00, arrivée à Libreville à 16h30

HEBERGEMENT :

Aucune infrastructure n'existant pour l'instant au village et au parc, l'hébergement se fera sous tente. En revanche, la dernière nuit est prévue au Poubara, un excellent établissement hôtelier.

TARIFS :

Ces deux circuits étant des tests, vous bénéficierez de tarifs préférentiels sur lesquels aucune marge bénéficiaire n'est appliquée.

Circuit du 4 au 8 mai: 197 000 CFA + vol AR, supplément single= 7 500 CFA

Circuit du 13 au 16 mai: 156 750 CFA +vol AR, supplément single= 7500 CFA

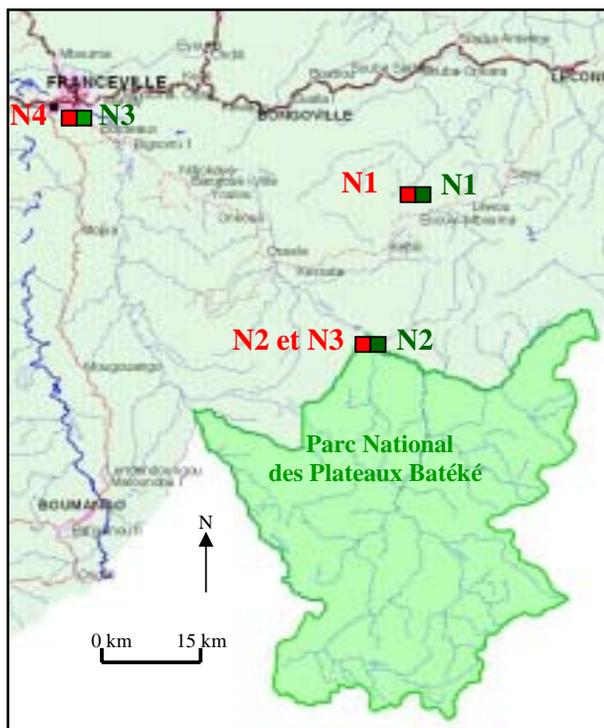
LOCALISATION DES NUITÉES :



- Circuit du 4 au 8 mai
- Circuit du 13 au 16 mai

Annexe 6:
Document promotionnel du test distribué à
l'Agence.

(Document recto-verso qui se plie en deux.)



Localisation des nuitées

- Circuit du 4 au 8 mai
- Circuit du 13 au 16 mai

Conditions d'annulation :

- 10% du forfait 3 semaines avant le départ
- 40% du forfait de 3 semaines à 3 jours
- 100% à moins de 3 jours du départ

Mistral Voyages ne saurait être tenu responsable des conséquences dues au retard ou annulation des vols, et autres transports publics.

Renseignements et réservations auprès de : **Mistral Voyages**

Libreville : Immeuble Diamant. Tel : 76 12 22 - 74 77 79

Fax : 74 79 80

Port Gentil : Ave Savorgnan de Brazza. Tel : 56 25 25

Fax : 56 35 93

E-mail : mistral.lbv@internetqabon.com

Site web : www.ecotourisme-gabon.com

Parc National des Plateaux Batéké



Soyez les premiers ...

... à découvrir le Parc National

Dans le cadre de la valorisation touristique du Parc National des Plateaux Batéké, 2 circuits tests vous sont proposés :

Du 4 au 8 mai 2005 (jeudi 5 mai férié)

Du 13 au 16 mai 2005 (lundi 16 mai férié)

Vos impressions seront primordiales pour le futur développement de l'écotourisme aux Plateaux.

Créé en août 2002, le Parc National s'inscrit dans le réseau des 13 Parcs Nationaux, initié par S.E. El Hadj Omar Bongo Ondimba, Président de la république du Gabon.

Avec 2 050 km², il est le 5ème plus grand parc du Gabon et présente une diversité de paysages uniques dans le pays : savane (la plus vaste du Gabon), rivières et forêts galerie.



Une mosaïque étonnante de savanes et de forêts



La Mpassa ...



...et ses plages

Outre ces paysages inoubliables, le parc présente une biodiversité d'une grande richesse. Aux espèces habituelles du Gabon (éléphants, buffles...), s'ajoute la présence de mammifères rares (céphalophe de Grimm, chacal à flancs rayés...) ainsi qu'une diversité importante d'espèces d'oiseaux (près de 150 espèces de savane et 120 de forêt). Cependant, en raison d'une chasse longtemps excessive dans la région, les grands mammifères restent difficile à observer.

Détails des forfaits-test

PROGRAMME DES CIRCUITS:

Du mercredi 4 au dimanche 8 mai :

Mercredi 4: Départ de Libreville à 13h00 arrivée à Mvengué à 14h30 et transfert en 4x4 vers le pittoresque village d'Ekouyi. Soirée au village, animée et rythmée par la musique et les danses traditionnelles téké.

Jeudi 5: matinée au village, baignade dans une rivière au lit de sable blanc. Transfert au Parc National pour le déjeuner. Promenade dans le parc et rencontre avec l'équipe de terrain.

Vendredi 6: Journée au Parc, promenade en bateau, à pied. Calme, nature, détente...

Samedi 7: Matinée au Parc puis retour vers Franceville. Étape à Lékoné et découverte du magnifique canyon rouge. Soirée et nuitée à Franceville.

Dimanche 8: Petit-déjeuner à l'hôtel, piscine, visite de Franceville éventuelle. Départ pour l'aéroport après le déjeuner. Arrivée prévue à Libreville à 15h30.

Du vendredi 13 au lundi 16 mai :

Le circuit reste le même, avec une journée et une nuit de moins au parc.

Vendredi 13: Départ de Libreville à 12h45, arrivée à Mvengué à 14h15

Lundi 16 : Départ de Mvengué à 15h00, arrivée à Libreville à 16h30

HEBERGEMENT:

Aucune infrastructure n'existant pour l'instant au village et au parc, l'hébergement se fera sous tente. En revanche, la dernière nuit est prévue à l'hôtel Poubara, un excellent établissement de Franceville.

TARIFS:

Ces deux circuits étant des tests, vous bénéficierez de tarifs préférentiels sur lesquels aucune marge bénéficiaire n'est appliquée.

Circuit du 4 au 8 mai: 197 000 CFA + vol AR, supplément single= 7 500 CFA

Circuit du 13 au 16 mai: 156 750 CFA +vol AR, supplément single= 7500 CFA

Annexe 7: Questionnaires "pré" et "post" test.



WCS Gabon – B.P. 7847 LBV

PROJET PLATEAUX BATÉKÉ
DIRECTEUR DE PROJET : ROMAIN CALAQUE
TÉL : 15-06-90 / E-MAIL :
RCALAUQUE@WCSGABON.FR

Test des potentialités touristiques du Parc National des Plateaux Batéké

Questionnaire préliminaire

Bonjour,

Vous serez bientôt les premiers « visiteurs » du jeune Parc National des Plateaux Batéké (PNPB) et nous espérons que vous en serez heureux. Ce séjour n'est pas organisé par un opérateur touristique mais par le WCS, une ONG de Conservation de la Nature : l'objectif de ce « test » est de rassembler le plus d'enseignements possible concernant les potentialités touristiques du PNPB afin que nous puissions ensuite assister au mieux l'implantation prochaine d'un opérateur touristique professionnel.

Dans ce cadre, votre rôle est fondamental : vous nous apporterez un regard neuf qui est nécessaire pour poursuivre le développement d'un futur « vrai » produit touristique.

C'est pourquoi nous souhaiterions que vous acceptiez de répondre à quelques questions, avant votre séjour (ci-dessous) ainsi qu'après votre séjour (questionnaire distribué le dernier jour), dont l'analyse des réponses constituera le cœur du rapport de test.

Si vous le souhaitez, cette analyse finale pourra vous être transmise par e-mail.

Merci d'avance de votre collaboration.

• **Quelles sont les 2 activités dont vous attendez le plus de satisfaction ?**

- Découverte des paysages des Plateaux Batéké (savanes, forêts galerie, cirque d'érosion etc.)
- Observation de la faune (mammifères et/ou oiseaux et/ou reptiles et/ou insectes)
- Observation de la flore (arbres, orchidées, champignons etc.)
- Découverte de la culture Téké (Histoire ancienne, rencontre avec les villageois, artisanat etc.)
- Dialogue avec les équipes de terrain du Parc National (scientifiques, écogardes etc.)
- Activités sportives (marche à pied, canoë, VTT etc.)

• **Quels sont les 2 critères à priori les plus importants dans l'aménagement touristique du PNPB ?**

- Confort de l'hébergement (climatisation ? literie ? TV ? etc.)
- Esthétique du campement (décorations et mobiliers modernes ? traditionnelles ?)
- Respect de l'environnement (énergies renouvelables économisées ? matériaux naturels ? déchets strictement gérés ? etc.)
- Sécurité des sites et activités (téléphones satellites partout ? équipements de sécurité nombreux ? consignes rigoureuses ?)

• **Pour quel service supérieur (1 seul) seriez-vous prêt à payer davantage :**

- plus de « guidage » (accompagnement par scientifiques ? documents écrits ? etc.)
- plus de confort (hébergement, restauration etc.)
- plus de variété dans les activités (Quad, Cheval, ULM, Jet-Ski etc.)

plus de diversité dans les sites visités (sites naturels mais aussi culturels, économiques, archéologiques, politiques etc.)

• **Y a-t-il une activité non prévue au programme que vous auriez pourtant souhaité tester ?**

.....
.....

• **Quel est selon vous le défaut d'organisation à priori le plus critiquable ?**

- Retard du personnel
- Problèmes mécaniques
- Annulation de certaines activités

• **Quels sont les 3 principaux facteurs pouvant nuire à priori au confort de votre séjour ?**

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Chaleur | <input type="checkbox"/> Humidité |
| <input type="checkbox"/> Insectes trop nombreux | <input type="checkbox"/> Vision de certains animaux (serpents, araignées ?) |
| <input type="checkbox"/> Sanitaires rudimentaires | <input type="checkbox"/> Eau non minérale |
| <input type="checkbox"/> Transports longs, sur des pistes difficiles | <input type="checkbox"/> Hébergement sous tente |



Test des potentialités touristiques du Parc National des Plateaux Batéké

Questionnaire post-test (test 1)

QUEL TYPE DE VOYAGEUR ETES-VOUS ?

Quel est votre sexe ?

- Masculin
- Féminin

Quelle est votre date de naissance ?

.....

Quelle est votre nationalité ?

.....

Quelle est votre profession ?

.....

Où résidez-vous ? Si vous résidez au Gabon, depuis combien de temps ?

.....
.....

Quelles sont vos expériences antérieures de voyageur ?

Gabon : Sites autour de Libreville Voyage organisé Voyage non-organisé
Lesquels ?.....

.....

Sites autour de Port Gentil Voyage organisé Voyage non-organisé
Lesquels ?.....

.....

Sites autour de Franceville Voyage organisé Voyage non-organisé
Lesquels ?.....

.....

Autres sites ?

.....

Autres Parcs Nationaux, lesquels ?

.....

Quelle est votre meilleure expérience touristique au Gabon ? Pour quelles raisons ?.....

.....

.....

International :

- | | | |
|---|--|--|
| <input type="checkbox"/> Europe | <input type="checkbox"/> Voyage organisé | <input type="checkbox"/> Voyage non-organisé |
| <input type="checkbox"/> Asie | <input type="checkbox"/> Voyage organisé | <input type="checkbox"/> Voyage non-organisé |
| <input type="checkbox"/> Amérique du Nord | <input type="checkbox"/> Voyage organisé | <input type="checkbox"/> Voyage non-organisé |
| <input type="checkbox"/> Amérique du Sud | <input type="checkbox"/> Voyage organisé | <input type="checkbox"/> Voyage non-organisé |
| <input type="checkbox"/> Afrique | <input type="checkbox"/> Voyage organisé | <input type="checkbox"/> Voyage non-organisé |

Qu'attendez vous principalement de vos séjours touristiques ? (Classer)

- Se détendre, se reposer
- Apprendre, découvrir
- Vivre une aventure hors du commun
- Faire du sport
- Rencontrer des gens

Le circuit que nous vous proposons est appelé « écotouristique » : qu'évoque pour vous ce concept d'écotourisme ?

.....

.....

.....

Vous avez décidé de faire partie d'un circuit test sur les Plateaux Batéké : qu'est-ce qui a motivé ce choix ?

.....

.....

.....

QUELLE EST VOTRE APPRECIATION DU TEST TOURISTIQUE ?

1/ LE VILLAGE

Comment avez-vous trouvé l'accueil des villageois ?

- | | |
|--|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Très chaleureux | <input type="checkbox"/> Un peu froid |
| <input type="checkbox"/> Chaleureux | <input type="checkbox"/> Très froid |

Avez-vous réussi à discuter, à échanger avec certains villageois ?

.....

.....

Auriez vous souhaité que les organisateurs du test vous facilitent plus cet échange ?

- Oui
- Si oui, de quelle manière ?

.....

- Non

Lors de la fête traditionnelle, avez-vous apprécié :

- L'ambiance

- La musique
- La danse

Les danseurs ont l'habitude de se regrouper en cercle fermé autour des musiciens. Trouvez-vous que cela rend l'observation vraiment difficile?

- Oui
- Non

Auriez-vous souhaité que les villageois vous fassent plus participer ?

- Oui Si oui, de quelle manière ?.....
- Non

La musique vous a t'elle gênée pour dormir ?

- Oui, beaucoup
- Oui, un peu
- Non

Il y a t-il un moment que vous avez particulièrement apprécié ? Si oui, lequel ?

.....
....

Globalement, êtes-vous satisfait du séjour au village ?

- Très satisfait
- Satisfait
- Un peu déçu
- Très déçu

2/ LE PARC

Que pensez-vous des promenades proposées ? (Classez les selon votre satisfaction)

- Circuit des potamochères (jeudi après-midi)
- Circuit des plages et de Ndjogo (vendredi matin)
- Circuit des calaos (vendredi après-midi)
- Circuit du Ntsa (samedi matin)

Justifications :.....
.....
.....
.....
.....

Pensez-vous que ces différentes promenades sont complémentaires ? Certaines se ressemblent-elles un peu trop. Si oui, lesquelles ?

.....

Selon vous, la durée des promenades est :

- Trop longue
- Satisfaisante
- Trop courte

L'organisation des promenades vous a-t-elle paru correcte ? (Ponctualité, sécurité...)

Reviendriez-vous volontiers lorsqu'une véritable offre existera au PNPB?

- Oui
- Non

Conseilleriez-vous cette destination à vos amis ?

- Oui
- Non

Bibliographie

• Ouvrages

- *Atlas de l'Afrique* (2000). 2^{ème} éd. Gilly (Belg.): Jaguar. 207p.
- Institut Pédagogique National (1993). *Atlas du Gabon*. Baume-les-Dames : Bréal.

- CAZES Georges (1992). *Tourisme et Tiers-Monde, un bilan controversé*. Condé-sur-Noireau : l' Harmattan. 207p.
- CHABRIER Stéphane (1996 ?). *Le montage de produits touristiques composés : Réussir l'épreuve de forfait au BTS Tourisme loisir*. Édition : L.T. Jacques Lanore
- DUPRES Martine, FEAU Etienne [commissaires] (1998). *Batéké: peintres et sculpteurs d'Afrique centrale*. Paris: Musée des arts d'Afrique et d'Océanie
- GAMBLIN André [dir.] (2003). *Images économiques du monde 2004*. Saint juste la pendue : Armand Colin. 367p.
- GAUTHERET Georges...[et al.] (2003). *Ventes et productions touristiques*. Baume-les-Dames : Bréal. 318p.
- MARTIN Boris [dir.] (2002). *Voyager autrement, vers un tourisme responsable et solidaire*. Paris : Charles Léopold Mayer. 161p.
- MERLET Annie (1990). *Vers les plateaux de Masuku*. Libreville : Sepia.
- POURTIER Roland (1989). *Le Gabon, Tome 1: Espace – Histoire – Société*. Condé-sur-Noireau : l' Harmattan. 254p.
- POURTIER Roland (1989). *Le Gabon, Tome 2: Etat et développement*. Condé-sur-Noireau : L' Harmattan. 344p.
- VANDE WEGHE Jean-Pierre (2004). *Forêt d'Afrique centrale, la nature et l'Homme*. Éd: Lannoo.
- VERNETTE Eric (2004). *Techniques d'études de marché*. Tournai (Belg.): Vuibert (série explicit).142p.
- TAURAN-JAMLIN Viviane (2002). *Marketing du tourisme*. Baume-les-Dames : Bréal. 254p.

• Périodiques

- *Alternatives économiques*. Le tourisme autrement. Hors série pratique n°18. Quétigny. Mars 2005.
- *Alternatives économiques*. Mondialisation : Les dégâts du tourisme. n°194. Quétigny. Juillet-août 2001.
- *Canopée*. n°13, L'Afrique centrale et le tourisme de nature. ECOFAC, Multipress-Gabon, janvier 1999.
- *Historiens et Géographes*. n° 387, Vers une géographie du développement durable. Juillet Paris. 2004.
- *Le cri du pangolin, journal environnemental du bassin du Congo*. hors série : Ecotourisme : Le Gabon est-il prêt ?, avril 2005.
- *Le cri du Pangolin, journal environnemental du bassin du Congo*, n°32: Promotion et développement de l'Ecotourisme ; La biodiversité au service de la lutte contre la pauvreté en milieu rural, novembre-décembre 2004.

- **Documents diverses**

- AFIT (Agence française de l'ingénierie touristique) 2002. Les cahiers de l'AFIT. *Ecotourisme, expérience française*. Baume-Les-Dames : AFIT. 94p.
- AFIT (Agence française de l'ingénierie touristique). Les cahiers de l'AFIT. *Piloter le Tourisme durable dans les territoires et les entreprises*. Baume-Les-Dames : AFIT. 126p.
- CALAQUE Romain (novembre 2004). *Document préparatoire n°1 : Organisation des « test touristiques » liés au Parc National des Plateaux Batéké*. 10p.
- CNPN (Conseil National des Parcs Nationaux). *Réseau des Parcs Nationaux du Gabon Présentation générale du Réseau*. 24p.
- CNPN (Conseil National des Parcs Nationaux), Ci (conservation Internationale), WCS (2005). *Investir au Gabon, informations et procédures*. 31p.
- Comité écotourisme et Conservation internationale (2005). *Plan de développement de l'écotourisme des Parcs Nationaux du Gabon*. 4p.
- DOUMENGE Charles, GAMI Norbert, LOUPPE Dominique (2003). *La gestion durable des forêts denses d'Afrique centrale et occidentale*. CD rom : Louma production.
- GABONTOUR (agence chargée de la promotion et de l'information touristique au Gabon), direction du Marketing et de la communication, *Le point sur l'activité actuelle du tourisme au Gabon*
- GAMI Norbert (2002). *Sensibilisation et Etude Socio-économique de la zone de Lekana (Congo-Brazaville), frontalière du Parc National des Plateaux Batéké (Gabon)*.
- HUBERT Nicolas (CI), et TICHEMAMBELA Christian (WCS). *Conférence d'information sur l'écotourisme : définitions et implications des services*.
- MAHE Sandrine. *Possibilités et limites du tourisme avec des gorilles orphelins réhabilités en milieu naturel*. Base de réflexion du PPG.
- OMT (Organisation mondiale du tourisme) 1999. *Guide à l'intention des autorités locales pour un développement durable du tourisme, Afrique subsaharienne*. 106p.